LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN AU CANADA

LA PRESSE

CIRCULATION DE L'EDITION QUOTIDIENNE 66,483

QUINZIEME ANNEE—N° 220 MONTREAL, VENDREDI 21 JUILLET 1899 HUIT PAGES—UN CENTIN

Conseil Législatif 1899

L'ORAGE ET LA FOUDRE

Cause de gros dégâts à Montréal et dans les environs — L'église de la Côte St Paul détruite — Série d'accidents

Un orage d'une violence inouïe s'est abattu sur Montréal et les environs la nuit dernière. Il a d'abord plu à torrents, puis le tonnerre et les éclairs se sont mis de la partie, vers une heure du matin, ébranlant toutes les demeures et réveillant tous les citoyens plongés dans le plus profond sommeil. Il est tombé un pouce et demi d'eau.

On ne sait pas encore tous les dégâts causés par la foudre. L'église de la Côte St Paul a été incendiée ; une grange appartenant à M. Louis Dalpé, à Verchères, est aussi réduite en cendres et les différents instruments et fils télégraphiques et téléphoniques des différentes compagnies ont été beaucoup endommagés.

La foudre est aussi tombée en arrière du No 362 rue Dorchester. A ce moment-là, M. Eugène Gourre, avocat, qui était à écrire dans sa chambre, fut frappé par le courant, ainsi que M. Raymond Tétreau, fils de M. Geo. Tétreau. Ces deux messieurs furent plusieurs secondes tout à fait abasourdies et l'on a dû recourir aux frictions, pour les faire revenir à eux.

Un cheval appartenant à la brigade du feu, station No 14, rue St Dominique, quartier St Jean-Baptiste, a été tué raide par la foudre. L'animal était évalué à $200. Il y avait six autres chevaux avec lui et aucun d'eux n'a été atteint.

Les fils pour l'éclairage électrique à l'hôtel de ville sont à peu près tous dérangés.

Les circuits Nos 2, 5, 6, 10, 4, 7 et 9 du télégraphe d'alarme ont été brûlés et l'on procède actuellement aux réparations.

Un incendie, probablement allumé par la foudre, a détruit de fond en comble, cette nuit, l'église de la Côte St Paul.

Il pouvait être 1.30 heure, lorsque la brigade No 2, de St Henri, sous les ordres du capitaine Charles Laparée, fut appelée à la rescourse par les pompiers de la municipalité qui menaçait d'être détruite par une conflagration.

Malgré les efforts réunis des pompiers et des citoyens de bonne volonté, le feu a accompli son oeuvre de destruction et il ne reste plus aujourd'hui, de cette jolie petite église, qu'une masse de décombres calcinées.

On aurait peut-être pu maîtriser le feu si l'eau n'avait pas fait défaut, comme c'est trop souvent l'habitude à la Côte St Paul.

Les dommages sont évalués à $50,000 environ. Bâti depuis quelques années seulement, ce temple n'était assuré que pour la somme de $16,000. Il a déjà été menacé de destruction, l'an dernier, à l'époque du bazar. Les paroissiens sont très affectés de ce désastre. L'édifice n'avait été parachevé qu'au prix de sacrifices énormes.



LES RUINES DE L'EGLISE PAROISSIALE DE LA COTE ST PAUL, TELLES QU'EL LES SE VOYAIENT ENCORE FUMANTES, CET AVANT-MIDI

LA DEFENSE DE GUITARD

Il dit avoir fait feu à son corps défendant sur les "charivaristes" de Saint-Joseph du Lac

Texte complet des principaux témoignages donnés à l'enquête du coroner hier

Nous avons donné hier des détails complets sur le sanglant charivari qui a causé un si vif émoi à St Joseph du Lac.

M. Noël Guitard habite la Pointe au Calumet, paroisse St Joseph. La demeure de M. Noël Guitard est une petite maison avec allonge et galerie sur le devant, ayant deux fenêtres sur le devant, deux dans le pignon du côté de l'ouest, et deux dans le grenier sur le même côté. C'est de ce dernier endroit, c'est-à-dire du grenier que M. Guitard a tiré sur ses assaillants, qui se trouvaient dans le chemin ou allée qui conduit du chemin du roi à sa maison; ce chemin est du côté ouest de sa maison. M. Guitard est, d'après l'opinion générale, un homme paisible, très intelligent, bel homme brun, portant moustache; il est peiné, d'avoir enlevé la vie à un de ses semblables. Il a fait feu sur ces assaillants, dit-il, parce qu'il croyait sa vie ainsi que ses biens en danger. Il était, dit-il, à son corps défendant. Son épouse ne demeure pas avec lui depuis quelque temps. Il demeurait avec sa nièce, Corinne, qui était partie de chez lui, lorsque le coroner et les docteurs se sont rendus pour faire l'enquête.

M. le coroner P. Z. Mignault, de St Augustin, est arrivé ce midi, à St Eustache. Il a ouvert son enquête vers 1.30 heure p.m., sur la mort de Xavier Lamoureux.

Ont été assermentés comme jurés par M. le coroner, les personnes suivantes:

1, Lambert Brunet; 2, Grégoire Gravel; 3, Joseph Labelle; 4, Victor Rochon; 5, Théodule Gauthier; 6, Octave Demers; 7, Cyrille Landry; 8, Camille Bélanger; 9, Auguste Gauthier; 10, Salvini Poirier; 11, Théophile Doré; 12, Magloire Denis, tous de St Eustache.

M Joseph Labelle a été élu président du jury. Le Dr Chs Marsil et le Dr Albert Edouard Lecavalier, sont nommés comme médecins pour faire la visite du cadavre et l'autopsie.

M. Louis Gauthier et M. Isaïe Richer identifient le cadavre. Le défunt porte des blessures du côté gauche de l'occiput, et à la figure maculée de sang et barbouillée de noir à chaussure.

Ensuite, le coroner, M. le docteur P. Z. Mignault, les docteurs Chs Marsil et A. E. Lecavalier, M. Ubalde Paquin, étudiant en médecine, le correspondant de "La Presse" et les douze jurés se rendent sur le lieu de la tragédie, c'est-à-dire chez M. Noël Guitard.

Les médecins font l'examen des pièces à conviction et retournent à St Eustache, commencer l'autopsie du cadavre. Le coroner continue son enquête au domicile de Noël Guitard. Le grand connétable Brazeau, de Ste Scholastique, arrive au commencement de l'enquête, ici. Cinq témoins sont entendus. Voici la déposition assermentée des témoins:

M. NOEL GUITARD

Le premier témoin est M. Noël Guitard lui-même. Voici sa déposition:

"Mon nom est Noël Guitard; je suis âgé de 57 ans; je suis cultivateur demeurant à St Joseph.

(Le coroner avertit le témoin qu'il n'est pas obligé de s'incriminer, ni de répondre à aucune des questions que lui posera le coroner, qui pourrait l'incriminer. Le coroner cependant le prie de lui déclarer toute la vérité.)

"A minuit, entre le 19 et le 20 juillet courant, 1899, j'ai entendu à environ quatre arpents de ma maison, des cris et des coups de fusil et de revolver; alors je me suis levé et ai regardé par la fenêtre, que j'ai ouverte. Alors, j'ai vu arriver environ 15 à 20 personnes qui criaient et tiraient des coups de fusil; ils ont traversé en face de ma propriété, puis sont revenus; là quelqu'un a dit "il doit dormir, il faut le réveiller," et ils se sont mis à crier tous ensemble. Là ils m'ont demandé si j'allais changer de vie; j'ai répondu : "qu'est-ce que je vous fais, mes chers amis, je ne vous fais rien, ni ne vous dis rien; qu'est-ce que vous avez à me chanter pouille?" Ensuite ils ont dit: "Il faut que tu envoies ta petite fille." A cela, j'ai répondu: "Elle est partie, ma petite fille: elle est chez le père Gravel, à se faire du butin."

Si vous ne me coryez pas, allez voir ; dans le jour elle revenait, elle faisait mon train, trayait les vaches et faisait autres ouvrages de la maison. Ensute, ils ont dit : Il faut que tu nous donnes de l'argent pour payer ces dépenses-là, il faut que tu nous donnes $5, car ça va coûter cher, on vient de Québec. J'ai répondu : C'est malaisé que je vous donne de l'argent, je n'en ai pas. Durant tout ce temps-là, les roches pleuvaient sur ma maison, ils brisaient les vitres ; je leur disais : Restez donc tranquilles, je ne vous ai rien fait, je suis un pauvre homme, pourquoi briser ma maison.

Après cela, ils voulaient me faire sortir de ma maison. J'ai dit : Je ne sors pas, je suis un homme peureux, laissez-moi tranquille. Ils m'ont dit, trois ou quatre fois : Si tu ne sors pas on va tout casser, on va te porter sur une perche, on va te couper. Ensuite, ils comptaient une, deux, trois ; hourrah, tous ensemble, alors, ils avançaient, ; il en est venu à peu près 7 ou 8.

Au commencement de la bagarre, Napoléon Pilon, qui couchait avec moi est sorti pour s'en aller chez lui ; en s'en allant du côté du chemin, j'ai entendu quelqu'un dire : Voilà un curieux. J'ai entendu M. Pilon répondre : Je ne suis pas un curieux, je m'en vais chez moi, je n'ai aucune affaire là-dedans. En disant cela, je l'ai entendu crier : Lâchez-moi donc, ils me tuent ; et il s'est sauvé.

J'étais seul dans la maison avec M. Pilon. Ils ont continué encore à me demander de l'argent, à me dire qu'ils allaient tout casser, briser ; ils avançaient toujours du côté de ma maison ; ça fait que je leur disais, Allez-vous-en donc. Ils disaient qu'ils voulaient me tuer. Alors j'ai pris mon fusil et j'ai tiré sur les sept ou huit personnes que je voyais, à 30 ou 40 pieds de ma maison ; j'étais très excité. Je n'ai vu personne tomber ; au moment où j'ai tiré, j'étais dans mon grenier et j'ai tiré par le châssis ouvert, châssis du côté d'en haut.

Après mon coup de fusil, ils sont tous partis, l'un m'a dit en partant : On reviendra tous demain soir. Je n'ai reconnu personne, parce qu'ils étaient déguisés ; les uns avaient des capots de couvertes blanches dont se servent les personnes pour aller en raquettes, les autres de grands chapeaux me paraissant de papier.

(Ici, sur demande du coroner, le témoin montre aux jurés, l'endroit où étaient ceux qui l'attaquaient, ainsi que l'endroit où était le témoin lorsqu'il a tiré sur ses assaillants).

Le témoin continue sa déposition :

Les marques qui existent sur ma cloison ont été faites par des pierres lancées du dehors à travers le vitres. Le fusil avec lequel j'ai tiré sur les assaillants est celui que le coroner produit aux jurés. J'ai ce fusil depuis 15 jours. Je l'avais emprunté d'un de mes frères, parce qu'il y a environ quinze jours, durant la nuit, plusieurs hommes sont venus et ont menacé de détruire ma maison ; ils ont crié, cette fois-là, et ont fait beaucoup de tapage, et m'ont dit qu'ils reviendraient le samedi. J'avais emprunté ce fusil-là pour me défendre et pour protéger ma vie.

Les bâtons que je montre au coroner et aux jurés sont maculés de sang et sont les armes dont se sont servis les assaillants pour m'attaquer, briser ma maison et assommer Napoléon Pilon.

Après le départ de M. Pilon, j'ai entendu un des assaillants dire : J'en ai assommé un avec un bâton.

Le deuxième témoin est M. Napoléon Pilon, qui dépose et dit :

Il y a environ 15 jours, j'étais chez moi, à ma maison. M. Noël Guitard est venu le matin, chez moi, et m'a demandé si j'avais entendu le bruit qu'on lui avait causé la veille au soir. Je lui répondis : Je n'ai rien entendu du tout. Là-dessus, il me dit : Est-ce que cela vous coûterait de venir coucher avec moi ? Alors, je lui ai répondu : Pas du tout. Je ne croyais pas à aucun danger, et là-dessus, il me dit que sa petite nièce Corinne ne voulait pas coucher à la maison, parce qu'elle avait trop peur ; alors il est allé chercher son frère, qui est venu coucher avec lui, et a apporté son fusil ; moi-même, j'ai couché ce soir-là dans la maison de Guitard, ; son frère n'a couché que ce soir-là, et moi j'ai continué à coucher avec lui jusqu'à minuit, entre le 19 et le 20. Je me suis couché, hier soir, vers 10 heures.

Je me suis endormi et vers minuit et demi M. Noël m'a réveillé en me disant entendez-vous les coups de fusil, de pistolet. Alors je me suis remis au lit en lui disant : Il n'y a pas de danger, ce n'est rien, ils ne vous toucheront pas. J'ai entendu des coups de porte-voix, je les ai entendus crier devant la porte, j'étais couché en haut de la maison et j'ai vu M. Noël qui a ouvert le châssis et qui a dit : Allez-vous-en donc ! allez-vous-en donc ! Il avait alors le fusil dans ses mains. Je crois que le fusil qui m'est présenté par le coroner est bien le fusil qu'avait Noël Guitard. Alors j'ai cru qu'il valait mieux pour moi de sortir et de m'en aller à la maison, croyant qu'ils renverseraient la maison. Je suis descendu ici en bas pour mettre mes vêtements, alors les pierres passaient à travers les fenêtres. Je suis sorti et j'ai vu les assaillants dans le chemin public près de la barrière. Alors ils m'ont crié et m'ont attaqué, blessé sur la tête en divers endroits, sur l'épaule, sur le bras, alors je leur ai dit : Arrêtez-vous donc. Je m'aperçevais que je perdais beaucoup de sang. Je me suis mis à courir pour échapper des mains des assaillants étant persuadé qu'ils allaient me tuer. J'ai appelé M. Gravel à mon secours car je voyais que les forces me manquaient, alors il est venu au-devant de moi à la clôture et il m'a aidé à rentrer chez lui. Je ne puis jurer si les assaillants m'ont poursuivi. Lorsque je suis entré chez M. Gravel, je baignais dans mon sang. Le dernier coup d'armes à feu que j'ai entendu, m'a paru être un coup de fusil. Je suis revenu vers 4½ heures du matin chez M. Noël, c'est là que M. Noël m'a dit : J'ai tiré, je crois que j'en ai blessé un, ensuite je me suis remis au lit. Je n'ai reconnu aucun des assaillants. Je ne sais pas si tous les assaillants étaient masqués, mais j'en ai vu un qui était masqué et qui me paraissait très grand, il me paraissait avoir un fusil à la main.

M. ALPHONSE GRAVEL

Le troisième témoin est M. Alphonse Gravel qui dit : Je suis parti de chez moi vers 4 heures avec Napoléon Pilon que j'ai amené à la résidence de M. Guitard. J'ai frappé à la porte et M. Guitard m'a demandé qui c'était ; je me suis nommé et après m'avoir ouvert la porte, je suis entré et il m'a dit : J'ai tiré un coup de fusil sur 7 ou 8 hommes qui étaient ensemble et qui voulaient défoncer ma maison. Je ne sais pas si j'en ai tué ou blessé et il a ajouté qu'il avait entendu les assaillants dire : Prends-le par une jambe, on va le porter. De ma maison j'ai entendu des gens qui criaient : Ouvre ta porte, ou bien on va défoncer ta maison, on va te prendre, on va te porter sur une perche. J'ai entendu des coups de fusil, c'est tout ce que je connais. Quand M. Napoléon Pilon m'a appelé à son secours il était près de ma maison à environ un arpent de ma maison, peut-être moins d'un arpent.

LES AUTRES TEMOINS

Le 4me témoin entendue est madame Délina Brosseau, épouse de O. Clément et le 5me témoin est Eulalie Proulx, épouse de E. Gilardeau .

Voici quelques personnes de St Eustache, qu'on mentionne avoir pris part au charivari:

M. Zotique Lamoureux, neveu du défunt.
Xavier Tourangeau.
Evangéliste Richer.
Léodus Denis.
Israël Lamoureux.
Ernest Lamoureux.
Wilbrod Richer.
Israël Charrette, un des prétendus chefs de la bande, avec un autre.
Hormisdas Landry.
Jos. Landry, sur le lac.
M. Clément.
T. Proulx.
M. Héroux.
M. Forget.

Nous donnons ces noms sous toutes réserves.

L'autopsie commencée cette après-midi, doit se continuer demain.

Le défunt est à son domicile, à St Eustache. Il avait le côté gauche criblé de plombs de fusil. Les médecins ont extrait ces plombs. Ils ont enlevé le crâne et la cervelle. Ils ont extrait, paraît-il, un plomb dans la partie supérieure du crâne. Ils ont trouvé la cervelle en bon état. Le défunt paraissait avoir une bonne constitution, il paraissait constitué pour être robuste et fort. Cependant, le matin du 19, il s'était plaint qu'il était indisposé, qu'il ne pouvait pas travailler et le soir il partait pour faire environ 8 milles, pour courir un charivari.

Zotique Lamoureux, qui a perdu l'usage d'un oeil, a reçu, paraît-il, lui aussi, plusieurs grains de plomb sur la tête. Le Dr Lecavalier les lui a extraits, ce matin.

M. Tourangeau en a été quitte pour avoir senti les plombs traverser son chapeau.

L'enquête a été ajournée à ce matin, à 10 heures, à St Eustache.

L'autopsie commencée hier par le Dr Marsil est terminée.

On a la conviction que le coup a été tiré par une personne placée dans une position plus élevée que la fenêtre de la maison de Guitrad, ce qui confirme le témoignage donné par l'accusé.

LE PIQUE-NIQUE DES ENFANTS

Le pique-nique des enfants qui aura lieu lundi prochain au parc du Bout de l'Ile, promet d'avoir encore plus de succès que tous les précédents. Les Forestiers Indépendants, sous le patronage desquels ce pique-nique aura lieu, se promettent de fournir aux petits tous les amusements désirables.

Les Forestiers Royaux qui revêtiront leur costume, lundi prochain, n'auront pas de voyage à payer, pourvu, toutefois qu'ils prennent les tramways qui partiront de Maisonneuve, à neuf heures du matin. Ceux qui seront en retard seront conséquemment obligés d'acheter leurs billets comme les autres voyageurs.

On nous assure qu'un nombre considérable de Forestiers assisteront au pique-nique de lundi prochain.

Nombre de compagnes de cet Ordre important prêteront leur concours aux organisateurs pour surveiller les ébats de toute cette jeunesse au Bout de l'Ile, lundi.

LA SOURCE VIAU

Le public peut s'y désaltérer le soir comme le jour

"La Presse" annonçait ces jours derniers, que la source d'eau sulfureuse, si fréquentée par notre population, avait été fermée le soir, parce que la lumière y faisait défaut, autant que la police.

On nous apprend ce matin, que la source va être de nouveau ouverte le soir et que des pourparlers sont engagés pour que la lumière s'y fasse en tout temps, de façon à en assurer la parfaite sécurité. Voilà une nouvelle qui fera sans doute plaisir à tout le monde.

RETOUR DU NORD-OUEST

M. J. X. Perrault est revenu ce matin de son voyage dans l'Ouest. C'était la première fois que M. Perrault allait plus loin que Winnipeg. Il se déclare enchanté de tout ce qu'il a vu, au point de vue colonisation et agriculture. C'est dans le but de se renseigner, afin d'être à même de renseigner les autres à Paris, l'an prochain, que M. Perrault a fait ce voyage.

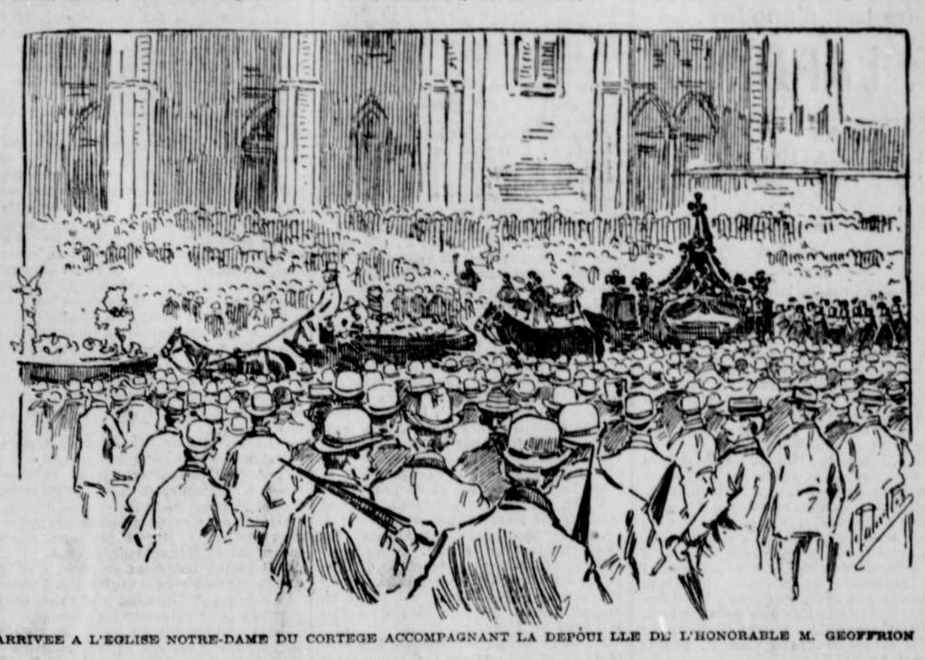
FUNERAILLES DE L'HON. C. A. GEOFFRION

Une foule énorme suit les restes mortels du défunt à l'église et au cimetière — Sir Wilfrid Laurier et plusieurs ministres étaient présents

Auprès du cercueil

C'est par milliers qu'on peut compter les personnes qui sont allés hier soir faire une dernière prière auprès de la dépouille mortelle de l'hon. C. A. Geoffrion. Toutes les classes de la société étaient représentées et unanime étaient aussi l'expression des regrets que cause cette mort prématurée.

Dans la chambre mortuaire les fleurs abondent. Nous remarquons particulièrement la magnifique colonne brisée envoyée par le barreau de Montréal, puis les couronnes et les croix du lieutenant-gouverneur et de Madame Jetté, l'hon. J. Israël Tarte et Mme Tarte, Dr et Madame Leduc, lieut.-col. Hughes et



ARRIVEE A L'EGLISE NOTRE-DAME DU CORTEGE ACCOMPAGNANT LA DEPOUILLE DE L'HONORABLE M. GEOFFRION

sa famille, M. et Mme F. L. Béique, M. et Mme G. A. Morrison, M. et Mme Henri Archambault, Banque du Peuple, Mme Arthur Boyer, Mme Robert Harwood, hons. F. G. M. Déchêne et Jules Tessier, M. et Mme L. A. Cusson, M. et Mme D. Laviolette, la Commission du Havre, the Canadian Hunt Club, M. F. X. Roy, M. et Mme Donat Brodeur, Dr et Mme Alfred E. Orr, D. E. Persellier Lachapelle, M. Hector Paquet, l'hon. J. R. Thibaudeau, le village de Longueuil, M. et Mme Olivier Faucher, M. et Mme C. A. de L. Harwood, M. et Mme N. Pérodeau, le club Laurier, le club Geoffrion, le juge Choquet, MM. Alphonse Boyer, Henry Hamilton, G. Boivin, W. E. Hamilton, M. et Mme M. Penault, M. et Mme Emmanuel St Louis, le club National, village de Dorion, M. Christopher B. Carter, le club libéral, le club de Réforme, St Lambert L. C., club Robidoux, M. et Mme Faulkner, Mme Perrault, etc.

Quant aux messes, il en a été envoyé au delà de six cents. Elles ont été offertes par Mme Jetté, M. et Mme Alphonse Turcotte, 100 ; M. A. L. Kent, 100 ; M. Joseph B. Lamarche, secrétaire des juges de la Cour du Banc de la Reine, 10 ; M. Achille Dorion, 10 ; M. Adèle Lacroix, 10 ; le Rév. curé Troie, 100 ; MM. F. X. Roy, J. E. Delcourt, J. Déo Robert, Elma Lauzon, 100 ; M. J. A. Gravel et sa famille, 100 ; M. et Mme M. Chinic, Kamouraska ; M. et Mme Henri Masson, 12 ; M. Gustave A. Raymond, 10 ; l'hon. L. J. Forget, 10.

Funérailles

Il serait trop long d'énumérer ici les noms des nombreux citoyens qui ont pris part aux funérailles. Signalons toutefois la présence du lieutenant-gouverneur Jetté, du maire Préfontaine, le capitaine Lasalle, représentant le gouverneur-général ; Sir Wilfrid Laurier, Sir Richard Cartwright, MM. les juges Taschereau, Curran et Wurtele, DeLorimier, Loranger et Russell; les sénateurs Thibaudeau, Dandurand, Forget; M. le chevalier Drolet, l'honorable Treflé Berthiaume, Rodolphe Forget, l'hon. Dr Guérin, James McShane, l'ex-maire Grenier, L. O. David; les recorders Poirier et Weir; les magistrats de police Desnoyers et Choquette, L. Sicotte, Charles Doucet, le chef de police Hughes, le détective Carpenter, le gouverneur Vallée, le député shérif Franchère, Maxime Leboeuf, James Crankshaw, capt. Charbonneau, le major Cook, Dr Laberge, Chas. Champagne, le maire Guay, de St Henri, les échevins Archambault, Stevenson, Sadler, M. Henry Joseph, l'hon. M. Royal, Arthur Dansereau, M. Mullen, J. A. Drouin, Q. C. H. Cloran, D. Legault, Lawrence A. Wilson, T. B. McNamee, Maurice Perrault, Lomer Gouin, M. P. P., le grand connétable Bissonnette, Ephrem Lambert, Isidore Durocher, John Humphrey, John Hoolahan, E. Régimbal, Emile Marquette, Eugène Tarte, Joseph Tarte, Joseph Mercier, F. W. Hibbard, D. A. Ansell, consul du Mexique, Emmanuel Ohlen, consul du Pérou, et du Nicaragua; A. J. Corriveau, A. E. Corriveau, Senor Toriate, consul général d'Espagne, K. P. McCaskill, Hon. A. Turcotte, A. Kleczkowsdi, consul-général de France, E. Tudhey, député collecteur des douanes des Etats-Unis; A. Shearer, T. Moore, ex-éch. Renaud, éch. Prénoveau, ex-éch. Gauthier, Charles Bruchési, J. O. Pelland, J. M. Fortier, J. N. Fortier, G. Boivin, L.A. Lapointe, Henri Dubois, le maire A.J. Whimby, de St Lambert; Joseph Horsfall, James Wright, Michael Guérin, E. Guérin, C. R., l'hon. Alph. Desjardins, l'hon. L. A. Taillon, Ovide Rotbillard, R. Robillard, R. Bickerdike, Joseph Lamarche, J. A. U. Emard, Alfred Pelland, Joseph Mercier, jr., Honoré Mercier, Geo. A. Taylor, James Rogers, docteur Albert Charpentier, Louvigny de Montigny, sir Henry Joly de Lotbinière, D. Monet, M. P., L. N. Champagne, M. P., C. I. Rinfret, M. P., R. M. Mignault, M. P., C. H. Parmalee, M. P., Thos. Fortin, M. P., H. S. Hardwood, M. P., J. C. Madore, M. P., O. Desmarais, échevin C. Beausoleil, M. P., Bruneau, M. P., Rodolphe Lemieux, M. P., P. V. Savard, M. P., A. M. Déchêne, M.P.P., J.X. Renoault, Fabien Rolland, l'hon. J. D. Rolland, H. Beaugrand, N. de Marchy, le vicomte de la Barthe, échevin H. Dupré, M. P., H. St Pierre, C. R., le premier ministre Marchand, l'échevin Paquette, J. L. Palmer, A. C. St Amour, Joseph Risendeau, Arcade Dépâtie, D. J. Descarie, M. P., Dr Descarie, Dr Lalonde, M. P. P., N. H. Trenholm, R. A. E. Greenshields, C. R., A. Gagnon, Richard White, Robert White, Roch Vallière, Michael Campeau, Gustave Grenier, Pierre Leclaire, Joseph Béland, Félix Sauvageau, C. A. Léveillé, J. A. W. Beaudry, A. Maréchal, les échevins Kinsella et Gallery, Paul Lacoste, A. Delorimier, Thomas Côté, L. Dansereau, échevin Laurent, W. R. Thibaudeau, Albert St Louis, Clovis St Louis, Eugène Globensky, Fred. Alley, Dr Martigny, H. St Louis, H. A. Cholette, l'échevin Brunet, W. H. Baker, W. A. Baker, colonel Audette, S. Mackay, L. E. Morin, sr., L. E. Morin, jr., J. B. Drapeau, J. H. Galarneau, Chas. Champagne, E. Luesier, R. Chartrand, Camille Piché, René Beaucet, Pierre Leclaire, E. Matison, Gordien Ménard, maire de Bordeaux et les conseillers Antoine Deslauriers, Guillaume Picard, Philiéas, William Taylor, J. B. Parent, Eugène Picard, E. Montet.

M. Duchatel de Montrouge, chancelier du consulat de France; capitaine John Barry, MM C. B. Carter, J. C. Hatton, W. A. Weir, L. S. Armstrong, T. B. Butler, T. Brosseau, E. N. St Jean, J. C. Walsh, L. J. Ethier, P. J. Coyle, M. Mireault, O. A. Goyette, A. E. Beckett, W. Mercier, W. J. White, H. A. Hutchins, J. H. Montgomery, D. Messier, A. McGoun, Alex. Falconer, G. G. Foster, A. R. Hall, F. J. Hatchett, C. J. Fleet, F. S. Lyman, F. X. Thibault, J. B. Bissonnette, C. A. Wilson, G. Lamothe, L. H. Archambault, M. B. Bethune, S. Cross, E. B. Drolet, U. Plourde, G. B. Cramp, Charles Archer, A. E. Merrill, U. A. Denis, R. Taschereau, J. C. Lacoste, M. J. C. Larivière, N. K. Laflamme, L. J. Lajoie, P. H. Geoffrion, Charles Gaudet, P. H. Roy, L. J. F. Morin, A. Laplante, P. B. Laviolette, Alphonse Décary, E. Desrosiers, J. Léonard, G. A. Morrison, Jos. Hébert, P. Davidson, L. A. Lavallée, A. G. B. Claxton, N. Garceau, V. Cusson, Frs. Topp, E. P. Busteed, J. R. Morris, N. Durand, C. Desautels, A. Lamarche, A. W. Grenier, A. Grenier, jr, R. C. Smith, A. M. Stewart, C. A. Cornellier, A. Bazin, H. Lesage, C. Rodier, Jos. Adam, M. A. Adam, E. B. Devlin, A. Delisle, J. M. Ferguson, O. Gaudet, J. P. Landry, J. L. Décarie, O'Halliran, L. T. Bonin, Lacroix, Delisle, Guertin, A. Brodeur, F. S. Bastien et Jean Prévost, Henecker.

A Notre-Dame

Les funérailles ont eu lieu ce matin, de la résidence du défunt, 912 rue Dorchester, où, malgré la pluie battante, des milliers de personnes s'étaient rendues pour escorter les restes mortels du regretté ministre, à l'église.

Le défilé s'est fait lentement, par la rue Dorchester, la côte du Beaver Hall, le square Victoria, la Place d'Ames, à l'église Notre-Dame.

Le convoi funèbre est arrivé à l'église Notre-Dame à 9.40 heures. La levée du corps a été faite par M. l'abbé Geoffrion, de la Côte des Neiges.

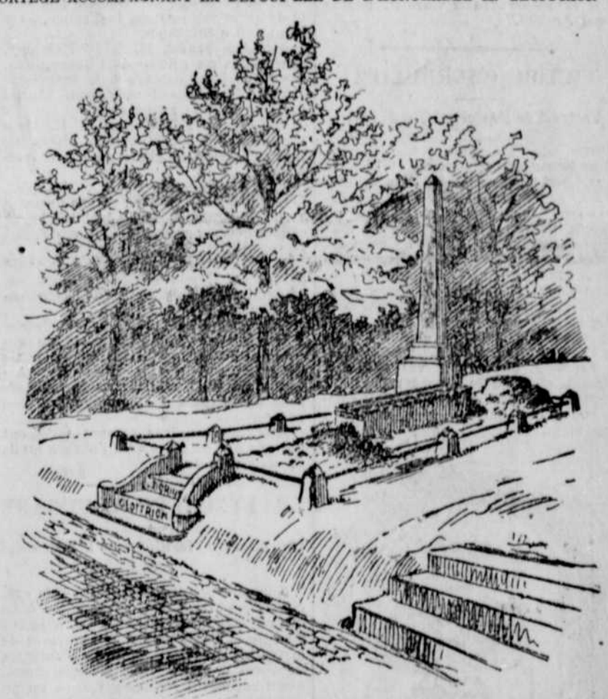
La messe a été célébrée par le Révérend Père Troie, curé de Notre-Dame.

Les RR. PP. Bédard, P. S. S., et N. Geoffrion, S. C., cousin du défunt, agissaient comme diacre et sous-diacre, assistés des RR. PP. Brochu et Victor Geoffrion, de la Côte des Neiges.

Parmi les membres du clergé présents nous citerons Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal ; Mgr Gravel, évêque de Nicolet ; le Rév. chanoine Archambault, de l'archevêché ; les RR. PP. Lecocq, P. S. S. ; De Lavigne, P. S. S. ; Schieckling, P. S. S., du Grand Séminaire ; Kavanagh, curé de Saint-Vincent de Paul ; Desrosiers, vicaire ; Chèvre-fils, Larocque, curé de Saint-Louis de France ; Parent, Regaudie, P. S. S. ; Labelle, P. S. S. ; Roux, vicaire à Sainte-Brigide ; Prime, curé du Nominingue ; Cotet, curé du Nominingue ; Chamy, etc., etc.

Le choeur de chant a rendu une magnifique messe harmonisée.

M. l'abbé Troie, P. S. S., a prononcé l'absoute, après quoi le cortège funèbre s'est lentement mis en marche pour suivre jusqu'à sa demeure dernière, la dépouille mortelle du regretté ministre.



LE TERRAIN DE LA FAMILLE DORION-GEOFFRION, AU CIMETIERE DE LA COTE DES NEIGES, ET LA FOSSE ATTENDANT LE CERCUEIL DE L'ILLUSTRE DEFUNT

RESOLUTIONS DE CONDOLEANCES

Club Letellier

Le club Letellier s'est réuni hier soir, mercredi, pour adopter des résolutions de condoléances à propos de la mort de l'honorable C. A. Geoffrion.

Tous les officiers et les principaux membres étaient présents.

M. J. O. Lamert, le président, ouvrit l'assemblée par un bel éloge de l'honorable C. A. Geoffrion, dont la mort prématurée, dit-il, cause un vide irréparable, dans les rangs du parti libéral. Il fut suivi par MM. Alfred Forest, R. D. Latulipe, C. J. Béland, A. L. Gareau, J. A. McCaffrey et autres, qui firent d'éloquents discours sur l'illustre défunt.

Il fut ensuite proposé par MM. C. J. Béland, J. O. Laurent, A. Forest, R. D. Latulippe, secondé par A. L. Gareau, J. A. McCaffrey, J. O. Proulx, D. Amirault, E. Boudriau, ; que le club Letellier a appris avec une profonde douleurs, la mort de l'honorable C. A. Geoffrion, un des plus grands jurisconsultes qu'ait produit ce pays et un des chefs les plus admirés et respectés du parti libéral, qu'il offre dans cette pénible circonstance, ses plus profondes sympathies à sa famille éplorée, et que copie des présentes résolutions soit transmise à sa famille et aux journaux.

Club Marchand de Ste Cunégonde

A une assemblée spéciale du club Marchand, les résolutions suivantes ont été passées, à l'occasion de la mort de l'honorable C. A. Geoffrion, C. R.

Proposé par MM. Théo. Cyphot, M. D., E. A. Grisé, J. A. R. Léonard, M. D., J. A. Dorval, Arthur Geoffrion, et autres ;

Que les membres du club Marchand, de Ste Cunégonde, ont appris avec regret et douleur la mort de l'honorable C. A. Geoffrion, C. R., ministre de la Couronne ;

Que cet éminent Canadien, par ses vastes qualités de coeur et ses profondes capacités légales, s'était acquis l'estime et l'admiration tant de la nation canadienne que de nos concitoyens de langue anglaise ;

Que le club Marchand s'associe de tout coeur au deuil général, pour déplorer la mort d'un de nos plus illustres compatriotes ;

Que les membres du club offrent leurs sympathies à la famille éplorée de l'illustre défunt ;

Que copie des présentes résolutions soit envoyée aux journaux, ainsi qu'à la famille de feu l'honorable C. A. Geoffrion.

J. U. ARTHUR GEOFFRION,
Avocat, président.

A. E. J. BISSONNET, Avocat,
Secrétaire.

Ste Cunégonde, 20 juillet 1899

M.F. LAPOINTE

marchand de meubles, a le plaisir d'annoncer à ses pratiques et au public en général, qu'il ouvrira son nouvel établissement de meubles, aux Nos 1447-1449 rue Ste Catherine, 2me porte de la rue Montcalm, vers le 25 Juillet prochain. Ce sera le plus bel établissement dans son genre qu'il y a dans Montréal.

Les visiteurs seront les bienvenus. En attendant, ceux qui ont besoin de meubles devront s'adresser à l'ancienne place, au No 1551 rue Ste Catherine. Le magasin sera ouvert tous les soirs Jusqu'à 10 hrs.

F. LAPOINTE

218—n y

LA DÉLÉGATION DE CARDIFF

Réception en son honneur par le Board of Trade

Les membres du Board of Trade ont reçu, hier, à trois heures, la délégation de Cardiff, qui est venue ici à bord du "Lord Antrim". Cette délégation se compose du lieutenant colonel Guthrie, ex-président de la Chambre de Commerce de Cardiff ; MM. J. M. Jennings, président de la société des importateurs de Cardiff ; W. Morgan et W. S. Beaumont, importateurs, et Roger Price

M. Alexander McFee, président de l'association de la Halle aux Blés, présidait cette réunion. Le lieutenant colonel Guthrie, qui représente la ligne Lord, à Cardiff, a dit que cette ville avait une population de 230,000 âmes. Les exportations annuelles atteignent 20 millions de tonnes et se composent principalement de charbon. Plusieurs discours ont été prononcés. La députation est partie hier soir pour Ottawa. Elle se rendra à Toronto. Niagara Falls et retournera à Cardiff, par le "Lord Antrim."

VICTOR CHERBULIEZ

Un trait de l'Académicien défunt

Les journaux, en annonçant la mort de M.Cherbuliez, ont parlé de son vaste savoir, de ses dons d'imagination, des rares qualités de journaliste qu'il fit valoir à la "Revue des Deux Monde", sous le pseudonyme de Valbert. Sa mort est un deuil véritable pour l'Académie française, où l'on aimait sincèrement ce grand honnête homme, ce brave homme,—l'intégrité et la courtoisie même.

Lorsque M. José-Maria de Heredia se présenta à l'Académie, il s'en fut, selon l'usage, faire visite à Cherbuliez.

—Eh bien, où en sont vos affaires ? demanda l'auteur de "Samuel Brohl".

—Mais, répondit M. de Heredia, comme vous n'êtes pas de ceux qui voteront pour moi...



VICTOR CHERBULIEZ

—Comment ? Non seulement je vous donnerai ma voix, mais encore, pour vous l'apporter, je reviendrai exprès du Midi, le jour de l'élection.

Le lendemain, en effet, M. Cherbuliez conduisait, à Hyères, sa femme malade, revenait à Paris en voyageant toute la nuit, votait pour le poète des "Trophées" et reprenait le train le soir même, traversant ainsi deux fois la France, à son grand âge, l'inquiétude dans l'âme, mais heureux d'avoir rempli son devoir d'honnête homme et de lettré.

De pareils traits ne sont pas fréquents.

MAUVAIS SANG

"J'ai beaucoup souffert des clous et du mauvais sang, et mon beau-frère me conseilla d'essayer la Salseparelle de Hood. Je suivis son conseil, et le bien que j'en reçus dès la première bouteille fut si grand que j'en pris une seconde bouteille et me trouvai enouvelé et guéri. Je recommande la Salsaparelle de Hood à mes voisins. Je n'ai pas eu un seul jour de maladie depuis que je prends ce remède."

M. L. PETIT, Lyons, Ont.

Hood's Sarsaparilla

Est le plus grand remède du Canada.
Vendu par tous les pharmaciens. Prix $1.00.

Hood's Pills guérissent toutes les maladies du foie. 25 cents. (10)

AU FORT CHAMBLY

Magnifique banquet des étudiants de Chambly

Mercredi soir, Chambly était en liesse et le drapeau national flottait sous le souffle d'une brise rafraîchissante, sur le bastion du vieux Fort Pontchartrain.

Les étudiants de Chambly, qui sont nombreux donnaient ce soir-là un banquet aux citoyens de la localité et à leurs bienfaiteurs et amis pour célébrer la "dixième" convention annuelle de leur cercle.

C'était dans la salle du quartier des officiers qu'avait lieu ce dîner.

Les décorations et le menu avaient été confiés à d'aimables demoiselles, qui, avec le goût naturel à leur sexe, surent donner à la salle un aspect magnifique.

Au nombre des personnes présentes se trouvaient : MM. C. M. Lesage, curé de Chambly, D. Lacroix, Principal Ecole Montcalm, M. D. S. Martel, M. D., et ex-M. P., A. S. Delisle, de Ste Cunégonde ; H. Riendeau, marchand ; Réné de Salaberry, avocat ; S. Meunier, marchand ; W. D. Beadle, M. D., de F. A. F. ; H. Taupier, président C. E. C. ; J. O. Fournier, avocat ; l'abbé J. A. Bélanger ; J. S. Taupier, M. D. ; F. Courtemanche, C. C. C. ; L. Charbonneau, Inst. ; J. Bouchard, C. C. C. ; J. A. Leblanc, de Montréal ; E. C. Martel, E. E. M. ; Chs. Emard, E. E. D. ; W. Tétreault, B. L. ; L. O. Bergevin, M. D. ; Horace D'Artois, gérant de la Banque Ville-Marie ; F. Mayrand, comptable, de la banque Ville-Marie ; J. O. Maurice, B. A. ; J. Martel, B. A. ; J. S. Desrochers, ex-comptable B. V. M. ; Ls. Ostigny, marchand ; C. Daigneault ; O. Taupier, commis ; J. C. Brien, commis ; W. Racicot, étudiant ; O. Daigneault, étudiant ; A. Bélanger, étudiant ; J. G. Martel, étudiant ; G. Bouchard, étudiant ; A. Taupier, étudiant ; A. Gravel, étudiant ; O. Meunier, marchand ; C. Laroeque, secrétaire C. E. C. ; L. C. Meunier, avocat ; S. E. Meunier, avocat.

Des lettres d'excuse et d'encouragement furent envoyées par MM. Charles Allard, maire de Chambly Bassin ; F. D. Monk, C. R., et M. P. ; le marquis de Bouthillier Chavigny, P. B. Benoit, surintendant du canal C. ; l'abbé Jos. Larocque, de Sherbrooke ; L. J. O. Beauchemin, libraire, de Montréal ; G. N. Ducharme, maire de Sainte-Cunégonde ; C. G. Scheffer, N. P. ; Paul Ostigny, M. D., Saint-Hyacinthe ; S. Martel, M.D., de Boston ; Chs. Durocher, ex-maire de Chambly Bassin ; Léonide et Rodolphe Robert, E. E. D. ; Albert et Léon Contant, Ovila Savage, et une foule d'autres invités, à ce banquet, s'excusèrent par lettre de ne pouvoir y assister, en présentant au Cercle leurs sincères remerciements et leurs voeux de succès et de prospérité.

M. H. Taupier, le président, proposa la santé de Notre Gracieuse Souveraine. Le "God Save the Queen" fut alors chanté avec entrain.

M. J. O. Dion proposa celle du Pape et du Clergé canadien. M. le curé, dans sa réponse, nous a montré, en quelques mots, tout le bien qu'a fait le clergé au Canada.

M. R. de Salaberry répondit à la santé de notre mère-patrie, la France, avec beaucoup d'éloquence.

A l'Alma Mater, M. l'abbé Bélanger, professeur, au collège de l'Assomption, donna de bons conseils à la jeunesse.

MM. Chs Emard et Joseph Martel parlèrent sur le même sujet.

MM. J. O. Fournier et S. E. Meunier, avocats de Montréal, dirent de jolies choses à la gloire de nos universités

MM. D. Lacroix, Dr J. S. Taupier, Dr M. D. S. Martel, répondirent à M. J. O. Maurice, qui a proposé en de chaleureuses parcles, la santé de Nos Hôtes.

M. H. Taupier, en réponse à la santé portée au Cercle des Etudiants de Chambly, fit l'historique de cette institution.

M. J. O. Dion, directeur du Cercle, répondit avec une chaleur et un enthousiasme qui ont fait le charme de ses auditeurs. Enfin, MM. H. D'Artois et L. C. Meunier, avocat, adressèrent aux dames des compliments bien goûtés.

Bref, les convives se sont tellement amusés que ce n'est qu'à l'aurore qu'ils se sont séparés.

LE LYNCH EN LOUISIANE

Un mulâtre fusillé dans le Mississipi

Nouvelle-Orléans, Lne, 21— Une exécution sommaire vient d'avoir lieu dans des circonstances particulières, à Saint-Charles, à quelques milles en amont de la Nouvelle-Orléans. Un jeune mulâtre de cette dernière ville, George Jones, avait rencontré récemment dans un pique-nique une jeune femme de la paroisse de Saint-Charles, qui l'avait invité à venir avec un de ses amis lui faire visite chez elle. Quelques jours plus tard, Jones et son ami prenaient le train pour Saint-Charles et, en y arrivant, ils louaient des chevaux pour se rendre chez la jeune femme. Le lendemain, les chevaux n'ayant pas été ramenés à leur écurie, le bruit s'est répandu qu'ils avaient été volés. Un autre jour s'est passé sans nouvelles, et enfin Jones est revenu à Saint-Charles avec le cheval qu'il avait loué.

Dès qu'il a paru, une foule de blancs et de nègres l'a entouré en poussant des cris et en faisant des gestes si menaçants que Jones a perdu la tête; ses jambes ne pouvaient plus le porter et ses dents claquaient à ce point qu'il lui était impossible d'articuler un mot. On lui a dit de courir, et il s'est sauvé à toutes jambes vers le Mississipi, accompagné d'une grêle de balles; complètement affolé, il s'est précipité dans le fleuve, où il s'est noyé. Pendant deux jours, son corps a flotté dans le Mississipi, entraîné par le courant, et c'est seulement au bout de ce temps qu'on l'a retiré de l'eau pour l'enterrer. On a constaté alors que Jones avait été atteint par une balle à la base du crâne.

VOL ET ASSASSINAT

Un nègre d'Elmstead, Ont., arrêté mercredi

Windsor, Ont., 21 — Un nègre du nom de Levi Stewart, demeurant à quelques milles d'Elmstead, a été amené à Windsor, hier, et conduit devant le magistrat Bartlett, sous l'accusation d'avoir assailli un vieux fermier de Sandwich, dans le but de lui voler de l'argent.

Stewart a été transféré dans la prison de Sandwich, et l'accusation de vol portée contre lui pourrait bien être changée en une accusation de meurtre, car sa victime,qui porte le nom de Ross, est dans un état désespéré.

COUPON de LA PRESSE

GRANDS PORTRAITS 3-4 AU CRAYON, A LA SEPIA OU A L'AQUARELLE.

No 10

NOUVELLES DE FRASERVILLE

Les égouts — Le bazar — Cérémonie religieuse — Verrerie en perspective — Grave accident

(De notre correspondant particulier)

Des ouvriers, en bon nombre, sont à enfouir les tuyaux de l'aqueduc et du système d'égouts, que M. L. Taché est à bâtir ici.

—Dans le minage du roc, un coup de dynamite a fait éclater plusieurs vitres des maisons voisines et des excavations.

—Le tuyau de 10 pouces, sur la rue principale, est distribué à peu près sur tout le parcours.

L'entrepreneur promet que l'eau circulera dans la conduite principale, à la fin d'août.

—Le bazar que les dames de Fraserville ont organisé en faveur de l'hôpital de cette ville, tenu par ces Soeurs de la Providence, est ouvert et attire beaucoup de monde. Parmi les visiteurs, on remarque bon nombre de touristes.

Il y a une jolie exposition d'objets de toutes sortes, à la salle Jarvis, où se tient le bazar.

—L'hon. juge Lemieux, de Sherbrooke, et sa famille, sont en villégiature à Cacouna.

—M. l'abbé Auguste Taschereau, de St Jean de Québec, qui dessert la chapelle Ste Anne, à la Pointe, tous les étés, est l'hôte de M. le curé.

—Dimanche dernier, il y a eu une imposante cérémonie religieuse à Notre-Dame du Portage. Il s'agissait de la bénédiction d'une statue de la Sainte-Vierge, présidée par le Rév. F. X. Blais, curé de la Rivière-du-Loup. Il y eut sermon de circonstance, prononcé avec éloquence, par M. l'abbé Boulet, professeur de littérature au collège de Ste Anne de la Pocatière. Après le salut solennel, il y eut installation de la statue, dans la niche du portail de l'église.

Les curés de plusieurs paroisses environnantes étaient présents.

—Le conseil de ville vient d'accorder un prolongement de privilèges à des capitalistes d'Angleterre, qui veulent établir ici une verrerie.

Ces privilèges consistent en une exemption de taxes pendant 20 ans, et en une garantie de 3 p.c. de profit pour la compagnie. Si cette dernière ne faisait pas 3 p.c. de profit, la coporation municipale devrait couvrir la différence.

M. Audet, greffier de la Cour d'Echiquier d'Ottawa, représentait les capitalistes anglais, à la séance du conseil, et ce monsieur a immédiatement envoyé un câblegramme en Angleterre, informant ses mandants de la décision de nos édiles.

—Le 26, fête de Ste Anne, il y aura grand'messe solennelle à la chapelle dédiée à la Sainte-Patronne de la Province, à la Pointe, et dans l'après-midi, il y aura salut solennel.

Grand nombre de pèlerins se proposent d'aller ce jour-là prier au sanctuaire de la Bonne Sainte-Anne.

—Il tombe tellement de pluie, que la récolte du foin sera retardée d'une quinzaine de jours. Les nuits sont aussi trop fraîches pour favoriser les champs.

—Un nommé Gagné, de Cabano,s'est infligé des blessures et contusions sérieuses, en faisant une chûte de 16 pieds, au moment où il travaillait sur un échafaud de la scierie Fraser, en construction. Trois des compagnons de travail de Gagné, tombés avec lui,n'ont pas reçu de blessures dangereuses.

La scierie Fraser sera en opération dans quatre ou cinq semaines. Elle emploiera une centaine d'hommes.

On y fera toutes sortes de travaux pour transformer les billots en "bois de service."

Il y a déjà huit machines à bardeaux, prêtes à marcher. Elles seront en mouvement nuit et jour pendant trois mois.

Tout l'édifice, qui mesure 45 pieds de hauteur, 180 de longueur et 56 de largeur, à part les aides ou annexes importantes, sera éclairé à l'électricité.

La bouilloire des engins est énorme et développera assez de vapeur pour donner une force de 550 chevaux-vapeur.

Depuis le commencement de l'érection de cette scierie, plusieurs lots à bâtir ont été vendus, dans les environs.

Un fermantier va s'y établir, de même qu'un cordonnier; il y a déjà un boucher, des marchands, un hôtelier. On y fera venir un boulanger.

Le site est pittoresque, la vue s'étend au loin sur le beau lac Témiscouata, et les vertes montagnes qui ont leurs bases dans les profondeurs de cette magnifique nappe d'eau, et leurs sommets dans les nuages, donnent un superbe aspect à cet endroit.

La pêche est le sport de l'endroit; on y prend de la truite et du touladi, en abondance.

M. le curé A. P. Bérubé, de St Louis du Ha! Ha!, va y donner une mission assez souvent. Les offices ont lieu à la maison d'école.

Le nouveau port de Cabano n'est qu'à cinq milles du village de St Louis du Ha! Ha! et pas très éloigné de la florissante paroisse de Notre-Dame du Témiscouata. La ligne du Témiscouata passe dans le port. Deux voies particulières sont bâties pour aller de la ligne principale au moulin à scie, où l'on chargera le bois scié avec des machines très expéditives.

Huit billots arriveront en même temps dans les scies, huit sortiront aussi ensemble, sciés, complètement transformés en madriers ou en planches.

PARC SOHMER

Cette semaine, après-midi, 3 heures, soir, 8 heures.—La troupe de singes dressés de Melle Hathaway; La famille Josselin, sur trapèze; John Harty, jongleur; Farrell et Stark, bicyclistes comiques; Melle Lestelle, danseuse; Melle Philipps, soprano; Ballet des matelots; Ballet oriental; L'Orchestre hongrois, sur la terrasse illuminée; La bataille de Jeffries et Fitzsimmons, 11 rondes, au Radioscope. 219-2

Grandes offres dans les pianos

Comme avantage extra à nos clients et au public pour qu'ils achètent les pianos droits Morris pendant la morte saison de juillet, W. H. Leach, 2440 rue Ste Catherine — entre les rues Stanley et Drummond — donnera gratis un beau tabouret et un élégant tapis de piano. Ces articles sont de qualité supérieure ; il vaut la peine de s'en occuper, de même que trois mois de leçons de pianos par un professeur de première classe, au choix de l'acheteur.

21, 22, 24

Aux voyageurs

En voyage, rien de mieux que d'avoir dans sa valise une bouteille de "Baume Rhuma!". 2 q h

Le matin, le midi et le soir

Le matin, lorsque vous vous levez, si vous vous sentez lourd, de mauvaise humeur, sans appétit, prenez un verre de Vin Saint-Michel.

Le midi, si après votre repas, vous avez des gonflements d'estomac, si vous éprouvez le besoin de dormir, c'est que la digestion vous fatigue. Prenez alors un verre de Vin Saint-Michel.

Le soir, si vous êtes nerveux, fatigué ou que votre sommeil soit agité, prenez avant de vous mettre au lit un verre de Vin Saint-Michel.

CORRESPONDANCE AMERICAINE

(Spéciale à "La Presse")

LA GREVE DES CHAUFFEURS A FALL-RIVER, MASS. — QUI L'EMPORTERA,DES PATRONS OU DES OUVRIERS ? — LES AVANTAGES DES MANUFACTURIERS. — L'UNION DES CHAUFFEURS. — SECOURS AUX GREVISTES. — EXPLOITS D'UN DENTISTE. — BIGAME ET EN FUITE.

FALL-RIVER, MASS.—Il ne s'est pas produit de changement dans les conditions de la grève des chauffeurs. Environ 120 chauffeurs sont en grève, et environ 40 unionistes travaillent en vertu de l'augmentation demandée ou avec la permission de l'Union, en attendant un règlement. Malgré cela,toutes les filatures sont en opération, mais les grévistes prétendent qu'elles éprouvent beaucoup de difficultés à garder les machines en mouvement.

Une chose qui est un coup sérieux aux grévistes, c'est qu'en vertu d'une loi récente, un chauffeur non diplômé peut travailler dans les filatures, pourvu qu'il soit sous la direction immédiate du mécanicien.

Les grévistes, cependant, prétendent que les fabriques sont grandement affectées par la grève. Ils disent que dans plusieurs d'entre elles, les mécaniciens travaillent aux fournaises et que là où deux chauffeurs étaient employés auparavant, il y a maintenant plus de cinq hommes inexpérimentés et qui ne connaissent pas la manière de tenir tout le temps un degré uniforme de vapeur.

Ainsi, on prétend que les nouveaux engagés n'ayant pas l'expérience nécessaire, et ne donnant pas le volume de vapeur nécessaire, le résultat en est que quelques fabriques fonctionnent d'abord sous la plus haute pression de vapeur, jusqu'à ce que celle-ci soit épuisée, alors elle diminue peu à peu, jusjusqu'à ce qu'il soit nécessaire de la reproduire.

L'Union a décidé de prélever $1 par semaine sur chacun de ses membres,qui travaillent aux endroits où l'augmentation a été accordée, pendant la durée de la grève.

Il y avait autrefois une union de chauffeurs, à New-Bedford, maintenant désorganisée. L'ancien secrétaire de cette union a écrit aux grévistes, ici,que l'ancienne union a encore en banque une somme considérable d'argent,qu'elle était disposée à l'offrir aux grévistes de Fall-River, et de donner tout autre secours financier qui serait nécessaire. Un comité de deux membres a été nommé pour visiter New-Bedford et voir à cette généreuse proposition.

Le règlement sur l'emploi de chauffeurs non licenciés, tel que formulé par l'attorney général, a été soumis par les grévistes à l'avocat John W. Cummings.

En résumé, les chauffeurs sont déterminés à continuer la lutte, et ils ont une grande confiance qu'à la fin, leurs réclamations seront reconnues. Ils disent que le système qui prévaut actuellement dans les fabriques ne peut être toléré plus longtemps.

Le "New-Bedford Standard" dit qu'il a été fait de grands efforts à New-Bedford pour y engager des hommes, afin de remplacer les chauffeurs de Fall-River, qui sont en grève, mais que ces efforts ont échoué.

On dit qu'au sujet de la présente grève, l'assistant secrétaire de la Marine Allen, aurait déclaré qu'il n'y avait pas assez de chauffeurs dans la marine et qu'il serait heureux de recevoir les grévistes de Fall-River sur les navires de la nation, où on leur garantirait un emploi permanent à de meilleurs salaires que ceux qu'ils reçoivent à Fall-River.

—Suivant une dépêche reçue en cette ville, par l'inspecteur William H. Medley, le dentiste Walter R. Gwin, autrefois de cette ville, qui s'est enfui avec Miss Eva Lake, de East Corinth, Me., a été arrêté, et il est gardé par les autorités, à Santa Barbara, Cal., en attendant les papiers d'extradition émis par l'Etat du Maine, au gouverneur Gage, de la Californie.

L'inspecteur Medley a immédiatement informé l'avocat Swift, conseil pour M. Lake, père de la jeune fille, et tous deux sont partis pour la Californie.

Gwin est accusé de bigamie, et à son retour, il pourra être admis à caution, s'il peut fournir des cautions responsables. Les papiers d'extradition doivent être présentés au gouverneur Gage, aussitôt que M. Swift et l'inspecteur Medley arriveront en Californie, et le prisonnier leur sera livré, l'inspecteur agissant comme agent de l'Etat du Maine. Gwin sera ramené dans le Maine et subira son procès dans le comté de Piscataquis, sous l'accusation de bigamie.

L'histoire de Gwin est passablement romanesque. Il s'était épris ici de Mlle Lake, qui répondait à son amour.

Les parents n'approuvaient pas la liaison de leur fille avec cet homme nouvellement divorcé, et ils l'emmenèrent en promenade dans le Maine, dans l'espérance de la guérir de sa passion pour Gwin. Celui-ci ayant découvert la retraite de la famille Lake, à East Corinth, Maine, partit pour ce dernier endroit, il y a environ trois semaines, et pendant la nuit, il enleva la jeune fille. Tous deux se rendirent à Dover où ils furent mariés par un attorney de cette place. Ils cherchèrent alors à faire en sorte qu'on les crût partis pour le Canada.

En réalité, les agents, mis sur leurs pistes, découvrirent plus tard que le couple était à San Francisco, où il a résidé quelques jours au Palace Hotel. De San Francisco, le couple alla à Santa Maria, près de Garey, où le père de Gwin est meunier, et possède un grand "ranch". Du jour de leur arrivée à Santa Maria, jusqu'à l'arrestation de Gwin, les fugitifs demeurèrent alternativement à Santa Maria et au ranch Gwin, à Garey. Pendant ce temps, les instruments de chirurgie dentaire de Gwin étaient expédiés de Fall River à Santa Maria, où il avait l'intention de s'établir.

En attendant, les parents de Lake prenaient toutes les mesures nécessaires pour amener l'arrestation de Gwin et le livrer à la justice. Etant encore un homme marié aux yeux de la loi quand il contracta mariage avec leur fille, ils avaient un fort atout dans leur jeu, pour le faire appréhender comme bigame et ravisseur de leur fille.

son contrôle.

Le gouverneur du Maine donna son consentement à l'extradition, pourvu que ce ne fut pas aux frais de l'Etat. L'ordre d'extradition arriva en cette ville il y a quelques jours. C'est alors que l'inspecteur Medley télégraphia au shérif du cotmé de Barbara d'arrêter Gwin, ce qui fut fait.

Gwin est âgé de 29 ans. Jusqu'à son départ il exerçait la profession de dentiste à Fall River. Il avait épousé, il y a environ deux ans, une canadienne-française, bien connue dans les cercles fashionables canadiens de Fall River, et elle-même, divorcée du Dr De Couagne, dentiste, lequel a laissé la ville depuis. Mme De Couagne continua les affaires de son époux divorcé et engagea Gwin, comme dentiste. Quelque temps après, ils se mariaient. Cette union ne paraît pas avoir été heureuse dès le commencement, car l'ancienne Mme De Couagne poursuivit encore son deuxième mari en divorce. Elle l'a obtenu à la dernière session de la cour supérieure, à New Bedford. Suivant la loi, le divorce n'est absolu qu'après six mois, à compter du jugement. Avant que ces six mois soient expirés, Gwin est un homme marié aux yeux de la loi. Donc, en contractant mariage avec Mlle Lake, il a commis le crime de bigame, pour lequel il subira son procès, en vertu des lois de l'Etat du Maine, à son retour.

MUNYON'S



Je garantis que mon remède pour les rognons guérira 10 pour cent de toutes les formes de maladies de rognons,et dans plusieurs cas les sortes les plus sérieuses de la maladie de Bright. Si la maladie est compliquée, envoyez-nous une fiole de 4 onces d'urine. Nous l'analyserons et vous ferons savoir, sans aucun frais, ce que vous aurez à faire.

MUNYON.

Chez tous les pharmaciens à 25c la fiole. Guide de Santé et conseils médicaux gratuits.

1505 Arch St., Phila.

KIDNEY CURE

AUX FILATURES STARK, A MANCHESTER. — SYNDIC D'UNE BANQUE EN FAILLITE.—ACTIVITE DANS L'INDUSTRIE DE LA CHAUSSURE.—PAS ENCORE DE TRAMWAY ENTRE MANCHESTER ET GOFFSTOWN.—LES MANCHESTERS AU QUATRIEME RANG.—PARMI LES MEDECINS.—UN MILITAIRE ESTIME.

MANCHESTER, N. H.—M. Sidney Coolidge, vient d'être nommé trésorier des filatures Stark, de cette ville, en remplacement de M. Edmund Dwight, qui a démissionné.

—M. George J. McAllister a été nommé syndic, pour régler les affaires de la Bank of New-England. Il a fourni une caution de $50,000.

—Les ordres arrivent abondamment, à la manufacture de chaussures de Kimball. On a demandé aux ouvriers de commencer à travailler à 6.30 et de ne prendre qu'une demi-heure le midi, pour le dîner, ce qui fait une heure d'ouvrage de plus par jour. Naturellement les employés sont payés pour le temps extra qu'ils travaillent.

—Il est à peu près certain, que la ligne de tramway électrique, de Manchester à Goffston, ne sera pas bâtie cet été. La fusion de la Manchester Street Railway, avec d'autres compagnies et les dépenses que notre compagnie a faites, cette année, en amélioration de tous genres, ne leur permettant pas de faire ces dépenses ; mais il faudra absolument que cette ligne soit bâtie l'année prochaine, où sinon leur charte leur sera enlevée.

—Après avoir perdu quatre parties consécutives avec les Tauntons, notre club de base-ball a battu les Pawtuckets par un score de 10 à 5. Notre club occupe maintenant la quatrième place dans la ligue de la Nouvelle-Angleterre.

—La réunion des membres de la Société Médicale Française du New-Hampshire a eu lieu au lac Massabesic. Il y avait une cinquantaine de médecins, venus des différents centres du New-Hampshire. Après un somptueux dîner, à la Clifton House, nos fils d'Esculape se sont rendus à la villa du Club Jollier, où l'assemblée a eu lieu.

—Le capitaine Sullivan, récemment nommé premier lieutenant du 26me régiment, a été l'objet d'une jolie démonstration, mardi soir, de la part de ses confrères des Sheridan Guards et de ses nombreux amis, de cette ville. La fête a eu lieu dans les salles d'exercices des Sheridan Guards et l'assistance était très nombreuse. M. le major P. A. Devine, a ouvert l'assemblée par quelques remarques appropriées, et présenta Son Honneur le maire Clarke, comme président de l'assemblée.

Son Honneur félicita les Sheridan Guards, de l'honneur qui était arrivée à l'un de leurs membres, honneur qui rejaillissait sur tous les membres de cet important corps militaire et présenta au capitaine Sullivan une magnifique épée d'officier, avec ornements en or, ainsi qu'un pistolet d'armée, du calibre 38, de la célèbre manufacture de Colt (38 caliber, Colt's new regulation army revolver). Le capitaine montra son appréciation de ces deux magnifiques cadeaux, par un joli petit discours d'acceptation et de remerciements. Après cela, il y eut des discours par un bon nombre de personnes présentes et ensuite des rafraîchissements furent servis.

Le capitaine Sullivan a quitté Manchester, pour aller rejoindre son régiment à Plattsburg, N. Y.

UNE PROMOTION A CONCORD,N. H. — LE MAJOR GIENTY.

CONCORD, N. H. — Le major Daniel H. Gienty, de cette ville, vient d'être nommé, par le président McKinley, premier lieutenant de l'un de nos nouveaux régiments, qui doivent se rendre prochainement aux Philippines. Le major a un grand nombre d'amis en cette ville qui se réjouissent de sa nomination.

UNE NOUVELLE ECOLE CANADIENNE A COHOES, N. Y.—ENCOURAGEONS UNE BONNE OEUVRE — UN CANADIEN ENTREPRENANT — LA FETE STE ANNE — PELERINAGE—A COUPS DE COUTEAU — UN REPRIS DE JUSTICE.

COHOES, N. Y. — Mardi prochain, le 25 juillet, il y aura un grand souper dans la nouvelle école canadienne de la rue Vliet.

C'est pour venir en aide à la construction de la nouvelle école. Nous espérons que tous les Canadiens qui ont à coeur l'avancement de notre race se feront un devoir d'encourager cette oeuvre patriotique. Les dames et Messieurs qui ont charge de ce souper ne négligent rien pour en faire un véritable succès. Espérons qu'ils seront récompensés au centuple dans leurs travaux.

—M. Médard Breault, menuisier entrepreneur, vient d'obtenir un contrat pour la construction d'un édifice à cinq étages pour la manufacture de chemises et faux-cols. M. Breault est un Canadien très entreprenant, et il marche de l'avant sur ses concurrents. Nous lui présentons nos meilleurs souhaits de succès.

—La retraite des dames de la paroisse St Joseph, retraite préparatoire à la fête Sainte-Anne, est commencée de vendredi dernier et elle est prêchée par un prédicateur de Montréal, Canada.

—Le grand pèlerinage à Ste Anne de Beaupré, aura lieu, dimanche prochain, le 23 juillet courant.

—Deux Italiens de Troy, N. Y., se sont querellés, à la suite d'une partie de cartes et l'un d'eux, Joseph Germano, a été assassiné. L'assassin s'appelle Giovanni Vaballieto, et il est encore au large, malgré les recherches des policiers on n'a pas encore pu mettre le grappin sur lui.

—Geo. Bessette, de cette ville, un repris de justice, a été arrêté, ces jours derniers, à Watervliet, sous l'accusation d'avoir vendu le cheval et la voiture de Nelson Carter, de Watervliet et de s'être emparé de l'argent. Bessette a paru devant le recorder et il a été trouvé coupable de vol et condamné à subir son procès devant les grands jurés. Il a été conduit à la prison d'Albany en attendant son procès.

UN VOTE DE REMERCIEMENTS

Lors de son retour à Portland, après sa convention à Détroit, la Société d'Emulation Chrétienne de l'Etat du Maine, a passé un vote de remerciements au Grand Tronc et à son agent de District, M. D. O. Pease, pour la manière courtoise avec laquelle elle a été traitée pendant son voyage.

DAVIS PLAIDE NON-COUPABLE

L'Américain C. H. Davis, dont nous avons annoncé l'arrestation pour prétendu faux à Springfield, Vt., a comparu, hier après-midi devant le commissaire d'extradition Lafontaine.

Le prisonnier a hautement protesté de son innocence, ce qui met le détective Hart dans l'obligation de produire toutes les pièces démontrant la culpabilité de l'accusé.

Sténographie

Qu'on se hâte de s'inscrire pour notre cours de sténographie française, anglaise, à l'automne, il y aura une grande demande de sténographes. Il faut commencer maintenant.

Nous donnons nos cours par correspondance, et personnellement à nos bureaux. Clément et Clément, 1 Place d'Armes, Montréal. 220—6

Montr a , Vendredi, 21 Juillet 1899.

VENEZ CHEZ NOUS

Profiter de notre Vente de Juilllet pour Ecouler

20 pour cent d'Escompte Sur les Prix Réguliers

Nous écoulons maintenant la balance de notre Stock d'Été à Grande Réduction . . .

Extra pour Demain seulement

375 Habillements d'été seront vendus à..... $2.75

Bicyclistes, prenez avis...

Nous vous offrons pour la balance de ce mois des Habillements de bicyclistes en tweed Halifax, tout laine, pour..... $4.00

MESSIEURS

Nous prenons votre mesure et nous vous faisons un habillement en tweed écossais tout laine, bonnes fournitures et bien finis, pour..... $15.00

Un Seul Prix.

M. SAXE & FILS

Etablissement Départemental de Vêtements

ANGLE DES RUES STE CATHERINE ET ST LAURENT

Avis aux Constructeurs

DE MAISONS

Nous avons en vente un certain nombre de lots à bâtir dans les localités les plus désirables des parties Est et Ouest, que nous offrons à des prix très bas et sans argent comptant, aux personnes qui peuvent améliorer immédiatement. Dans un certain nombre de cas, les propriétaires feront une avance de 50 pour cent du coût des bâtisses.

PARENT FRERES, 97 Rue Saint-Jacques,

218-5 Bâtisse de la Banque du Peuple

Primes de "La Presse"

* * * * *

Portraits

3/4 Grandeur Naturelle

Au Crayon $1.00 *$1.40 en dehors de Montréal.*

A la Sépia $1.25 *$1.65 en dehors de Montréal.*

A la Peinture $1.50
"AQUARELLE" *$1.90 en dehors de Montréal.*

Et 10 Coupons de LA PRESSE

A la demande d'un grand nombre de nos abonnés, nous avons décidé de continuer nos primes de portraits au Crayon, à la Sépia et à la Peinture "Aquarelle."

De toutes les primes offertes par LA PRESSE, il n'y en a jamais eu qui aient obtenu un succès aussi grand, aussi spontané. Nous avons fait des MILLIERS de ces beaux portraits, nous en ferons encore des centaines. Nous avons reçu et recevons chaque jour des quantités de lettres de félicitations. Ces portraits sont faits par des artistes en renommée — ils valent CINQ FOIS le prix auquel nous les offrons — ils sont finis avec le plus grand soin.

Voici la manière de Commander :

Découpez 10 coupons de LA PRESSE, apportez-les au No 1725 rue Ste Catherine, ou adressez à "Portraits", LA PRESSE, Montréal, avec une photographie et $1.00 pour les portraits au crayon, $1.25 pour les portraits à la Sépia ou $1.50 pour les portraits à la peinture "aquarelle."

Vous recevrez sous quelques jours votre portrait tel que commandé, en buste grandeur naturelle, de ressemblance parfaite. Votre photographie vous sera rendue intacte.

Nous avons en mains un assortiment varié de très jolis cadres, à très bas prix, pour convenir aux portraits.

N. B.—Les personnes demeurant en dehors de Montréal devront ajouter 40c pour couvrir les frais d'emballage et d'expédition.

Adressez : "Portraits", LA PRESSE, Montréal.

SPORT

ASSEMBLEE DE LA VIEILLE LIGUE

Double victoire pour le National — Brophy reprendra la position de capitaine du National — Tom Welsh commandera la deuxième équipe — La rencontre Toronto-Sherbrooke demain à Montréal, La partie St Jean Mascotte

LACROSSE

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	A jouer
Toronto	4	1	7
Cornwall	4	1	7
Shamrock	4	2	6
National	2	2	8
Capitals	1	3	8
Québec	2	4	6
Sherbrooke	1	5	6

ASSEMBLEE DE LA VIEILLE LIGUE DE CROSSE

Le National a remporté une double victoire hier soir, à l'assemblée de la vieille ligue de crosse qui a eu lieu au St Lawrence Hall.

Le protêt produit par le club Cornwall, contre notre club canadien-français, a été rejeté comme il méritait de l'être, et le tort souffert par Le National à Ottawa, a été redressé ; le protêt de notre club étant maintenu.

L'assistance à l'assemblée était la plus nombreuse que nous ayons encore vue à aucune réunion de la ligue, et montrait bien l'intérêt que l'on portait au sort des deux protêts. Les délégués présents, étaient :

Cornwall, J. A. McPhee et Frank Lally.
Shamrock, W. P. Lunny, McDonnell, Tansey, Quin.
National, W. Lamarche, J. Martineau, Pilon, Meunier et Aubry.
Sherbrooke, T. J. Maguire.
Toronto, C. H. Nelson.
Québec, capitaine F. Pennée.
Capital, J. P. Dunn.

M. Lunny, des Shamrocks, présidait l'assemblée, et ouvrit les débats en faisant lecture du protêt des Cornwalls, que la "Presse" a publié dans le temps. Il lut également des affidavits du capitaine James Reilly, de Hess et de Cameron, l'un point et l'autres gardien des buts, du club de crosse Cornwall. Ces affidavits étaient à l'appui des faits mentionnés dans le protêt, et racontaient la même histoire sans importance aucune.

M. McPhee prit ensuite la parole et dit aux délégués qu'ils devraient faire tout en leur possible, pour relever le niveau du jeu national, que des scènes disgracieuses avaient eu lieu sur le terrain du National, que les joueurs de Cornwall avaient été maltraités par leurs adversaires, etc. Il proposa en terminant que la partie du 17 juin fut jouée à nouveau, à une date fixée par la ligue.

M. Lamarche, du National, prit ensuite la parole, et déclara que le représentant de Cornwall voyait une paille dans l'oeil de son voisin, lorsqu'il avait une poutre dans le sien propre, lorsqu'il parlait du jeu brutal du National. Il fit allusion à la partie jouée samedi dernier à Cornwall, entre le club local et Toronto, dans laquelle les joueurs de ce dernier club ont été traités très brutalement. Il déclara en outre qu'il n'y a rien dans la constitution qui saurait venir à l'appui des prétentions de Cornwall. Il est vrai que Le National a refusé sur le terrain d'accepter comme umpires certains hommes qui lui ont été suggérés, mais d'un autre côté, Cornwall n'a pas voulu accepter les personnages proposés par Le National. Avant la joute, Cornwall a aussi également refusé d'accepter comme umpires, des hommes tels que MM. Geo. Carpenter, William Cox, Albert Lefebvre et Dick Kelly. Puis, en supposant que l'une des parties accordées par l'umpire n'ait pas été véritablement gagnée, et que la balle, comme le prétend le protêt des Cornwalls, ait passé à côté des poteaux, cela met simplement le score à 5 à 3, en faveur du National, au lieu de 6 à 3, et n'affecte pas le résultat de la joute. D'un autre côté, si certains joueurs de Cornwall ont été maltraités, White et Martineau ont reçu des blessures qui compensent amplement pour le mal que les visiteurs auraient pu endurer.

M. Lamarche termine en demandant que le protêt soit rejeté.

M. Nelson, de Toronto, invité à donner son avis, dit qu'il a assisté depuis une vingtaine d'années à tous les joutes de crosse qu'il a pu. Il en a par conséquent vu un très grand nombre, et il déclare que dans 50 pour cent au moins des parties qu'il a vues, il se produit des incidents du genre de ceux mentionnés dans le protêt de Cornwall. Dans presque toutes les parties, il y a un club ou un autre qui se plaint des arbitres, et il en sera toujours ainsi ; quant aux joueurs, il y en a toujours un ou plusieurs de blessés à chaque rencontre, et l'on ne saurait pour cela protester les parties. Toronto a été maltraité samedi à Cornwall, mais n'a pas cru à propos de protester cette partie. Il se prononce contre le protêt.

Le président ayant lu la motion de M. McPhee, demande que ceux qui sont en faveur de la motion. Personne ne répond, et le président déclare le protêt rejeté. A ces mots, le capitaine Pennée se lève et dit qu'il seconde la motion. Le président demande à ceux qui sont en faveur de la motion, de lever la main. Québec et Cornwall seuls sont en faveur du protêt.

Les Capitals s'abstiennent de voter.

Le président déclare le protêt rejeté.

On s'occupe ensuite du différent National-Cornwall, et le président fait lecture du protêt du premier de ces clubs. M. Lamarche produit ensuite des affidavits de Wells, de I. R. K. Stronach, de James B. McKeown, Alphonse et Jos. Valois, Foley, à l'appui des faits énoncés dans le protêt. Il prend ensuite la constitution et démontre que le referee a outrepassé son autorité, en mettant Wells hors du jeu pour toute la joute ; il aurait dû l'avertir d'abord, le mettre hors du jeu pour une partie ensuite, mais non pas l'expulser du jeu pour la joute entière. M. Lamarche explique que cette action du referee a eu un effet décisif sur le résultat de la rencontre. Au moment où Wells a été mis hors du jeu, le score était de 2 à 1 en faveur du National. Les Capitals, parce qu'ils étaient plus nombreux que Le National, triomphèrent par la suite, par un score de 3 à 2.

Le président du National ajoute que Wells n'a jamais tenu le langage qu'on lui impute, que s'il avait parlé comme on l'accuse, il aurait été expulsé du National.

M. Lamarche termine en demandant que la partie du 1er juillet soit déclarée nulle et jouée à nouveau.

Le capitaine Pennée, de Québec, abonde dans ce sens. Sherbrooke se déclare contre le protêt. M. Lunny, remarquant que le représentant du Capital ne vote pas contre le protêt, lui demande s'il est en faveur de jouer la partie de nouveau, et celui-ci répond :

"JE N'AI PAS D'OBJECTION A JOUER DE NOUVEAU, POURVU QUE CE NE SOIT PAS A OTTAWA."

Toronto est indécis. Le président lui explique la constitution, et convaincu, le délégué de Toronto vote en faveur du protêt.

M. Lunny annonce alors que le protêt du National est maintenu. Les deux clubs s'entendront sur une date et sur un terrain pour jouer cette partie.

L'assemblée s'ajourne ensuite, et les membres du National s'en vont en se disant que tout est bien qui finit bien.

DEUX NOUVEAUX CAPITAINES POUR LE NATIONAL

LE CAPITAINE MERCIER DONNE SA DEMISSION

IL SERA REMPLACE PAR PADDY BROPHY

TOM WELSH COMMANDERA LE NATIONAL II

M. Jos. Mercier, qui a, depuis le commencement de la saison, dirigé avec tant d'habileté l'équipe du National, ayant été admis avec beaucoup de distinction à la profession d'avocat, lors des récents examens du barreau, a résolu de cesser de se livrer au jeu de crosse d'une façon active et il a envoyé sa démission de capitaine aux directeurs du National. Il comprend qu'on peut difficilement mener deux besognes de front et voulant se tailler une place parmi ses confrères, il croit qu'il devra donner tout son temps à sa nouvelle profession.

Le National, bien qu'à regret, a dû accepter sa résignation.

Après une consultation, les directeurs de notre club ont cru qu'ils ne sauraient mieux faire que de remettre Paddy Brophy, l'ancien capitaine, à la tête du club. Ce sera lui en conséquence qui commandera l'équipe du National lors de sa rencontre avec les Sherbrooke, le 5 août prochain.

Le National a aussi nommé le vieux Tom Welsh capitaine des jeunes National et il les dirigera demain dans leur rencontre avec les Valleyfield, au Montreal Baseball Park. Welsh est très populaire avec les joueurs et ceux-ci nous prédisent que sous le commandement de leur nouveau capitaine, ils triompheront de leurs adversaires.

Cette partie promet d'être fort intéressante, car les joueurs sont bien préparés.

L'équipe des jeunes National sera choisie parmi les joueurs suivants :

Lefebvre, Blanchard, Lachapelle, Duckum, Cloutier, Brais, Kent, Larocque, Michaud, Marseille, Ryan, Cousineau, Murphy, Hubert, Déry.

LA RENCONTRE TORONTO-SHERBROOKE

Les amateurs de Montréal auront demain après-midi l'occasion de voir le premier et le dernier club de la ligue aux prises.

Quelques-uns s'imagineront peut-être que la partie sera toute d'un côté ; c'est là cependant qu'ils pourront être surpris, car on a vu samedi dernier les Sherbrooke triompher de Québec, après une lutte acharnée. C'est là un indice certain que le club des Cantons de l'Est s'est fort amélioré.

D'un autre côté, on ne sait si Toronto jouera demain comme il a fait à Cornwall, ou comme dans ses précédentes parties ; si Toronto ne s'est pas amélioré cette semaine, la lutte pourrait être fameusement corsée. Ce sera certainement une joute qui vaudra la peine d'être vue, quand ce ne serait que pour suivre le jeu du petit Frank Moran. Cela seul devrait suffire pour attirer une foule nombreuse d'amateurs du jeu national.

Les arbitres ont été choisis hier soir. Le referee sera M. D. Tansey, et les umpires, MM. G. Carpenter et J. McKeown.

La joute ne sera certainement pas brutale, Sherbrooke et Toronto étant des clubs d'humeur pacifique, et ils nous donneront, à n'en pas douter, une belle et intéressante exhibition du jeu national.

LE BICYCLE

BOISVERT ETABLIT UN RECORD POUR LE VELODROME DE TERREBONNE

IL PARCOURT UN MILLE EN 2.08¼

La perfection et la rapidité du nouveau vélodrome de Terrebonne ont été démontrées, une fois de plus, hier soir, lorsque Boisvert, du Montagnard, a parcouru la distance d'un mille, tiré par une triplette et un tandem, en 2.08¼.

Cela va surprendre nombre de gens, car plusieurs coureurs de Montréal avaient prétendu qu'on ne pourrait jamais faire un meilleur temps que 2.13 sur le vélodrome de Terrebonne.

Boisvert s'y est pris à deux fois pour établir ce record. Dans son premier essai, tiré par deux tandems montés par Léopold et Hercule Masson, et par Jos. Lachapelle et Alphonse Sasseville, il a parcouru un mille en 2.13.

La triplette montée par trois novices, Albert Berthiaume, Rodrigue Deschambault et Adélard Sasseville, fit pendant l'intermède un tiers de mille en 40 2-5 secondes. Boisvert fit ensuite son deuxième essai qui devait être couronné d'un si beau succès. Tiré par la triplette, et par un tandem monté par Sasseville et par Lachapelle, Boisvert parcourut un mille en 2.08¼.

Lorsqu'on songe que ce temps a été fait sur une piste en terre, qui n'était pas en parfaite condition, et à l'heure du soir, on reste émerveillé des dessources du coureur qui a accompli cet exploit.

On se rappelle que Boisvert détient le record d'un mille pour le Canada, ayant parcouru cette distance en 2.00 1-5, à Queen's Park, le 26 juin dernier.

LIGUE DE L'EST

WORCESTER REPREND LA PREMIERE PLACE

MONTREAL DEFAIT PAR ROCHESTER

Rochester, N. Y., 21 — Au contraire d'avant-hier, les Rochesters ont joué hier une belle partie, et ont triomphé de Montréal. Morse était le pitcher du club local, et reçut une assistance parfaite. Le pitcher des champions était Duggleby, qui lui aussi fut bien supporté.

Le point marquant de la joute, outre le jeu superbe des deux pitchers, fut le jeu au champ de Lush, qui sauva virtuellement la partie en saisissant un long hit après une course furieuse, alors que les buts étaient pleins, et retirant ainsi le côté. Assistance, 300. Score :

ROCHESTER

	AB	R	1B	PO	A	E
Lush, c.f.	3	0	0	3	0	0
Smith, 2b.	4	1	1	2	4	1
Barclay, l.f.	4	0	1	2	0	0
Campau, r.f.	4	0	0	1	0	0
Smink, c.	2	1	0	9	1	0
O'Hagan, 1b.	3	0	1	5	2	0
Burke, 3b.	2	0	1	1	3	0
Bean, s.s.	3	0	0	3	3	0
Morse, p.	3	0	0	1	2	0
Totaux	28	2	4	27	14	1

MONTREAL

	AB	R	1B	PO	A	E
Schiebeck, s.s.	4	0	1	2	2	1
T. Bannon, l.f.	3	0	1	1	0	0
Shearon, r.f.	4	0	0	1	0	0
Johnson, 2b.	4	1	2		2	71
Dooley, 1b.	4	0	0	8	0	0
Henry, 2b.	3	0	0	1	0	0
G. Bannon, c.f.	4	0	2	1	0	0
Jacklitz, c.	4	0	1	7	2	0
Duggleby, p.	3	0	0	1	1	0
Totaux	33	1	7	24	12	2

Score par inning :

Montréal .00001000x— 1
Rochester .01001000x— 2

SOMMAIRE

Coups bons pour deux buts, Jacklitz, Schiebeck, Smith. Buts volés, Barclay. Double play, Burke à Bean à O'Hagan. Premier but sur quatre balles, par Morse 5, par Duggleby 5. Frappé par balle lancée par le pitcher, par Duggleby 1. Struck out, par Morse 3, par Duggleby 5.

Laissés sur les buts, Montréal, 6 ; Rochester, 5.

Umpire, Boyd. Temps, 1.55.

VICTOIRE DE TORONTO

Syracuse, N. Y., 21 — Toronto a facilement défait Syracuse hier après-midi. Les balles de Brown ont été frappées vigoureusement, en tout sens, tandis que celles de Williams le furent que dans une inning seulement. Quatre hommes firent alors des hits, en succession, mais les Torontos firent un double play sur le coup frappé par le cinquième. Syracuse n'eut en aucune autre occasion, jusqu'à la neuvième inning, de faire un autre point, alors que deux hits produisirent un point. Score :

Score :		R.	H.	E.
Syracuse	.000003001—	4	10	2
Toronto	.212004000—	9	11	2

Batteries — Brown et O'Neill ; Williams et Butler.

WORCESTER TRIOMPHE DE HARTFORD

Worcester, Mass., 21 — Worcester a frappé souvent et vigoureusement les balles de Hodson, hier, groupant ses hits dans la deuxième et la sixième inning.

Le pitcher Klobedanz joua sa première partie depuis son renvoi pour ses difficultés avec les associations ouvrières, et fit merveille.

Score :		R.	H.	E.
Worcester	.05100400x—	10	17	5
Hartford	.010001102—	5	10	1

Batteries — Klobedanz et Yeager ; Hodson et Urquhart.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P. C.
Worcester	39	28	582
Montréal	37	29	561
Rochester	38	30	559
Toronto	38	30	559
Springfield	33	31	516
Providence	33	39	458
Hartford	30	39	435
Syracuse	21	42	333



LES ENSEIGNES DE LA C. W. A.

La vignette ci-dessus représente les enseignes que la C. W. A. va faire placer sur les routes du Canada. Elles donnent le nom de l'endroit et la distance de Montréal.

Le deuxième essai de Boisvert fut suivi d'une course de poursuite en tandem, entre Alphonse Sasseville et Jos. Lachapelle et Hercule Masson et Adélard Sasseville.

Les premiers ont gagné par une seconde, franchissant un mille en 2.22.

Ces courses ont eu lieu en présence d'une foule de 300 personnes, et chacun a été enchanté du résultat.

Avant-hier, Léopold et Hercule Masson, deux jeunes gens de 16 et 17 ans, ont fait un tiers de mille en tandem en 39 secondes. C'est là, on en conviendra, un temps très rapide, et ces jeunes gens s'annoncent comme ayant en eux l'étoffe dont sont faits les coureurs d'élite.

Nous sommes certains qu'ils [illegible] de se distinguer.

Les officiers pour les courses d'hier soir étaient :

Chronométeur, N. F. Duquette ; assistants chronométeurs, René Masson, S. J. Théoret, W. Moodie ; juges, Ed. Parent, président du club ; Matthew Moodie, Emile Gauthier et J. A. Berthiaume.

ASSEMBLEE DU CLUB LE MONTAGNARD

Le club de bicycle Le Montagnard, aura ce soir une importante assemblée à ses salles, rue St Denis. Tous les membres sont priés d'être présents.

BASE BALL

LA JOUTE MASCOTTE-ST JEAN

La joute de baseball entre les club Mascotte et St Jean, qui aura lieu dimanche, va sans cesse provoquant davantage chaque jour l'intérêt des amateurs de baseball, non seulement de cette ville, mais encore des villes de St Hyacinthe, Sorel et Valleyfield. Tous les clubs de la ligue de la province s'intéressent fortement à cette partie, parce qu'elle aura une grande importance sur le championnat. Il a été dit que la partie serait jouée au terrain Delorimier, et il y aura certainement une assistance qui brisera tous les records de la ligue.

Les tramways des rues Craig et Centre, de la rue Aylwin, et de la rue Parthenais, conduisent au parc Delorimier.

On nous assure que les St Jean sont décidés à gagner cette partie, coûte que coûte, et qu'ils font des préparatifs extraordinaires. Miron, le pitcher des Mascottes, ne chante cependant pas sur le même ton, et il fera l'impossible pour faire mordre la poussière à St Jean.

CHEZ LES INDEPENDANTS

Les Indépendants consentent à accepter les défis lancés par les Trilbey et les Indépendants de Lachine, à condition toutefois que l'enjeu ne soit pas moins de $25. Les Indépendants préféreraient toutefois que ces clubs se fassent une réputation, avant de se mesurer avec eux.

JEUNES MASCOTTES vs. JEUNE HOCHELAGA

Ces deux jeunes clubs se rencontreront dimanche après-midi, au terrain de la rue Moreau. La partie promet d'être intéressante.

BASEBALL A LONGUEUIL

Samedi prochain, le club Longueuil jouera sa cinquième partie de ligue avec le club Otter, terrain du club local.

Dimanche prochain, le public aura l'avantage d'assister à une grande et intéressante partie de baseball entre le club Indépendant et le club Longueuil, pour un enjeu de $20.

On se rappelle que le club Indépendant a déjà vaincu les Mascotte, qui sont aujourd'hui le club le plus fort de la province.

La partie sera jouée à Longueuil, au parc Broadway, sur le terrain du club Longueuil.

Tous les amateurs et connaisseurs de Montréal et des environs sont invités. L'entrée n'est que de 10 cents, estrade comprise.

Le club de baseball St Henri Indépendant lance un défi à n'importe quel club d'amateurs de la province de Québec, pour une partie de baseball devant être jouée où et quand les conditions seront arrêtées entre n'importe quel gérant de club.

J. P. Banly, 37A rue Maria.

LIGUE CANADIENNE

A London — Guelph, 3, 6, 2 ; London, 4, 13, 6.

Batteries — Kostal et Lafleur; Price et Lohman. Umpire, Popkay.

A Woodstock — Woodstock, 5, 9, 5 ; Hamilton, 11, 10, 2.

Batteries — Crystal et Reid; Hagerman et Conwell. Umpire, Patton.

PARTIES DE L'OUEST

A Buffalo — St Paul, 5 ; Buffalo, 3.

A Indianapolis — Indianapolis, 4 ; Kansas City, 2.

A Grand Rapids — Grand Rapids, 15 ; Minneapolis, 2.

PARTIES DE LA LIGUE NATIONALE

A Washington—

		R.	H.	E.
Washington	.00000031x—	4	8	4
Cleveland	.000000000—	0	5	0

Batteries — Weyhing et Kittredge ; Knepper et Schreckongost.

A New-York :

		R.	H.	E.
New-York	.00040000x—	4	6	2
Chicago	.000001000—	1	6	1

Batteries — Seymour et Warner ; Garvin et Donohue.

A Brooklyn :

		R.	H.	E.
Pittsburg	.000010001—	2	11	6
Brooklyn	.40302000x—	9	11	3

Batteries — Leever, Bowerman et Schriver; Hughes et McGuire.

A Baltimore :

		R.	H.	E.
Baltimore	.100201000—	4	10	2
Cincinnati	.020000210—	5	8	1

Batteries — Kitson et Robinson ; Hawley et Wood.

A Philadelphie :

		R.	H.	E.
Louisville	.020101020—	6	14	2
Philadelphie	.200000100—	3	10	2

Batteries — Phillipi et Zimmer ; Magee et McFarland.

A Boston :

		R.	H.	E.
Boston	.200000000—	2	4	1
St Louis	.000100110—	3	8	1

Batteries — Willis et Bergen ; Young et O'Connor.

POSITION DES CLUBS

Clubs.	Gag.	Perd.	P.C.
Brooklyn	55	25	688
Philadelphie	48	29	624
Boston	49	30	620
Chicago	44	32	579
St Louis	46	33	582
Baltimore	43	34	558
Cincinnati	39	38	506
Pittsburg	36	42	440
New-York	35	43	449
Louisville	32	45	416
Washington	29	52	358
Cleveland	14	67	173

LA NAGE

CLUB DE NATATION DE MONTREAL

LES COURSES ANNUELLES AURONT LIEU LE 26 AOUT

La troisième chasse au canard hebdomadaire organisée par le club de natation de Montréal, aura lieu demain après-midi, à l'île Ste Hélène, à 4 heures. L'assistance à la chasse de la semaine dernière était la plus nombreuse qu'on avait vue depuis plusieurs années.

L'oie et le canard ont donné beaucoup de fil à retordre aux nageurs, plongeant sous l'eau et disparaissant au moment où ils étaient entourés et allaient être saisis.

La foule qui se tenait sur l'escalier conduisant au quai a chaviré pendant l'après-midi, et quelques spectateurs ont été précipités à l'eau, mais ne se sont fait aucun mal. A une assemblée du comité qui a eu lieu cette semaine, un sous-comité a été formé pour recevoir les bicyclistes, lors de la visite qu'ils feront au club le 8 août, deuxième journée du World's Meet.

On a préparé le programme des courses annuelles qui auront lieu le 26 août.

CHEVAUX TROTTEURS

CLOTURE DE "MEET"

AU PARC SAVARD, QUEBEC

De notre correspondant particulier

Québec, 21 — La clôture du "meet" au parc Savard, a eu lieu hier. Le temps était superbe et le programme exécuté d'une façon admirable. Les chevaux ont trotté sur leur mérite respectif. Le résultat de la course, classe 2.30, l'indique suffisamment.

M. Télesphore Savard, propriétaire du parc, a droit aux sincères félicitations des amateurs auxquels il a donné un spectacle unique des plus intéressants.

Les juges ont aussi agi avec justesse. Bref, tout a marché comme dans le meilleur des mondes.

Voici le résultat de la journée d'hier :

COURSE AU GALOP — 5-8 DE MILLE

Bonnet Box, V. Châteauvert, Québec	2	2
Vicstone, Syndicate Stables, Québec	3	3
Waterproof, W. Delaney, Québec	1	1

TROTTEUR, 2.20 ; AMBLEUR, 2.22

Poucette, A. Tétrault, St Ours	2	1	1	1
Miss K., Jos. Girard, Montréal	5	5	4	3
Myrtonette, W. J. Loughran	3	4	2	4
Bird Booth, A. Langevin	1	2	5	5
Jack, Arthabaskaville	4	3	3	2

Temps, 2.21¼.

CLASSE 2.30 — BOURSE $150

L'Hirondelle, j r, Elz. Girard, St Raphael, comté de Bellechasse	1	1	2	3	2	2	2
Lina Bell, j b, Clonwill Stables, Québec	3	2	1	1	4	3	3
L'Oiseau Rouge, j r, Max Clément, Québec	2	3	3	2	3	s	s
Agathe, J. Bennett, Trois-Rivières	5	5	5	5	1	1	1
Eddie Dubreuil, c b, Alex. Langevin, Montréal	4	4	4	4	5	s	s

Temps, 2.26¼.

CHEVAUX COUREURS

PROGRAMME DES COURSES DU MONTREAL HUNT

Voici le programme des courses du Montréal Hunt :

Premier jour, jeudi, 5 octobre, Steeplechase pour chevaux appartenant aux membres du club, qui n'ont pas gagné de prix ; $200, dont $50 au 2e et $10 au 3e. Distance 2 mille.

Steplechase handicap, ouvert, $200, dont $55 au 2e et $10 au 3e.

Hunter's handicap steplechase, pour une coupe en argent, qui devra être gagnée trois fois avant de devenir la propriété du vainqueur.

Member's Plate, un mille, et deux furlongs, pour une pièce d'argenterie.

Deuxième jour, samedi 7 octobre.

Steplechase handicap ouvert, $250, dont $35 au 2e et $15 au 3e.

Hunt Cup, Course pour une pièce d'argenterie, trois milles.

Course pour les chevaux de permiers, $325, dont $80 au 2e, $55 au 3e, $25 au 4e et $15 au 5e.

Hunter's handicap sans obstacles, $200, dont [illegible] au 2e et $15 au 3e. Un mille et deux furlongs.

Ces courses auront lieu à Bel-Air.

LA BOXE

George Green a mis hier soir Charley Goff hors de combat, à la 19e reprise de leur bataille, à San Francisco. Green a eu tout le temps l'avantage.

Tommy Boyle accepte, au nom de George Pane, de Montréal, le défi lancé par Hervé Paquin, de St Jean, qui prétend être le champion bantam weight du Canada. Boyle est prêt à risquer $100 sur le résultat de la lutte, pourvu que Paquin dépose $25 au bureau de ce journal.

Jimmy Clark, champion welter weight, de cette ville, et Jack McDonald, champion welter weight de New-York, qui ont signé un engagement il y a 8 ou 10 jours, sont actuellement à s'entraîner ; Clarke, sous la direction de Billy Taylor, et de Moïse Chartrand, et McDonald, sous celle de Le Hamel et de Steve O'Donnell. La bataille aura lieu dans quelques jours. Les deux hommes sont en bonne condition.

Le club de l'Institut Dentaire Franco-Américain lance un défi au club La Presse, pour dimanche, à 2½ heures.

Informations chez E. Labelle, 162 rue St Denis, entre 8 heures du matin et 4 heures p. m.

A OKA

Elections d'officiers à la convention agricole

A une séance spéciale, hier après-midi, les missionnaires agricoles ont procédé à l'élection de leurs officiers, avec le résultat suivant : Président honoraire, Très Rév. Père abbé Dom Antoine ; président, Rév. M. F. P. Côté ; vice-président, Rév. M. Aug. Gauthier ; secrétaire, Rév. M. F. V. Charest, réélu. Comité de régie, Mgr Z. Racicot, Révs. MM. F. P. Côté, A. Gauthier, F. V. Charest, Jos. Marquis, S. Garon, J. E. Pelletier, B. Leclerc et L. Tremblay.

QUERELLE ET ASSAUT

Hier après-midi, à la suite d'une querelle, avec un nommé D. Wurtenberg, Aldas Viau, un garçon-boucher, employé dans un étal du square Chaboillez, a été traduit devant Son Honneur le juge Desnoyers.

Il appert, d'après les faits révélés, que l'accusé, ennuyé par les enfants du plaignant, a voulu les chasser, ce qui a entraîné l'intervention de Wurtenberg. Celui-ci pénétra dans l'étal et saisit Viau qui se défendit en le frappant avec une hachette, lui coupant légèrement l'oreille.

Tels sont les faits allégués par la poursuite.

Le jeune Viau, qui proteste de son innocence, subira son procès le 26 courant.

—Les personnes qui désirent s'instruire gratuitement dans les arts devraient s'adresser à The Canadian Royal Art Union, limited, 238 et 240 rue St Jacques, Montréal, Canada. L'école des arts se trouve dans l'édifice du Mechanics Institute, et elle est absolument gratuite. Des tirages mensuels sont faits le dernier jour de chaque mois, au bureau de la rue St Jacques, dans le but de distribuer des oeuvres d'art. 39—1Mv—n—z

—Les mères trouveront que le Sirop Calmant de Mme Winslow est le meilleur remède pour les enfants. 25 cents la bouteille. 1—1Mv—n

Quartier St Jean-Baptiste

Ce qu'était le village St Jean-Baptiste il y a à peine 10 ans nous le voyons en prenant les chars de la rue Saint-Denis, se rendant au nord du C. P. R. entre les rues Sanguinet et St Laurent sur la propriété Beaubien. Nous y voyons que nouvelles constructions, améliorations, etc., c'est la place pour l'ouvrier, pour une épargne qui portera profit pour le spéculateur qui laisse son argent dormir aux banques. La propriété va doubler de valeur d'ici à deux ans—titres parfaits, conditions des plus faciles. S. Hurteau, agent général. Bureau, coin des rues Beaubien et Sanguinet. Tous les jours, dimanche compris, de 1 à 5 heures p. m. 19,21,22

LA VIEILLE CAPITALE

NOTES DE LA VILLE

(De notre correspondant particulier)

Québec, 21 — Le pèlerinage annuel de l'Union Lambillotte à Ste Anne de Beaupré, aura lieu dimanche prochain.

—M. Adélard Vézina, de St Michel de Bellechasse, dont il a déjà été question dans ce journal, a enfin obtenu sa licence de pilote de la commission du havre.

—Hier soir, le club de bicycle Québec a dirigé sa sortie hebdomadaire vers Lorette. La température était superbe et plus de 50 bicyclistes ont fait cette promenade.

—Dimanche prochain, il y aura des courses de chevaux, de bicycles et d'hommes, à St Thomas de Montmagny. Un convoi spécial sera mis à la disposition des citadins désireux d'assister à ces courses.

—M. St Pierre, agent du téléphone Bell, à Lévis, s'est infligé de sérieuses blessures au visage, en tombant de son bicycle, dans la côte Fraser. Il a été transporté à l'Hôtel-Dieu.

—Un superbe yacht à vapeur, le Sweetheart, est arrivé des Etats-Unis, hier après-midi, et est entré dans le bassin Louise. Ce petit palais flottant appartient à M. C. G. Burgogne, de New-York.

—Il n'y a actuellement qu'un seul cas de maladie contagieuse à Québec, de ce temps-ci. C'est un cas de fièvre scarlatine, dans une maison du quartier Montcalm, qui a été désinfectée hier.

—Le nommé Ross alias Groggie, arrêté l'autre jour, pour le vol audacieux commis au bureau de l'Intercolonial, de Lévis, a été conduit hier après-midi, devant l'honorable juge Angers, pour l'enquête préliminaire. Le prisonnier est défendu par l'avocat Pentland.

—Tel que votre correspondant le disait hier, brièvement, la compagnie de l'électrique a célébré avec éclat, le deuxième anniversaire de son inauguration. Hier soir, les chars 25 et 220 étaient décorés de lumières colorées, et la fanfare jouait des airs joyeux à bord.

—Deux propriétaires de bâteaux ont fait arrêter le capitaine Easterbrook, du steamer Philae, pour avoir versé dans leurs bâteaux des déchets et orties de son bord. Cette cause a créé un certain intérêt parmi les marins locaux.

ANGLETERRE ET TRANSVAAL

Les difficultés s'aplanissent peu à peu

Paris, 21 — On croit que le Foreign Office prend en ce moment des mesures dans le but de régler d'une façon pacifique les difficultés actuelles entre la Grande Bretagne et le Transvaal, parce que si la guerre éclatait, il en résulterait inévitablement pour la première de ces deux nations une crise financière très grave, dont les effets se feraient sentir dans le monde entier.

Le voyage à Londres de sir E. J. Monson, ambassadeur d'Angleterre, a pour but d'expliquer au gouvernement anglais la manière de voir du gouvernement français à propos de la question du Transvaal. On croit en cette ville qu'une solution pacifique est certaine. Sur cette question, la France est d'accord avec l'Allemagne.

Prétoria, 21 — Cinq membres seulement du volksraad ont refusé de voter en faveur du projet de loi électoral modifié, c'est-à-dire réduisant de neuf à sept ans la période de séjour pour l'obtention des droits électoraux. Cette réduction a été adoptée à la demande du président Kruger et du vice-président Joubert.

Le vice-président Joubert a déclaré que l'adoption du projet de loi ne mettrait pas en danger l'indépendance de la république.

Le volksraad a adopté d'autres articles du projet de loi électoral, permettant aux fils des étrangers de se faire naturaliser à l'âge de seize ans et d'obtenir les droits électoraux cinq ans après.

Catarrhe de vingt ans guéri en quelques jours.—Les cas de catarrhe les plus simples comme les plus graves seront soulagés instantanément par la Poudre Catarrhale du Dr Agnew. L'hon. George James, de Scranton, Pa., dit : "J'ai été un martyr du Catarrhe pendant 20 ans, besoin continuel d'expectorer, écoulement dans la gorge et douleurs dans la tête, mauvaise haleine. J'essayai la Poudre Catarrhale du Dr Agnew. La première application me donna un soulagement immédiat. Après en avoir pris quelques bouteilles, tous les symptômes du catarrhe me quittèrent.

En vente chez John T. Lyons, angle des rues Craig et Bleury. Pharmacie Décary, angle des rues Ste Catherine et St Denis. 220—1—w

JUGEMENT IMPORTANT

Les membres de sociétés de secours mutuels sont responsables

APRÈS LEUR SUSPENSION

Des dettes de la Société, s'ils ne donnent pas leur démission dans la forme légale

Toronto, 21 — Le juge en chef Meredith, a rendu jugement, hier matin, dans la cause des Chevaliers d'Elite, qui en appelaient d'une décision du maître local de l'ordre à Ste Catherine, les forçant à contribuer aux contributions et cotisations prélevés d'après l'ordre de liquidation. Les demandeurs prétendaient qu'ils ne pouvaient être tenus responsables, ayant cessé d'être membre de l'Ordre avant sa dissolution. Leurs noms cependant apparaissent sur les livres, comme membres suspendus, et ils n'ont pas donné leur démission dans la forme voulue. Le juge en chef a ordonné qu'on s'adresse encore au maître local, pour obtenir de lui de plus amples informations sur les règlements de l'Ordre. Le juge en chef a déclaré en même temps qu'un membre suspendu est toujours un membre et peut être tenu responsable, solidairement, des dettes de l'Ordre, même de celles contractées après sa suspension.

NOUVELLE LIGNE DE TRAMWAY

La compagnie des chars urbains se propose de construire une nouvelle ligne au pied de la montagne, dans la partie de la ville qui n'est pas encore desservie par les tramways. La compagnie vient d'obtenir du séminaire de Saint-Sulpice, le droit de passage sur une longueur de 30,625 pieds de terrains lui appartenant. Le prix payé est de trente centins par pied. La nouvelle ligne partirait du terminus actuel de la ligne de la rue Guy et se dirigerait du côté de la Côte des Neiges, jusqu'aux environs de l'avenue des Cèdres.

BUVEZ LE THE LIPTON

Agents, LAPORTE, MARTIN & CIE, Montréal.
206—1Mv—n-y

Pensez-y donc!

Joe Downing, un garçon de 16 ans, entraîné par un

ORIENT MOTOR TANDEM

A Fait un Mile en 1.16 2-5. - - - - - - Sur un Orient en 1.30.

C'est aujourd'hui le bicycle le plus facile à conduire, le plus joli et le mieux fait de l'univers.

Bicyclistes, si vous voulez gagner n'importe quelle course pour le championnat au World's Meet, montez un "Orient" que vous pouvez vous procurer à l'agence des Bicycles Orient, **124 rue Peel.**

Charlebois & Martineau,
Agents pour le Fabricant.

CYCLISTES,

Quand vous partirez pour faire une longue course, n'oubliez pas une bouteille de BOVRIL ; une cuillérée à thé dans une tasse d'eau renouvellera vos forces.

BOVRIL

D. K. McLAREN
FABRICANT DES
Véritables Courroies en Cuir Anglais Tanné au Chêne
COURROIES EN CRIN LANCASHIRE,
COURROIES EN CAOUTCHOUC,
ET FOURNITURES DE MOULIN.
BUREAU PRINCIPAL ET FABRIQUE 751 RUE CRAIG, Montréal
SUCCURSALES A TORONTO ET OTTAWA.
202—1Mv n

HERCULES Wire Beds

Nous en avons plusieurs comme celui-ci

"Après avoir cherché à avoir le meilleur sommier élastique pour vendre dans notre magasin où nous ne vendons que des articles de literie, nous avons trouvé que le "HERCULES" était le meilleur que nous puissions obtenir."

LOCKHART BEDDING CO.,
Angle des rues Victoria et Sainte-Catherine.

POUGUES St LEGER est le breuvage du pauvre comme du riche. 11

Hofbrau

HOFBRAU est le meilleur Extrait de Malte liquide.

HOFBRAU est recommandé par les meilleurs médecins comme le meilleur restauratif et réconfortant. Chez tous les pharmaciens.

2 BOUTEILLES POUR 25c

W. H. LEE, Chimiste, Toronto,
167—1Mv—n Agent au Canada

Traitement Privé contre l'Abus des Liqueurs et des Drogues

sans injections hypodermiques, ni publicité, ni perte de temps, ni autre inconvénient quelconque en prenant la CURE DIXON. C'est un remède végétal tout à fait inoffensif dans ses effets immédiats ou ultérieurs. Il guérit positivement tous les cas sans exception, s'il est pris fidèlement suivant les directions, par des personnes désireuses de se guérir. C'est un véritable spécifique contre l'alcoolisme et la morphinomanie. Nous invitons cordialement toutes les personnes intéressées à faire une visite à nos bureaux et voir ce que nous faisons ; nous leur donnerons les preuves les plus convaincantes de l'efficacité absolue de notre remède. A celles qui ne pourraient venir et en feront la demande, nous enverrons, gratis et sous pli cacheté, une brochure qui leur donnera des renseignements complets. S'adresser à la "DIXON CURE CO." ou à son gérant, J. B. LALIME, 572 rue Saint-Denis, Montréal.
210—nw

Ceux qui vont Camper

Devraient prendre avec eux un approvisionnement d'Extrait de Fraises Sauvages du Dr Fowler.



Ceux qui ont l'intention d'aller camper cet été devraient apporter l'Extrait de Fraises Sauvages du Dr Fowler.

Prendre de l'humidité et du froid, boire de l'eau qui n'est pas toujours pure, ou prendre des aliments qui ne conviennent pas, tout cela peut causer la colique, les crampes et la diarrhée.

Un bon traitement avec l'extrait de Fraises Sauvages du Dr Fowler, dans ces cas, soulage la douleur, enraie la diarrhée et prévient de grosses conséquences. Ne courez pas le risque de ne pas pouvoir vous amuser durant l'été en négligeant d'apporter une bouteille de ce grand remède contre la diarrhée. Mais voyez à ce que ce soit le véritable Extrait de Fraises du Dr Fowler, car la plupart des imitations sont très dangereuses. you w [5]

MAISONNEUVE
AUJOURD'HUI

N'oubliez Pas

Le fait que le Gouvernement vient de voter un demi-million pour les améliorations du Havre à **MAISONNEUVE.**

N'oubliez Pas

Le fait que la cale-sèche va se construire en face de la propriété "BENNETT" à Maisonneuve, et que l'augmentation des terrains va se faire d'une manière sensible.

N'oubliez Pas

Que les acheteurs du jour profiteront de la hausse et doubleront leur argent dans le cours d'un an.

N'oubliez Pas

Que nous augmenterons le prix des lots au mois d'octobre prochain.

N'oubliez Pas

Que "MAISONNEUVE" est le centre naturel des manufactures, des grandes améliorations du Havre, du chargement des navires, des élévateurs à grain et des nouveaux ateliers des chemins de fer qui se centraliseront dans le voisinage des quais de la raffinerie de sucre.

N'oubliez Pas

Que nos agents sont sur place tous les jours de 2 à 5 heures et de 6 à 8 hrs le soir.

N'oubliez Pas

Que tous les tramways arrêtent au No 377 Notre-Dame.

PARENT FRERES, 97 rue St Jacques

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR
T. BERTHIAUME,
PROPRIÉTAIRE,
Nos 71 et 71a RUE ST JACQUES
MONTRÉAL.

ABONNEMENT

ÉDITION QUOTIDIENNE { $3.00 par année, $2.00 pour 8 mois, $1.00 pour 4 mois.
ÉDITION HEBDOMADAIRE { $1.00 par année, 50c pour 6 mois.

Payable d'avance.

LA PRESSE,
Boîte 2376, B. P. *Montréal, Canada.*

CIRCULATION DE LA PRESSE

Edition Quotidienne

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 15 JUILLET 1899.

LUNDI	65,246
MARDI	65,389
MERCREDI	65,560
JEUDI	65,528
VENDREDI	65,664
SAMEDI	71,512
TOTAL	398,899
Edition Hebdomadaire	31,573
Total des deux éditions pendant la semaine:	430,472

MONTREAL, 21 JUILLET 1899.

UN CONGRES INTERESSANT

Le Canada, dont la flotte marchande tient un rang très honorable et très élevé parmi les puissances maritimes, ne saurait se désintéresser de la discussion des grandes questions touchant à la navigation.

"La Presse" a, en son temps, parlé de la conférence maritime internationale, tenue en 1898, à Anvers : de graves questions y ont été résolues ou simplement discutées. Or, ces dernières viennent d'être reprises à Londres, devant le Congrès de droit maritime qui a siégé du 13 au 15 juillet.

Ce qui se dira et se décidera à ce Congrès pouvant modifier le code maritime et les relations entre les armateurs, les voyageurs et les propriétaires de cargaison, "La Presse" s'empresse de mettre sous les yeux de ses lecteurs, le programme de ce congrès et sa composition, en attendant qu'elle en donne les décisions.

A l'ordre du jour figurent : 1o. la question de l'abordage par faute commune ; 2o. la question de la limitation de la responsabilité des propriétaires de navires.

L'an passé, à Anvers, on était arrivé à formuler, pour l'abordage, un ensemble de règles uniformes, qui ont rallié à peu près l'unanimité des délégués présents pour les divers pays à la conférence. Il restait, cependant, à résoudre la question importante des droits de la cargaison et des passagers lorsqu'une collisioin a été amenée par la cause commune des deux navires. C'est le premier point à l'ordre du jour du congrès de Londres.

Mais la matière la plus complexe et la plus importante est celle de la limitation de responsabilité des propriétaires de navires. Cette responsabilité est limitée en tous pays, mais le système de limitation est différent.

Sur le continent européen et aux Etats-Unis, l'armateur n'est responsable qu'à concurrence du navire et du fret. En Angleterre, au contraire, la loi établit une limite en chiffres, en ce sens que l'armateur anglais est responsable à concurrence de £8, — par tonne, si le dommage n'a atteint que des choses inanimées et à concurrence de £15 — s'il y a eu également blessures et lésions corporelles.

La distinction est importante : avec le système continental et américain, l'armateur ne doit rien si son navire est perdu, c'est la prétention que la compagnie Transatlantique a formulée après le jugement qui vient de la condamner à $20,000 de dommages envers la veuve d'un employé de la "Bourgogne", tandis que les £8 et £15 de la loi anglaise sont dus dans tous les cas.

Le Comité maritime international, qui organise la conférence de Londres, compte aujourd'hui un grand nombre d'associations nationales dont il forme le lien. Ces associations, qui groupent les armateurs, les assureurs, les juristes, existent aujourd'hui : en Allemagne, en Angleterre, en Belgique, au Danemark, aux Etats-Unis, en France, en Hollande, en Italie, en Norwège.

Chacune de ces associations a examiné les questions soumises à l'ordre du jour, à Londres, les a discutées et a envoyé des délégués à la réunion internationale.

Une association de droit maritime vient de se constituer aux Etats-Unis, dans le but de seconder les efforts du comité maritime international qui organise la conférence de Londres et de participer à ses travaux. Une association semblable devrait exister depuis longtemps au Canada.

Parmi les membres de cette association, nous trouvons les noms des magistrats et des avocats d'amirauté les plus marquants des Etats-Unis.

La nouvelle association américaine sera représentée au congrès de Londres par M. Choate, ambassadeur des Etas-Unis à Londres ; par W. Mynderse, avocat du barreau de New-York. Cette représentation dénote l'importance et l'autorité de l'association.

Au congrès de Londres, toutes les grandes associations d'armateurs et d'assureurs anglais sont représentées.

Sir Walter Philimore, une des premières autorités en droit maritime de l'Angleterre, préside le Congrès.

Quand on considère qu'en somme l'intérêt de tous les peuples serait de faire régir les choses de la mer par une loi uniforme et d'éviter les conflits, les incertitudes et les pertes qu'entraîne le régime actuel, on doit s'étonner que depuis longtemps cette unification législative ne soit pas chose faite.

On peut espérer, en tout cas, que le comité maritime international contribuera à sa réalisation.

Après sa conférence de Londres, le Congrès se réunira en 1900, à Paris, et en 1901, à Hambourg. Le Canada devrait s'intéresser à ce Congrès, en devenir membre, ne serait-ce que pour l'inviter à se réunir en 1902 à Montréal.

Voici l'ordre du jour de la conférence :

I. Abordage. — 1. Comment doit se régler la responsabilité des navires en cas d'abordage par faute commune ?

2. Les propriétaires de la cargaison et les autres tiers lésés doivent-ils avoir un recours solidaire contre les deux navires en faute ?

3. Faut-il tout au moins décider qu'à l'égard des propriétaires de la cargaison et des tiers, la preuve d'une faute partagée incombe aux navires?

II. Responsabilité des propriétaires de navires. — 3. La responsabilité des propriétaires de navires doit-elle être une responsabilité personnelle, et si oui, doit-elle être limitée, et jusqu'à quel point ? Ou bien, doit-elle être restreinte au navire et au fret ?

III. Si l'ordre du jour était épuisé, la conférence commencerait l'examen des questions suivantes :

A. Comment faut-il régler la compétence en matière d'abordage ?

1. En ce qui concerne les mesures provisoires et conservatoires :

2. En ce qui concerne le fond de litige ?

B. Sauvetage et obligation de secours.

1. Quelles sont les règles internationales qui pourraient être adoptées au sujet du sauvetage et de l'assistance ?

2. Y a-t-il lieu de régler d'une manière uniforme, dans les différents pays, l'obligation pour les navires de se porter secours après un abordage ?

Le programme des questions à étudier et à discuter est des plus intéressants et des plus importants.

Espérons que les efforts réunis des armateurs, des assureurs, des hommes de loi et des négociants des différents pay que les choses maritimes intéressent parviendront bientôt à faire régner l'harmonie dans la législation des mers.

LA BANQUE DU PEUPLE

Le bill de la Banque du Peuple a été finalement adopté par le sénat et la Chambre des Communes ; il ne lui manque plus que la sanction du gouverneur-général pour qu'il ait force de loi. Nous avons eu sous nos yeux une copie de ce bill avec les amendements faits par le sénat et nous sommes heureux de constater que ces amendements ne sont pas aussi défavorables que les dépêches de la presse le faisaient croire.

Les droits des déposants sont sauvegardés, et les actionnaires qui ont fait de l'obstruction au bill, qui ont joué le rôle peu honorable du chien dans la mangeoire, n'ont obtenu que la promesse de se partager le surplus d'actif qui pourrait rester, une fois les déposants payés. Cette satisfaction, toute platonique, donnée par le sénat à leurs criailleries, est une injustice en principe ; car les actionnaires, étant des associés, ne pouvaient avoir aucun droit sur l'actif de la banque, avant que les déposants et autres créanciers aient été payés en entier, capital et intérêt.

On a cru qu'il valait mieux leur accorder un privilège, exorbitant en principe, mais qu'il n'auront certainement pas l'occasion d'exercer, afin de faire cesser leur opposition qui menaçait d'empêcher la ratification de l'arrangement du 26 janvier. Sans être convaincu de la nécessité de ce compromis, nous ne croyons pas nécessaire de trop le discuter maintenant; d'abord, parce que cette discussion serait probablement inutile, et ensuite parce que,en fin de compte, les déposants n'en seront pas lésés.

Nous nous contenterons de rappeler à ces actionnaires grincheux que, si la Banque du Peuple eût été sous la juridiction de la loi générale des banques, non seulement ils n'auraient rien à réclamer de l'actif, mais ils auraient à fournir de leurs propres fonds un montant égal à la valeur au pair de leurs actions, soit la jolie somme de $1,200,000, pour compléter le paiement en entier des déposants et autres créanciers de la banque. Ils perdent leur capital, c'est fâcheux mais ils ont encore de la chance de ne pas perdre le double.

INFORMATIONS

A bord de l'"Olympia", vaisseau portant son pavillon, l'amiral Dewey a touché Trieste, Autriche, où il se propose de passer deux semaines. Le vaillant marin agit prudemment en procédant par étapes. Il aura bientôt besoin d'autant de sang-froid qu'il en a montré à Manille, pour ne pas être déconcerté par les ovations délirantes qu'on lui prépare aux Etats-Unis, et, surtout, pour ne pas être entraîné hors de sa sphère, par les politiciens, qui vont se le disputer, comme héro de plateforme électorale.

* * *

Selon M. J. E. Girouard, député provincial d'Arthabaska, qui revient du Yukon, après un séjour de plusieurs mois au pays de l'or, le droit régalien, imposé par le gouvernement fédéral sur le rendement minier, a rapporté $800,000. Ce droit aurait rapporté plus, dit M. Girouard, s'il n'eût pas été limité à un rendement de $5,000, comme minimum de production sujette à l'impôt. Pour cela, c'est certain, et les mineurs trouvent que c'est bien assez.

* * *

Une comparaison entre les différends chemins de fer du monde nous démontre que le Canada tient le haut de la liste, pour la longueur du parcours, sauf une exception ; bien entendu, si nous réglons nos calculs d'après le chiffre de la population.

Nous sommes même en avant des Etats-Unis, qui ne possèdent que 28¾ milles de chemin de fer par 10,000 habitants, pendant que le Canada offre une proportion de 32-17 milles, pour la même population. L'Australie nous égale où à peu près. La proportion est de 32.23 milles.

Le parcours total des chemins de fer, dans le monde entier, était, à la fin de 1897, de 454,720 milles. C'était une augmentation de 2.2 p. c. sur 1896, et de 9 p. c., depuis 1893.

De ce gigantesque réseau, l'Europe contient 163,000 milles, l'Amérique du Nord 209,556 milles, pendant que l'Amérique du Sud n'a que 26,662 milles de chemins de fer, l'Asie 30,903 milles, l'Afrique 9,904, l'Australie, 14,292.

Les deux Amériques possèdent plus de la moitié du réseau universel.

Ce sont les Etats-Unis qui ont le plus de chemins de fer, soit 184.27 milles. Mais ce chiffre ne représente qu'une augmentation de 3.6 p. c. depuis 1893. Le parcours des chemins de fer de l'Amérique Britannique du Nord a augmenté de 8 p. c., durant la même période, et a atteint le chiffre de 16,1684 milles.

C'est le plus fort progrès parmi tous les pays, à l'exception du Mexique qui nous suit avec 7,384 milles de chemins de fer, soit 7. p. c. de sa population.

* * *

Un de nos confrères employait, l'autre jour, à l'égard du propriétaire de la "Semaine" de Montréal, l'expression américaine de "Mugwump" qu'il traduisait par "sur la clôture."

Nous ne voulons faire, ni le malin, ni le professeur, d'autant plus que nous ne connaissons que d'hier, le sens exact de ce mot. Mais du moment que nous nous sommes donné la peine de le chercher, nous allons en donner la véritable acception, d'autant plus que celle que fournit notre confrère est erronée.

Le mot "Mugwump" est une corruption de l'algonquin Mugquomp, qui signifie "grand homme", "conducteur", "chef", c'est un sobriquet américain qui s'applique aux voteurs et penseurs indépendants qui se considèrent supérieurs aux dictées du parti. La première apparition littérale de ce mot se trouve dans la traduction de la Bible en langue sauvage, faite par John Elliott (Cambridge, Mass. 1661).

On trouve ce mot plusieurs fois répété dans la Genèse XXXVI, où l'anglais donne le mot "duke" pour "ductor", chef, et où la version française contient aussi le mot duc. Les Américains racontent qu'un missionnaire, faisant des sermons à des Algonquins, était très embarrassé pour rendre cette idée du Nouveau Testament "de ne pas avoir de soi une idée plus haute qu'il ne convient". Il s'adressa à un sauvage converti, qui lui dit aussitôt : "Mais, ça, c'est un mugquomp !" L'expression subsista dans la Nouvelle-Angleterre, après la disparition des sauvages, et s'appliqua aux hommes importants ou qui se croyaient tels. A différentes reprises, il fut appliqué à des hommes politiques, mais ce n'est que dans la campagne électorale Blaine-Cleveland, qu'il prit droit de cité dans le jargon politique américain, dans le sens où on l'emploie aujourd'hui. James Blaine fut choisi comme candidat pour la présidence, par la convention républicaine du 6 juin 1884. Aussitôt une opposition accentuée se produisit dans le parti et le lendemain surgissait un mouvement "républicain indépendant", qui se déclara dans un meeting, à Boston, et se propagea à New-York et ailleurs. Les partisans du choix de la convention régulière se plaignirent que ces Indépendants voulaient se mettre au-dessus de leurs anciens amis et le 15 juin, le "New-York Sun" lança contre eux le cri de "Mugwump" qui fut accueilli avec enthousiasme et qui est resté pour désigner les mouvements indépendants. Le général Horace Porter a défini le "mugwump", "un homme dont l'éducation a été trop forte pour son intelligence" et les adversaires des mugwumps se complaisent dans cette définition.

LETTRE PARLEMENTAIRE

Ottawa, 20 juillet 1899.

Le Sénat a rejeté le gerrymander par 36 contre 14.

Les conservateurs ont remporté la première manche dans l'enquête de l'élection de Huron Ouest.

Voici le bilan de la journée:

La séance, pour avoir commencé à onze heures, n'en a pas été plus intéressante pour cela.

A onze heures, la motion McNeil a été repoussée par 77 contre 41.

La Chambre s'est alors mise aux estimés.

Un grand nombre de députés, y compris Sir W. Laurier, sont partis à 6 heures pour Montréal, pour assister demain, aux obsèques de l'hon. C. A. Geoffrion.

Le parlement est presque désert.

* * *

Maintenant que le gerrymander est tué par le sénat, le gouvernement va inventer une autre "machine" pour s'assurer les prochaines élections générales.

On parle déjà d'un nouveau procédé qui consisterait à faire simultanément les élections générales et le recensement en 1901.

Ce moyen donnerait double patronage à distribuer.

De plus, les recenseurs feraient d'excellents cabaleurs électoraux qui ne coûteraient rien au candidat, vû que le pays en paierait les dépenses.

Il y a là une grande idée à exploiter.

M. Preston, est l'homme tout indiqué pour mener à bonne fin cette opération.

* * *

M. Domville a demandé hier au gouvernement si réellement il avait l'intention de laisser aux députés qui s'intéressent à la question, la faculté de discuter la question de la prohibition. Il a ajouté que si non, il vaudrait mieux rayer des ordres du jour la résolution qui y a été mise, plutôt que de continuer à blaguer le public.

Sir W. Laurier a promis qu'il fournirait les moyens de faire la discussion.

On dit aujourd'hui que mardi prochain sera réservé pour ce débat.

* * *

La Chambre chôme presqu'absolument aujourd'hui par suite de la discussion du commerce préférentiel, une utopie éblouissante mais irréalisable.

Tout l'intérêt se concentre sur le comité des privilèges et élections, où ce matin encore la vieille honnêteté libérale a reçu encore un coup formidable qui laisse loin derrière lui le scandale d'Elgin-Ouest.

La dépêche de M. W. Preston "Hug the machine" est laissée loin, loin en arrière par la déposition même d'un sous-officier-rapporteur grit de Huron-Ouest dans l'élection de M. Holmes, prohibitionniste militant et libéral renforcé.

Il a été prouvé, ce matin, à la satisfaction même des membres libéraux du comité,que la boîte du poll No 4 de Colborne, Huron-Ouest, contenait quatorze bulletins faux marqués pour le candidat libéral. Ce fait est d'autant plus notoire que c'est le poll où 43 électeurs conservateurs sont prêts à déclarer qu'ils ont voté pour M. McLean, candidat conservateur, bien qu'on n'ait trouvé dans la boîte que 30 bulletins en faveur de M. McLean.

Ce qu'il reste à établir, c'est comment s'est opérée cette manipulation qui rappelle sans la faire oublier la fameuse Trappe de Ste Anne, un des hauts-faits du parti libéral dans d'autres temps.

Un incident qui peut éclairer ce mystère, c'est que dans l'enveloppe cachetée envoyée à l'officier-rapporteur de l'élection, par le sous-officier-rapporteur Cummings, on a trouvé une autorisation au nom de M. Dancy, cabaleur libéral bien connu pour représenter M. Holmes, son ami. Ce matin, le sous-officier-raporteur Cummings a déclaré qu'il n'avait jamais vu auparavant cette autorisation. Comment a-t-elle pu s'introduire dans l'enveloppe cachetée, c'est un autre mystère ?

Ce M. Dancy est l'individu qui s'est introduit dans le poll au moment où l'on comptait les bulletins et contre la présence duquel avait protesté en vain le représentant de M. Holmes.

Naturellement, ces révélations ont jeté la consternation dans le camp libéral, d'autant plus que les 14 bulletins faux, c'est-à-dire qui à première vue n'ont aucune ressemblance avec les bulletins officiels, portent à l'encre les initiales de l'officier-rapporteur, tandis que les autres sont marqués au crayon et que toutes les croix sont posées d'après un plan uniforme.

Cependant, le sous-officier-rapporteur prétend que les initiales que portent ces bulletins ont été mises par lui.

Le fait qu'un sous-officier-rapporteur nommé par le gouvernement a apposé ses initiales sur des bulletins, établit complètement la culpabilité du gouvernement dans les fraudes commises.

* * *

Ce qui donne beaucoup de piquant aux révélations de fraudes dans l'élection de Huron-Ouest, c'est que l'hon. M. Tarte avait été évangéliser les populations de Colborne et de Goderich, et leur promettre des quais, pour les induire à élire un successeur libéral au Dr Macdonald, nommé lieutenant-gouverneur des Territoires.

L'élection eut lieu le 22 février 1899 et le 25 février, le "Goderich Signal", journal libéral, se lançait dans un élan de lyrisme qui se traduisait par les vers suivants :

Hurrah for Tarte, so bright and smart.
Hurrah for Mulock, too !
Hurrah for McGillicudy and everybody
Who fought the Tupper crew !

Evidemment, parmi les libéraux, il n'y a pas que M. Preston qui ait la plume imprudente.

* * *

Il paraît que M. Preston est décidé à revendiquer son honneur et à expliquer la fameuse dépêche "Hug the machine."

Il a envoyé à son avocat, à Toronto, un câble lui enjoignant de poursuivre en diffamation le "World" pour avoir révélé au monde la fameuse dépêche dont les termes resteront attachés au nom de l'organisateur libéral.

* * *

M. Holmes, dont l'élection, dans West-Huron, a été remportée de la façon que l'on sait, est un de ces prohibitionnistes actifs qui ont accusé les Canadiens-français d'avoir commis systématiquement des fraudes criminelles dans le vote du plébiscite, en septembre dernier.

* * *

Je ne m'étendrai naturellement pas sur la grande discussion qui s'est faite pendant toute cette journée des avantages du régime préférentiel en matière de tarif. C'est une question économique qui a maintes fois été discutée et qui n'était sûrement pas à sa place à la fin de la session.

Voici les députés qui ont parlé sur la résolution de M. McNeill, corrigée par Sir Chs. Tupper:

MM. N. F. Davin; Bell (I. P. E.); A. Wallace ; Henderson ; Rogers ; Osler ; Macpherson; Montague; Bergeron; Bell (Pictou); Brodeur.

Le vote a été pris à onze heures.

La résolution proposée par les conservateurs a été rejetée sur un vote de 77 contre 41.

MM. McCarthy, Stubbs et Rogers ont voté avec l'opposition.

* * *

Le Sénat a définitivement passé les Bills de l'Algoma Central Ry et du chemin de fer du Grand Nord.

L'hon. David Mills a repris la discussion sur la motion de la deuxième lecture du Bill du Gerrymander. Naturellement, il a répété que le Bill de 1882 était une atrocité et que celui-ci est une merveille ; il a prétendu que l'hon. M. Scott avait bien agi en proposant le renvoi à six mois, en 1882 et que Sir Mackenzie Bowell a tort en empêchant celui-ci de passer, cette année. Il a soutenu que l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord n'était pas toute la constitution du Canada. Il s'est défendu de s'être fait aider de la clique des cabaleurs rouges pour préparer le travail du gerrymander. En réponse au défi de citer un libéral qui avait été privé de son siège par la redistribution de 1882, il a dit qu'il ne suffisait pas pour prouver que le Bill était équitable de démontrer qu'il n'avait pas enlevé de sièges aux libéraux, mais qu'il fallait aussi démontrer qu'il n'avait pas empêché les libéraux d'emporter des sièges conservateurs. L'hon. M. Mills dit que la motion de Sir Mackenzie Bowell n'est pas courageuse.

—Voulez-vous que je propose le renvoi à six mois, rétorque Sir M. Bowell?

L'hon. D. Mills, s'est bien gardé de répondre.

L'hon. M. Prowse a parlé ensuite et proteste contre la façon méprisante dont le ministre de la justice traitait l'Ile du Prince Edouard, parce que c'était une petite province.

Sir W. Hingston a répondu, qu'il se pouvait bien qu'il y eut pour le Canada une partie de la constitution qui n'était pas écrite, mais qu'il était heureux pour un homme comme lui qui n'est pas avocat, de pouvoir laisser aux fendeurs de cheveux en quatre, les subtilités de constitution nébuleuse, et de s'en tenir à ce qui est écrit et que tout le monde peut comprendre. Il admet qu'il vaut mieux s'entendre avec la Chambre des Communes tant qu'il n'y a pas de principe en jeu. Mais dans le cas actuel il est évident que l'intention de la constitution est de prescrire une rédistribution après chaque recensement seulement.

Le sénateur Bernier s'oppose au bill comme inopportun et hors de propos. La motion suivante de sir Mackenzie Bomell est mise aux voix.

Qu'il soit résolu qu'il est inopportun de donner suite au bill présentement en délibération, vu que l'article 51 de l'Acte de l'Amérique du Nord pourvoit à ce que la représentation des provinces dans la Chambre des Communes sera répartie de nouveau immédiatement après chaque recensement décennal, d'après les règles établies par le dit acte ; et comme le prochain recensement décennal se fera, en vertu des dispositions de l'Acte de Confédération, en 1901, le remaniement des collèges électoraux avant la confection de ce recensement serait, dans l'opinion de cette Chambre, une violation de l'esprit du dit acte.

Cet amendement a passé par 36 contre 14. Le vote était la suivant :

Pour : Sénateurs Aikens, Allen, Almon Armand, Baird, Baker, Bernier, sir Mackenzie Bowell, sir John Carling, Casgrain, Clemow, Cochrane, Dickey, Dobson, Ferguson, Forget, sir William Hingston, Landry, Lougheed, McDonald, P. E. I. Macdonald, B. C. McInnes, McCallum, McDonald, O. B. McKay, McKendsey, McLaren, McMillan, Herner, Montplaisir, Owens, Perley, Primrose, Prowse, Vidal, Villeneuve—36.

Contre—Les sénateurs de Boucherville, Poirier, Dandurand, Dover, Fiset, Kerr, King, Mills, Power, Scott, Snowball, Templeman, Wark, Yeo.—14.

Le Sénat s'est ensuite ajourné.

PASCAL.

—Prenez la Salsepareille de Hood et vous jouirez d'une santé robuste. La Salsepareille de Hood ne désappointe jamais. No 9

EN ETE, pour que les bébés jouissent d'une bonne santé, il leur faut une nourriture qui empêche de faire usage de lait de ville. Le

Nestle's Food

EN VENTE PARTOUT,

n'exige pas de lait ; c'est une préparation tout à fait simple en elle-même.

Ecrivez, au sujet de votre bébé, pour avoir le livre "The Baby" et "Baby's Jewel Book," ainsi qu'un échantillon de Nestle's Food. Gratis en s'adressant à

Leeming, Miles & Co.,
No 53 Rue Saint-Sulpice,
MONTREAL.
20—v—n—k

JOSEPH O'C. MIGNAULT,
Ingénieur Civil et Arpenteur.—Aqueducs, Egouts, Pouvoirs d'eau, Lumière et transmissions électriques, Barrages, Expertises, Subdivisions de terrains, etc. — Télép. Bell, 3380. Bâtisse Impériale, 107 rue St Jacques. 122—n

POUGUES St LEGER
est à la fois appréritive et digestive. 12

DEBARASSEZ VOS LITS DES PUNAISES.
EN EMPLOYANT LE
POISON LIQUIDE DE LYONS.
Une application les détruit, sinon votre argent sera remis. 25c. En vente partout.
JOHN T. LYONS, coin rues Craig et Bleury
143—n k

POUVOIR MOTEUR
Pour toutes sortes de Machines
Courants pour Eventails Electriques
Courants pour Lumière Electrique
Soit directs ou en alternant.
Nuit et Jour.
S'adresser à la
Standard Light & Power Co.,
9 RUE CHENNEVILLE 67—n

DEMI CONGE—Le Gros Magasin ferme à 1 hre le Samedi durant Juillet et Aout

La Cie S. Carsley, Limitée

Rue Notre-Dame. Le Plus Grand Magasin de Montreal. 21 Juillet 1899

Un Gros Succès. La
Vente à Bon Marché de Juillet
Merveilleux Bargains pour Demain
Attractions Spéciales pour Samedi

La Grande Vente de Vêtements Sera Continuée Demain.

Les grosses ventes sont une preuve du succès merveilleux du grand achat du stock de vêtements pour hommes et petits garçons venant des célèbres fabricants,

H. SHOREY & CO., de Montréal.

Ces vêtements seront vendus à des prix plus bas que ceux auxquels H. SHOREY & CO.

LES VENDAIENT AU COMMERCE

Vêtements de Haute Classe à des Prix plus Bas que ceux du Gros.

Vêtements d'été pour Petits Garçons

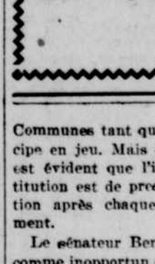
Pantalons en toile crash pour petits garçons	17c
Pantalons en crash fort pour petits garçons	32c
Bonnes Blouses pour petits garçons	21c
Blouses fortes pour petits garçons	40c
Blouses en linon pour petits garçons	41c
Blouses en toile pour petits garçons	63c
Habillements d'été rayés pour petits garçons	95c
Blouses en duck bleu marin pour petits garçons	63c
Habits en toile crash pour petits garçons	99c
Chapeaux de paille pour petits garçons	10c
Casquettes en drap pour petits garçons	8c
Casquettes en duck blanc pour petits garçons	14c



Vêtements d'été pour Hommes

Habits d'été, pour hommes	$0.67
Pantalons en duck, pour hommes	0.95
Pantalons en crash, pour hommes	1.04
Habillements de Tennis, pour hommes	2.70
Habillements en crash, pour hommes	2.75
Habillements pour hommes bicyclistes	2.95
Habits d'hommes, pour le yacht	3.15
Habillements en serge, tout laine, p. hommes	7.65
Habillements en bon tweed, pour hommes	5.95
Habillements en beau tweed, pour hommes	6.35
Habillements en tweed, extra beaux, pour hommes	6.95
Habillements en tweed de première classe, pour hommes	7.95

Agrès de Pêche



Vous trouverez tout ce qu'il vous faut pour aller à la pêche dans le stock d'articles pour aller à la pêche qui se trouve au Gros Magasin ; vous trouverez des meilleurs articles à meilleur marché que partout ailleurs.

Manches de lignes pour petits garçons, prix 9c.

Manche de ligne en bambou, 3 morceaux, avec douilles en cuivre, prix spécial 33 cents.

Dévidoirs en cuivre	12c
Hameçons avec appât	1½c
Lignes garnies	3½c
Gut Leaders	5c
Cuillers pour trôler	5c

Agrès de pêche en grande abondance de splendide qualité aux prix les plus bas.

Articles pour le Cou pour Hommes

300 douzaines de cravates Windsor dans toutes les nuances les plus populaires, prix ordinaire 23c, prix spécial pour samedi 12½c

Commandes par la poste remplies avec soin.

LA CIE **S. CARSLEY** LIMITEE
Nos 1765 à 1783 Notre-Dame, MONTREAL—184 à 194 St Jacques.

"L'Honnêteté en Fait de Vêtements"

Est la meilleure politique—c'est la meilleure politique parce qu'elle fait obtenir la confiance de ceux qui les portent.

Notre réputation est basée sur les vêtements que nous avons vendus dans le passé.

Nos affaires sont basées sur les vêtements que nous vendons maintenant.

Nous garantissons chaque vêtement que nous vendons. Est-ce que nous vous en vendrons ?

Nous garantissons de vous remettre votre argent si vous n'êtes pas satisfait.

Habillements $10, $12, $15, $18, $20.
Pantalons $3, $4, $5, $6.
ooo
La Garde-Robe Fit-Reform
2344 rue Sainte-Catherine
EN FACE DE CHEZ JOHN MURPHY & CO.

RESTAURANT BOUGEANT
25 Côte St Lambert.
Reconnu comme le meilleur Restaurant Français de Montréal, fréquenté par la meilleure société.
Cuisine excellente, consommations de premier choix. Salons particuliers.
REPAS . . . 25c et 50c.
Ouvert le dimanche (à la carte). Cave en renommée. 186—1Mv

Voyons Thomas !
Oui,—la "VICTORINE" blanchit le linge, dispense du frottement, ne nuit en rien même aux toiles les plus fines.
Le croyez-vous ?
Mais demandez-nous un échantillon pour essai gratuit.
Adressez :
W. CRAWFORD GADEN & CIE,
257 Rue Saint-Paul, Montréal.
2 pains pour 5c, partout (9)

X S. A. DE LORIMIER X
MERCERIE
JOB EXTRA—Chemises négligées, valant $1.50, pour 75c
X 1700 NOTRE-DAME X
5—2

Ciments Portland,
Briques Réfractaires, Argile Réfractaire, Tuyaux de Drainage, Materiaux de Constructeurs et Entrepreneurs.
F. HYDE & CO.
31 RUE WELLINGTON.
Telephone Main 2814
161—n

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

SERVICE DE MONTREAL et TORONTO
Sur une ligne à double voie dans des convois avec wagons à vastes compartiments

Départ de Montréal à 9 a.m., 18 p.m., 10.25 p.m.
Arrivent a Toronto à 5.30 p.m., 5.30 a.m., 7.15 a.m.
Départ de Toronto à 9.00 a.m., 5.50 p.m.
Arrivent a Montréal 5.00 p.m., 7.20 a.m.
† Tous les jours. Les autres convois les jours de semaine.

Chars palais, chars réfectoire et Pullmans palais attachés aux convois de jour, et chars-dortoir Pullman aux convois de nuit. Chars dortoir directs pour Toronto, Hamilton, London, Détroit et Chicago.

Service de Montréal, Portland, Old Orchard et aux places d'eau.
Part de Montréal à 8.00 a.m. et *8.45 p.m.
Arrive à Portland à 3.45 p.m. et *6.40 p.m.
Arrive à Old Orchard à 6.47 p.m. et *7.36 p.m.
*Tous les jours. Les autres convois les jours de semaine.
Char palais pour Portland et Old Orchard attaché au convoi de 8.00 a.m., et chars dortoirs directs pour Portland et Old Orchard attachés au convoi de 8.45 p.m.

Bureau des Billets de la ville, 137 rue St Jacques et à la gare Bonaventure.

PACIFIQUE CANADIEN
MONTREAL ET PORTLAND — Service des places d'eau
Quitte Montréal à 9.00 a.m. et 8.29 p.m.
Arrive à Portland à 7.45 p.m. et 8.0[illegible] p.m.
†Tous les jours. Les autres convois les jours de semaine.
Un Char palais part pour Portland et Old Orchard à 9 a.m., tous les jours excepté le dimanche.
Un Char dortoir direct part pour Portland et Old Orchard à 8.30 p.m., tous les jours.
Un Char dortoir direct à St Andrews N. B., part les vendredis à 8 p.m. jusqu'au 1er septembre 1899.

SERVICE DE CHAR-PALAIS — DE MONTREAL A STE AGATHE ET LABELLE

Départ de Montréal, (gare Viger) les samedis à	1.45 p.m.
Arrive à Sainte-Agathe, les samedis à	4.20 p.m.
Arrive à Labelle, les samedis à	5.45 p.m.
† Départ de Labelle, les lundis à	4.55 a.m.
" Ste Agathe "	7.15 a.m.
Arrive à Montréal (gare Viger) les lundis à	9.50 a.m.

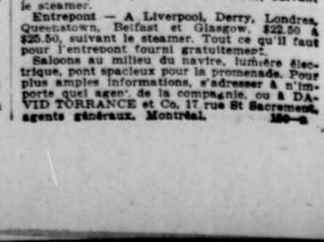
Passage en char palais entre Montréal et Sainte-Agathe, 50c extra, Montréal et Labelle, 75c extra.
†Les passagers peuvent s'installer dans le char à Labelle, à 9 p.m. les dimanches. Passage en char dortoir de Labelle à Montréal, $1.50.

Bureau des billets de la ville et du télégraphe, 129 rue St Jacques, voisin du bureau de poste.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Française directe de New York au Havre, Paris (France), No 32 Broadway, N.Y.
Départ chaque samedi à 10 hrs a.m., de la jetée No 42, Rivière du Nord, au pied de la rue Morton.

La Bretagne	22 juillet	La Champagne	12 août
La Gascogne	29 juillet	La Bretagne	19 août
La Touraine	5 aout	La Normandie	26 août

Passage de première classe au Havre $155 en montant, réduction sur les billets aller et retour. Passage de seconde classe au Havre $45. 5 p. c. de réduction sur billets aller et retour.
J. DE SIEYES.
Agent général au Canada, 1672 rue Notre-Dame, Montréal. 304—n



LIGNE ALLAN
Steamers de la Malle Royale.
Pour Liverpool.

Steamer.	De St Jean.	De Halifax
MONGOLIAN	25 avril	24 avril.
Steamer	De Montréal.	De Québec.
NUMIDIAN	6 mai, 9 a.m.	6 mai, 6 p.m.
CALIFORNIAN	13 " "	13 " "
GALLIA	20 " "	20 " "
TAINUI	27 " "	27 " "
LAURENTIAN	3 juin "	3 " "

Cabine, $50.00 et au delà. Billets de retour à prix réduits. Cabine de seconde classe, Liverpool, Londres, ou Londonderry $35.00 pour aller ; $66.50 aller et retour. Entrepont, Liverpool, Londres, Glasgow ou Belfast, $22.50 et $23.50 ; Paris, $30.00 et $31.00.
Salons au centre du steamer, pont spacieux pour la promenade, lumière électrique partout. Pas de siège double dans le salon.

Service de Glasgow, Derry & New York
1er avril ..... Pomeranian ..... 20 avril
14 avril ..... State of Nebraska ..... 4 mai
Cabine, $45.00 ; de retour $80. Cabine seconde classe $30.00 ; de retour $57.00 Entrepont, pour Glasgow, Belfast, Derry ou Queenstown $23.50. Pour fret, passage ou autres renseignements, s'adresser à
H. & A. ALLAN, Montréal, Boston ou Philadelphie. 182—n

LIGNE DOMINION — Steamers de la Malle Royale—Service de Liverpool via Londonderry.

Steamer.	De Montréal.	De Québec
SCOTSMAN	22 juillet, 9 a.m.	22 juillet, 8 p.m.
OTTOMAN	29 juillet, 9 a.m.	29 juillet, 4 p.m.
VANCOUVER	5 août, 9 a.m.	5 août, 8 p.m.
DOMINION	12 août, 9 a. m.	12 août, 6 p.m.
CANADIAN	19 août, 9 a.m.	19 août, 6 p.m.

De Liverpool Steamer De Boston
29 juillet New England... 2 août..... 7.00 a.m.
[illegible] pour aller ; $100 et au delà pour aller et retour, suivant le steamer et la cabine ; cabine de seconde classe, $35 et $37.50 pour aller ; $66.50 et $71.25 pour aller et retour, suivant le steamer.
Entrepont — A Liverpool, Derry, Londres, Queenstown, Belfast et Glasgow, $22.50 à $25.50, suivant le steamer. Tout ce qu'il faut pour l'entrepont fourni gratuitement.
Saloons au milieu du navire, lumière électrique, pont spacieux pour la promenade. Pour plus amples informations, s'adresser à n'importe quel agent de la compagnie, ou à DAVID TORRANCE et Co, 17 rue St Sacrement, agents généraux, Montréal. 180—n

GRAVE CONFLIT

Entre des colons et le gouvernement provincial

DANS LE COMTE D'OTTAWA

Est-ce la répétition du soulèvement des habitants de Lowe ?

(De notre correspondant particulier)

Hull, 21—L'on sait que le gouvernement de Québec fait exécuter dans la province certains travaux de colonisation. Parmi ces travaux, se trouve un chemin dans la paroisse de St Sixte et situé partie dans le canton de Lochaber et partie dans le canton de Mulgrave, pour la construction duquel le gouvernement, à la demande du député, M. C. B. Major, a voté $700. L'inspecteur des travaux de colonisation pour la province, M. Gastonguay a nommé des contremaîtres, sous la surveillance du curé de St Sixte, le R. P. Albert Forget et ces contremaîtres ont engagé des ouvriers pour ouvrir ce nouveau chemin, long de neuf milles environ. Un petit peloton de ces travailleurs opérait sur la terre d'un nommé Wigney, secrétaire-trésorier du canton de Lochaber-nord. Soudain, Wigney leur enjoignit de décamper le plus tôt possible. Les ouvriers consultèrent leur chef, qui les renvoya travailler. De nouveau, les opérations recommencèrent sur les terrains de Wigney. Ce dernier les fit tous arrêter, au nombre de cinq et traduire devant un juge de paix, le maire du canton, M. Cresswell. Ils représentèrent qu'ils étaient sous les ordres du ministre et travaillaient à un chemin de colonisation. Cresswell les condamna tous et chacun en particulier à $2 d'amende, $2 de dommages et $5.75 de frais ou 2 mois de prison.

Le ministère de la colonisation, à Québec, averti de ce fait étrange, dépêcha son inspecteur, M. Gastonguay qui, arrivé à St Sixte, interjeta appel de ce jugement par voie de "certiorari". M. T. P. Foran, avocat de Hull, a été chargé de ces procédures. L'huissier Cousineau, de Hull, est parti mercredi pour aller signifier l'avis de "certiorari" à Wigney et Cresswell.

Lorsque M. Gastonguay est allé pour prendre copie des procédures devant le magistrat, il a demandé à voir Wigney, mais ce dernier a refusé catégoriquement de se rendre à l'invitation du maire et il a de plus fait savoir par son fils et par un nommé Boivin que si le gouvernement osait vouloir continuer les travaux, il arriverait des malheurs. Cette menace terrible est diversement interprétée par les colons.

Chose extraordinaire, c'est que Wigney et Cresswell sont les premiers qui ont signé la requête envoyée à M. Major, demandant l'ouverture du chemin en question.

Il ne manquera pas de se produire des développements intéressants en cette affaire, qui ressemble en tout point à un deuxième soulèvement de Lowe.

M. Wigney a été questionné par certaines personnes au sujet du motivé de son acte apparemment arbitraire. Il a laissé entrevoir au cours de la conversation qu'il est enragé parce que les travaux ont été confiés à un prêtre et à des catholiques. Il a d'ailleurs, disent d'autres, mauvaise grâce de se révolter, car la loi est explicite et autorise le percement des chemins à n'importe quel endroit.

LES GREVES EN ESPAGNE

La situation devient de plus en plus menaçante

Bilbao, 21—La grève des ouvriers des docks et des quincailliers prend des proportions de plus en plus sérieuses. L'irritation des grévistes augmente, et les émeutes peuvent se produire d'un moment à l'autre. L'hostilité des grévistes se manifeste principalement contre les troupes, qui occupent plusieurs usines.

Gibraltar, 1—21La grève des ouvriers espagnols employés à la construction des forts, près de cette ville, devient sérieuse. Les grévistes semblent maîtres de la situation. Les soldats sont sous les armes, mais on attend des renforts avant de les envoyer contre les grévistes.

ERUPTIONS DES BÉBÉS

Un bain chaud au SAVON CUTICURA, suivi de quelques légères applications de l'onguent CUTICURA, le grand curatif de la peau procureront un soulagement immédiat aux bébés tourmentés par les maladies de peau, et aux mères, fatiguées par les veilles, ils rendront le repos et le sommeil. Les Remèdes CUTICURA constituent le vrai et unique traitement, prompt et économique dans les cas les plus graves d'irritations et d'éruptions de toutes sortes de la peau, et du cuir chevelu. Le

Cuticura Se vend dans le monde entier chez les pharmaciens, POTTER DRUGG AND CHEM. CORP., seuls props., Boston, Mass., E. U.

COMPAGNIE DES CHARS URBAINS DE MONTREAL

Avis de Dividende

Un dividende de deux et demi pour cent sur le capital-actions payé de cette compagnie a été, ce jour, déclaré pour les trois mois finissant le 30 juin dernier et sera payable au bureau principal de la compagnie, dans la ville de Montréal, le et après mardi, le 1er jour d'août prochain, aux actionnaires sur le registre, vendredi, le 14 courant, à 4.00 heures p. m.

Par ordre du bureau.

MARTIN H. WATTS, Secrétaire.

Montréal, 12 juillet 1899. 12 21 31

Personne ne se Baigne Ailleurs

après avoir visité une fois les Bains Laurentiens. La belle eau courante et les accommodations supérieures les rendent incomparables.

Douche et Nage............ 25 cts
Enfants.................... 15 cts

Aussi Bains Turcs, Russes, Privés et Electriques.

GRATIS—Traitement électrique donné gratuitement dans notre département de bains électriques, chaque matin, de 9 hrs à midi.

Bains Laurentiens

ANGLE CRAIG ET BEAUDRY

Entrée privée des dames 210 rue Craig.

W. G. TOWNSEND, Gérant.

219—2

POUR LES FEMMES

Le collège Royal Victoria s'ouvrira le 14 septembre prochain

Les cours seront entièrement consacrés à l'étude des arts

L'ouverture du Collège Royal Victoria pour les femmes, a été annoncée hier. Ce collège sera entièrement consacré à l'enseignement des arts, et non de la médecine, comme on l'a dit en certains quartiers.

Les cours s'ouvriront le 14 septembre prochain et se continueront jusqu'au 30 avril, 1900. Durant cette période, les élèves verront toutes les matières comprises dans le cours ordinaire des arts, et pourront obtenir leurs degrés.

Mais des cours additionnels seront offerts durant le mois de mai et juin, à celles des élèves qui pourront les suivre et désireront pousser plus loin leurs études.

Toutes les élèves du Collège Royal Victoria devront être enregistrées comme étudiantes à l'Université McGill.

Les élèves du Collège Royal Victoria sont classées parmi les sous-graduées ou les étudiants particuliers. Les premiers suivent le cours complet et portent le costume académique; les seconds choisissent les cours qu'ils désirent suivre de préférence, sujets cependant à l'approbation des professeurs, et ne portent pas le costume académique.

Les élèves qui suivront le cours spécial Donalda pour les femmes, seront admises à suivre les cours du Collège Royal Victoria. Celles qui désireront être admises à suivre les cours de première année comme sous-graduées, devront avoir passé l'examen requis pour suivre les cours de première année à l'Université.

Excepté dans les cas spéciaux, aucune élève ne sera autorisée à subir l'examen requis, à moins qu'elle ne soit âgée d'au moins seize ans, et qu'elle puisse fournir un certificat à cet effet, si on juge à propos de l'exiger.

Toute élève qui échouera sur une seulement des matières de l'examen, pourra reprendre cette matière à Noël ou à l'examen de l'année suivante.

L'examen pour l'admission au cours de première année, aura lieu au Collège Royal Victoria, le 14 septembre.

Les certificats d'examen ou diplômes des autres universités ou institutions que l'Université McGill, seront considérés sur leurs mérites par les examinateurs.

HUIT MOIS SOUS L'EAU

Le corps d'un avocat de Kingston noyé le 29 octobre 1898

Repêché le 15 juillet courant et identifié le 19 par la "The Identification and Protective Co of Canada, Limited"

Le 15 juillet courant, on a repêché dans un lac du comté Frontenac, Ontario, appelé Salmon Lake, le cadavre d'un noyé, dans un état de décomposition tel qu'il était absolument impossible d'établir son identité. Les parties exposées au contact immédiat de l'eau, la figure et les mains, étaient complètement décharnées.

On a supposé que le cadavre était celui de M. Henry Thomas Shibley, avocat bien connu de Kingston, qui s'était noyé le 29 octobre 1898. Il était allé à la pêche au lac au Saumon, et le lendemain, comme il n'était pas revenu, on s'était mis à sa recherche avec le résultat qu'on avait trouvé sa chaloupe échouée au rivage. Les engins de pêches furent retrouvés au fond du lac à un endroit que l'on supposa être celui où la chaloupe avait chaviré, mais on chercha inutilement pendant dix jours le corps de M. Shibley.

Sur la chemise du cadavre repêché ces jours derniers, presqu'au même endorit, on a trouvé les initiales H. T. S., mais ces lettres n'étaient pas une preuve absolue de l'identité du noyé. On retrouva aussi, attachée à sa chaîne de montre, une médaille d'identification portant le No 5559, émise par la société dite "The Identification & Protective Company of Montreal", limited.

M. Shibley était assuré dans la People's Life Insurance, de Toronto, en faveur de ses soeurs, mais sa famille ne pouvait toucher le montant des assurances sans établir positivement que c'était son corps qui avait été repêché; donc, qu'il était des plus importants de retrouver le corps et surtout de pouvoir l'identifier clairement, afin de toucher les assurances.

MM. McConnell et Farrell, avocats, de Kingston, ont en conséquence écrit à la Société d'Identification de Montréal la lettre ci-dessous, afin d'avoir les renseignements qu'ils possédaient sur la personne à qui ils avaient livré la médaille No 5559.

La société a immédiatement trouvé dans ses régistres, que le porteur de cette médaille, était, en effet, M. Shibley, de Kingston.

Cette constatation, avec les détails mentionnés, dans les régistres sur la description de la personne, a parfaitement démontré que le noyé était bien l'avocat Schibley.

Kingston, 18 juillet 1899

The Identification and Protective Co. of Canada, Limited.

Messieurs,

Le corps d'un noyé vient d'être trouvé dans un de nos lacs ; la supposition est que c'est celui d'un de nos citoyens bien connus, de Kingston. A sa chaîne de montre se trouve une médaille d'identification portant le No 5559.

S'il vous plait me fournir les informations en votre possession, dans le but d'identifier le cadavre.

A vous, respectueusement,

MacDONNELL et FARRELL,
Avocats solliciteurs,
Kingston, Ont.

TRES IMPORTANT AUX LECTEURS

L'identification d'un cadavre, pour toucher les assurances, est sans contredit d'une importance première ; les assurances exigent que l'identification soit des plus parfaites et positives. Il leur faut des preuves certaines avant de débourser le montant que représente la police

Le seul moyen qui vous préserve du danger de perdre ces assurances, est par la The Identification and Protective Co., of Canada, Limited, dont le bureau principal est à Montréal, et qui a des ramifications dans tout le pays.

PLAINTES GRAVES

M. Dansereau, cultivateur à Verchères, est passé à nos bureaux, hier, pour se plaindre des déprédations commises par les citadins qui viennent camper sur les terres. Il croit que c'est de leur faute s'il a perdu sa grange, ces jours derniers, à la suite d'un incendie.

Le fait est d'autant plus à déplorer qu'il s'est produit très fréquemment et a causé bien des ennuis aux voisins de M. Dansereau.

ENCORE UNE VERSION

C'est la Russie qui aurait informé la France que Dreyfus trahissait

Paris, 21 — Le "Journal des Débats" assure que c'est la Russie qui a informé la France, en 1894, que Dreyfus trahissait.

D'après ce journal, Dreyfus aurait, avant de livrer des documents secrets à l'Allemagne, agi comme espion pour le gouvernement russe. Le général de Boisdeffre a appris ce fait au moment où on préparait la signature du traité d'alliance franco-russe, et il a décidé de laisser tomber l'affaire.

Plus tard, la Russie a informé la France que Dreyfus correspondait avec des officiers allemands ; cet avis a été confirmé par des agents français à Berlin, lesquels ont mentionné les documents que Dreyfus avait livrés. La liste de ces documents a servi à former le bordereau.

Le "Figaro" dit que tous les documents relatifs à l'affaire Dreyfus, y compris le dossier secret, seront lus au conseil de guerre de Rennes.

Le commandant Carrière, commissaire du gouvernement, n'aura pas terminé l'examen de tous ces documents avant la fin de juillet. Le colonel Jouaust, président du conseil de guerre, examinera aussi ces documents.

Les journaux dreyfusistes disent qu'une nouvelle enquête sur la façon dont le général de Pellieux a conduit son enquête relative à l'affaire Esterhazy aura certainement lieu.

COURRIER D'OTTAWA

(De notre correspondant particulier)

Ottawa, 21 — Les soeurs de la Miséricorde vont faire construire une allonge en brique de grande dimension sur le côté nord de leur institution, dans le chemin de Richmond.

—Le diocèse anglican d'Ottawa vaut un million de piastres dont $681,000 en immeubles et le reste en placements monétaires.

—L'échevin S. J. Davis a ouvert une souscription pour la construction de bains publics. Il a souscrit lui-même $100.

—Mgr Duhamel accompagné du R. P. Plantin est allé à Ste Jovite, dans son diocèse, pour assister au jubilé sacerdotal du R. P. Ouimet. Il y a vingt ans que ce prêtre est dans cette paroisse.

—Le "Mansfield" reviendra la semaine prochaine de Montréal et recommencera à naviguer entre Ottawa et la Pointe-à-Gatineau.

—Le bran de scie aux usines de M. Booth sera employé comme combustible. La Cie Eddy l'achète à 10c du voyage et elle en a brûlé des milliers de voyages l'hiver dernier. La ville de Hull en achète aussi pour économiser le charbon à la maison des pompes.

—Les commis se plaignent qu'ils n'arrivent jamais chez eux avant sept heures du soir. La tâche de mettre le magasin en ordre après six heures les jette en arrière.

—Mme Margaret McCarthy, d'Eastman's Springs réclame encore onze cents piastres à la ville d'Ottawa pour expropriation d'un lot qu'elle possédait en 1875 au coin des rues Bay et Sparks et pour lequel elle n'a jamais été payée.

—Le colonel Stevenson, de Montreal, a visité aujourd'hui les appareils à incendie d'Ottawa en compagnie du chef Provost.

—La banque d'Ottawa fera à l'avenir les affaires monétaires de la ville. Elle payera 3½ sur les dépôts y compris le fonds d'amortissement et chargera 4 p. c. sur les prêts.

—John Hackins, d'Ottawa East s'est fait piller à Ironsides, près de Hull, hier soir, par une bande de voleurs inconnus. Il retournait chez lui à bicyclette quand il a été attaqué.

—L'on construira une allonge en pierre à la maison des pompes et l'on renforcera le mur de retènement des eaux, derrière l'édifice actuel.

—Deux cents Soeurs Grises venues du Canada et des Etats-Unis ont commencé cet après-midi leur retraite annuelle au couvent de la rue Water. Le R. P. Lacoste en est le prédicateur.

—Des enthousiastes sont à Ottawa avec des quartiers énormes de quartz aurifère provenant de mines d'une prétendue richesse inouïe à Michipicoten et à Madoc, comté de Hastings.

—Il a été décidé au conseil municipal d'accorder $100 au club de crosse Capital, dans le but d'annoncer la démonstration donnée par la Police A. A. A., le 7 août, congé civique. L'échevin Fripp était opposé à cet octroi, vu dit-il que c'est établir un précédent qui peut devenir dispendieux.

—William Rochester a obtenu $450 de dommages contre la ville pour l'inondation de sa cave. J. C. Jamieson a obtenu jugement pour $250 et les frais pour la même cause.

—Mlle Valeda Breton, fille de M. F. Breton, commis aux Travaux Publics, a subi avec grand succès une opération à la vue, dite opération du strabisme. L'opération a été pratiquée par le Dr Cornu.

—Vers dix heures du matin M. St Germain, commis de M. l'échevin Black, était à son bureau lorsqu'il se sentit piquer à la lèvre. Il réussit à saisir l'insecte, un beau Kissing bug qui orne actuellement la vitrine du bureau de M. Black. M. St Germain est la première victime de cet insecte à Ottawa.

—Mlles Thérèse et Gertrude Warnock, de la rue Théodore, soeurs de M. James Warnock, confiseur de la rue Sussex, viennent de recevoir un héritage de $100,000 chacune, laissé par un oncle qui est décédé à Londonderry, Irlande, à l'âge de 75 ans. Mlles Warnock et Mme James Warnock partiront la semaine prochaine pour Londonderry.

A JOLIETTE, DIMANCHE

En choisissant Joliette pour son excursion, et la journée de dimanche prochain, le 23, pour la faire, la Société de Protection des Vieillards, des Femmes, des Enfants et des Infirmes, a été doublement heureuse. Joliette est une de nos plus charmantes cités ; elle offre sur une large échelle tout le confort cher aux citadins et les attraits champêtres les plus variés. Ajoutons comme avantage additionnel que la distance est juste assez courte pour ne pas fatiguer et assez longue pour rendre le voyage agréable, au grand nombre des gens qui ne peuvent se permettre d'aller en villégiature.

Mais il y a plus. C'est dimanche qu'aura lieu la démonstration attendue depuis longtemps, dont le but est d'activer l'oeuvre du monument dédié au fondateur de la ville de Joliette. Un superbe programme a été préparé et il comporte, entre autres, plusieurs discours par des orateurs de première marque, représentation dramatique, concert par l'Union Musicale de Montréal et fanfare de Joliette, courses de chevaux, courses en bicycles, etc., etc.

Rappelons enfin, que les recettes de l'excursion de dimanche, seront consacrées à l'une des institutions les plus méritoires de notre province, et c'en sera assez pour convaincre tout le monde que rarement plus belle occasion a été donnée d'unir l'utile à l'agréable.

MARIAGE D'UN CHANTEUR

Londres, 21—M. Harry H. Greene, le baryton bien connu, a épousé hier Gwendoline, fille de Sir Hubert Barry, directeur du Royal College of Music

THÉ JAPON DE LA NOUVELLE SAISON.
MAINTENANT EN MAGASIN.
EXTRA BELLE QUALITÉ.
60c la livre.

THÉ JAPON DE LA NOUVELLE SAISON.
BONNE QUALITÉ.
50c la livre.

THÉ JAPON DE LA NOUVELLE SAISON.
QUALITÉ TRES CHOISIE.
40c la livre.

THÉ JAPON DE LA NOUVELLE SAISON.
QUALITÉ CHOISIE.
30c la livre.

THÉ JAPON DE LA NOUVELLE SAISON.
BONNE QUALITÉ.
25c la livre.

On peut se procurer tous nos thés en boîtes de toutes grandeurs.

FRASER, VIGER & CO.

VENANT D'ARRIVER DU GOLFE

Nouvel Empaquetage de Homards en boîte

Empaquetés à Canso, N. E.

LA MARQUE "STAR."

Homards marque "Star," boîtes plates de ½ lb 20c chacune.

Homards marque "Star," boîtes pour lunch de pique-nique, 25c chacune.

Homards marque "Star," grandes boîtes, pour lunch de pique-nique, 25c chacune.

Homards marque "Star," boîtes plates de ½ lb. 30c chacune.

☞ Chaque boîte est garantie.

☞ Achetez des marchandises dont la réputation est établie.

☞ Voyez à ce que les deux bouts de boîtes soient en creux et vous n'aurez jamais raison de vous plaindre.

FRASER, VIGER & CO.

TRES VIEUX

Liqueur Gin

(Jauni par l'Age.)

Le meilleur Gin de l'Univers

FABRIQUÉ PAR

DE ERVEN LUCAS BOLS,
AMSTERDAM, HOLLANDE.

Liqueur Gin de Bols.

En grosses cruches de pierre, 1 litre chacune $1.25 la cruche, $13.50 la caisse d'une douzaine de cruches.

LIQUEUR GIN DE BOLS

En cruches de ¾ de litres 85c la cruche, $9.50 la caisse d'une douzaine de cruches.

LIQUEUR GIN DE BOLS

en cruches de pierre de ½ litre, 65c la cruche, $7.25 la douzaine de cruches, $14.50 la véritable caisse de deux douzaines de cruches.

LIQUEUR GIN DE BOLS

en cruches de verre de ½ litre, 85c la cruche de verre, $11 la caisse de 15 cruches de verre.

☞ Dans tous les cas pour lesquels le Gin de Hollande est prescrit par votre aviseur médical, ne manquez pas de vous procurer le

Liqueur Gin de Bols. C'est le meilleur, le plus pur, le plus vieux. Vieux gin de Hollande double force.

FRASER, VIGER & CO., Importateurs
ENTREPOT ITALIEN
207, 209 et 211 Rue St Jacques.

LA CONFERENCE DE LA PAIX

Se prononce contre le lancement des obus du haut des ballons

La Haye, 21 — Le premier comité de la conférence Internationale de la Paix s'est réuni, hier, M. Van Karneback, représentant la Hollande, a soumis des amendements au rapport, omettant la clause prohibitive du premier des quatre points de la circulaire du comte Mouravieff, mais il exprime en même temps le désir que les trois autres points soient soumis formellement à une convention. Il s'en est suivi une longue discussion, après laquelle le comité a unanimement approuvé l'idée de défendre le lancement des pièces explosives, du haut des ballons.

Les délégués des Etats-Unis et de la Grande Bretagne ont voté contre la prohibition des gaz asphyxiants et des balles à expansion. Les délégués américains ont expliqué qu'ils votaient avec ceux de l'Angleterre au sujet des balles à expansion parce qu'ils ne voulaient modifier en rien, leur objection à toute restriction imposée sur la production du matériel de guerre.

Le capitaine Mahan et sir Julian Pauncefote ont proposé finalement la suppression de la clause ainsi que la convocation d'une conférence sur les trois autres points de la circulaire de Mouravieff. On a consenti à cela et le rapport tel qu'amendé sera soumis à la conférence plénière d'aujourd'hui, où l'on décidera s'il est possible de tenir une convention sur les trois autres points. On soumettra aussi le plan adopté à la convention de Genève en 1864, relativement à la marine.

Le 3ème comité a adopté les 34 articles du projet d'arbitrage, à l'exception des cinq clauses relatives aux cours d'enquête internationales. On attend pour se prononcer là-dessus les instructions que les gouvernements de Roumanie et de Servie doivent donner à leurs délégués.

Un effort a été fait pour substituer dans l'article 27, aux mots "il sera jugé utile" les mots : "il sera jugé comme leur devoir", mais M. Halls, secrétaire de la délégation américaine et le Dr Zorn, un des délégués allemands, ont vigoureusement défendu le texte original qui a été unanimement maintenu.

SYMPATHIQUE

La qualité de son dans un piano est aussi hautement prisée par les artistes que l'est le son d'un bon violon. La qualité sympathique du son dans le piano Pratte est aussi différente de celle des autres pianos que l'est la qualité d'un Stradivarius à celle d'un violon commun. Venez voir immédiatement aux entrepôts de Pratte, 1676 rue Notre-Dame, et après, essayez d'autres pianos, afin d'établir une comparaison. Comme nous abandonnons la fabrication des pianos, nous vendons actuellement la balance de notre stock à des prix considérablement réduits. Pianos et orgues pris en échange. —La Compagnie de Pianos Pratte, (en liquidation.)

POUR LA COLONISATION

La Société de Colonisation Mutuelle des Ouvriers de la province de Québec aura son excursion à Labelle, dimanche, le 30 juillet. Le prix du passage est de $1.50; les billets sont bons pour huit jours.

On espère que le public voudra encourager cette oeuvre, qui a besoin de tous les amis de la colonisation pour réussir.

Une belle représentation

La représentation de cette semaine, au Parc Sohmer, attire toute la haute société anglaise; une quantité de voitures à deux chevaux stationnent à la porte du Parc, chaque après-midi et chaque soir. 219-2

Marchands-Tailleurs

Pour changer de système, ou pour vous perfectionner dans votre propre méthode, allez à l'école de coupe C & D. SCHOOL CO., 4, rue Saint-Laurent, coin de la rue Caig.

C'est la seule dans son genre, au Canada. — "Short measures", "Long measures," etc., etc. 217—5

N'OUBLIEZ PAS

Que c'est le 27 juillet qu'a lieu le premier tirage des oeuvres d'art de la Société Nationale de sculpture. 3,500 lots formant un total de $49,742. Billets en vente partout. Entier, $1.00; demi, 50c; quart, 25c. 219-3

Dr A. BROSSEAU

Dentiste, 7 rue St Laurent, Montréal. 119—n

NOUVELLES DE NICOLET

(Dépêche spéciale à "La Presse")

Nicolet, 21 — Le 3 juillet courant, eut lieu, en cette ville, sous la présidence de M Evariste Lecomte, une assemblée de la commission des écoles, pour la municipalité escolaire de la ville.

Des résolutions de condoléances furent adoptées unanimement à cette assemblée, à l'occasion de la mort de M. C. B. Guillet, le secrétaire-trésorier de ce bureau.

L'on procéda ensuite à la nomination d'un nouveau secrétaire, et M. H. R. Dufresne, notaire, de cette ville, fut unanimement choisi, pour remplir cette charge, en remplacement de feu M. C. B. Guillet.

La commission ne pouvait certes faire un meilleur choix, et nous l'en félicitons bien cordialement

—Lundi, le 17 courant, eurent lieu les élections des commissaires d'écoles pour la municipalité scolaire de la ville, et MM. Onésime Rochette et Calixte Bourque furent unanimement réélus commissaires.

—Ont aussi été élus commissaires d'écoles pour la municipalité scolaire de la paroisse : MM. Théo. Terrien, fils, et Ludger Côté.

—Ces jours derniers, M. Arsène Leblanc, de Bécancourt, P. Q., était occupé dans une boutique de forge de ce village, où il attendait un ouvrage quelconque, qu'on était en frais de lui terminer, lorsque tout à coup il ressentit une vive douleur au bras gauche. Il ne fut pas lent à en découvrir la cause, car il constata au même instant qu'il était victime d'une piqûre d'un énorme "Kissing Bug", qu'il réussit même à capturer.

COURRIER DE HULL

(De notre correspondant particulier)

Hull, 21—Le mariage de M. Eugène St Jean, fils de T. St Jean, marchand de chaussures, avec Mlle Eurélie Dorion, fille de feu L. N. Dorion, a été célébré, à l'église Notre-Dame. M. St Jean et M. G. E. V. Ardouin, ancien secrétaire intime de sir A. P. Caron, agissaient comme témoins pour les mariés, et M. Ernest St Jean, avec Mlle Marie Dorion, leur frère et soeur respectifs, comme garçon et demoiselle d'honneur. La cérémonie a été très imposante. Les choeurs de chant des diverses congrégations auxquelles appartenaient les époux ont chanté la messe. La Garde Léon XIII, a présenté les armes à M. St Jean, à sa sortie de l'église. Les jeunes époux ont reçu de très nombreux et très riches cadeaux. Ils sont partis en voyage de noces.

—Mme Emery Relle est morte subitement de paralysie. Elle assistait le matin à la messe. La défunte est soeur de Mme P. H. Durocher, et est une très ancienne habitante de Hull. Elle laisse deux enfants, un époux éploré et de nombreux amis pour regretter sa mort.

—Un blasphémateur nommé Charron a été condamné à $20 et les frais par le recorder Champagne.

—La cause de MM. Landreville, Mailloux, Ricard et Sarrazin, tous cochers d'Ottawa, accusés d'avoir sollicité des passagers à Hull, sans avoir une licence de cette ville, a été suspendue jusqu'au 20 août, à la demande du maire Barrette qui ne croit pas que c'est juste de condamner les cochers d'Ottawa parce qu'ils n'ont pas de licence à Hull quand ceux de Hull sollicitent des passagers à Ottawa sans licence.

—M. Anthime Carrière, épicier, rue Inkerman, a eu la douleur de perdre sa fille Angéline, âgée de 17 ans. La défunte venait de compléter de belles études au couvent et était une jeune personne très accomplie. Elle est la soeur de M. Carrière, employé à la banque Jacques-Cartier.

Hull, 21—MM. le notaire Labelle et J. Bourque, ont mis à l'oeuvre une escouade d'hommes dans leur mine de mica, de Perkin's Mills. Cette mine a été achetée l'hiver dernier, au prix de $5,000. La veine est de six pieds de largeur à la surface et de 16 pieds à 60 pieds de profondeur. C'est une des plus belles mines du comté, disent les experts.

—M. le notaire Labelle a préparé, pour le canton de Northfield, un règlement d'emprunt de $1,000 et il négociera lui-même les obligations de cette municipalité.

—C'est l'opinion générale, que les règlement municipaux, de Hull, ont été défaits aujourd'hui par la majorité foncière.

LES DROITS REGALIENS

Ont été de $800,000 sur la production de l'or, au Yukon

Vancouver, C. A., 21 — M. J. E. Girouard qui est passé par cette ville, l'automne dernier, en route pour Dawson, revient maintenant vers l'est. Il déclare que les droits régaliens qui ont été payés jusqu'ici, cette année, s'élèvent à la somme de $800,000. Il estime que le rendement des mines a été d'au moins vingt millions. Il n'y a pas de proportion entre ces droits et le rendement, mais M. Girouard explique cela par le fait que le taux du droit a été diminué et que maintenant il n'est imposé que sur les sommes considérables de $5,000, au lieu de $2,000. Aucun claim n'est exploité sans qu'il soit connu comme excellent. On ne veut pas perdre son temps dans un travail inutile à cause de la cherté de la vie et des autres dépenses élevées de toute sorte.

LA CHALEUR EN ANGLETERRE

Plusieurs personnes succombent à l'insolation

Londres, 21 — La chaleur intense qui règne en notre région, depuis quelques jours, a atteint son maximum, hier. Le thermomètre marquait 87 degrés à l'ombre. Il y a eu nombre de cas d'insolation, et plusieurs des personnes atteintes, sont mortes au bout de quelques heures. On ne croit pas qu'il ait jamais fait une telle chaleur, ici. Les chevaux en ont souffert autant que la population.

LES CHARTES AU MANITOBA

Le bill du Pacifique Canadien est adopté en seconde lecture

Winnipeg, 21—La législature a adopté en seconde lecture, le bill de M. McIntosh, pour autoriser le C. P. R. à construire certains embranchements.

M. Fisher, M. P. P., et avocat du Northern Pacific, a fait observer qu'il est contraire à la pratique du parlement fédéral, d'accorder à une seconde compagnie une charte pour la même route.

M. Greenway a répondu que la pratique de la législature est de donner entière liberté d'action aux chemins de fer, et que depuis vingt ans qu'il est à la Chambre, on ne s'est pas départi de cette conduite.

JOHN MURPHY & CO

OFFRES EXTRAORDINAIRES

Aux Acheteurs pendant le Mois de Juillet

SPECIALITES EN VETEMENTS PRETS A METTRE

Une belle série de Jupes en drill et en duck avec rayures et points de couleurs ; prix régulier $1.65 pour **69c**

Jupes en piqué blanc, dans les derniers goûts, prix $1.25, pour..... **79c**

Jupes en duck blanc. Prix régulier $1.35, pour..... **89c**

Jupes en piqué de très belle qualité, avec bleu et rose. Prix régulier $2.45, pour..... **$1.79**

Une magnifique ligne de Jupes en toile crash, faites par tailleur, très amples, toutes les grandeurs. Prix régulier $1.65, pour..... **$1.39**

Une magnifique Jupe en toile crash, avec double jupe, garnie en braid. Prix régulier $2.50, pour **$1.69**

Tous les costumes en toile et en piqué à une réduction de 25 pour cent.

Peignoirs en indienne, bonne qualité, couleurs non changeantes, bien faits. Prix régulier $1.10, pour..... **59c**

Un grand assortiment de belles Blouses en percale ; prix régulier 75c et $1.00, pour..... **37c**

Toutes nos Blouses de facture américaine, s'ajustant à la perfection, à des réductions de 25 p. c. 33⅓ p. c. et 50 p.c. Venez de bonne heure pour avoir le premier choix.

Jupons d'indienne pour l'été. Jupes bien faites, en mélange de bleu, rouge et noir. Prix régulier 75c ; à écouler à..... **47c**

JOHN MURPHY & CO

Il Faut Débarrasser Nos Tablettes



NOUS OFFRONS à une réduction moyenne de 35 pour cent, tout ce qui nous reste d'habillements d'été, consistant en habillements de cotonnade et en habillements de tweed pour hommes et garçons. Cette réduction de 35 pour cent signifie pour vous une économie de $1, $2, $3 et $4 sur les prix que vous payeriez ailleurs.

Nous avons partagé le tout en 4 Lots

Blouses et habillements qui se lavent pour enfants, 30 genres différents, blanc ou en couleurs de fantaisie, garnis de braid ou de broderie, pour finir, 20 p. c. d'escompte.

Habillements 2 morceaux, en tweed, avec plis de fantaisie, coupe parfaite, pantalons doublés, votre choix pour $1.50.

Habillements de tweed pour hommes, jolis habillements légers, effets écossais, bien doublés et bien finis, pour finir $4.50.

Elégants habillements de serge bleue, ce qu'il y a de mieux, large revers français, excellentes fournitures, fini parfait, prix régulier $12.50. Prix spécial pour cette vente $8.50.

NOUS COMMENCONS EN MEME TEMPS UNE VENTE SPECIALE de.....

Pantalons pour Hommes et Enfants

Pantalons d'enfants en tweed Halifax ou en étoffe grise ou brune, doublés de bon coton, valant 50c, pour 35c.

Pantalons de travail pour hommes, étoffe rayée avec bonnes fournitures, coutures très solides, prix régulier $1.75, pour $1.19.

Pantalons noirs pour hommes, joli rayé, ce qu'il y a de plus nouveau, prix régulier $3, pour finir $2.00.

Dupuis Frères, Coin des rues Sainte-Catherine et Saint-André.

NOUVELLES DE ST HYACINTHE

M. Marchessault est choisi candidat pour le quartier No 3

(De notre correspondant particulier)

St Hyacinthe, 21 — Mercredi soir, une centaine de contribuables se sont réunis dans la salle du marché pour procéder au choix d'un candidat au poste d'échevin laissé vacant par la démission de M. Jos. Leduc.

M. L. P. Morin présidait l'assemblée.

M. O. Beauregard, avocat, a fait un discours de trois quarts d'heure environ. Il est d'avis que les électeurs doivent choisir de nouveau M. Leduc et l'élire par acclamation.

Il est vrai que M. Leduc a démissionné parce qu'on l'accusait d'avoir contracté avec la corporation et qu'on menaçait de prendre des procédures en déqualification contre lui. Il est également vrai que la loi défend aux conseillers, aux échevins et à tous ceux qui ont un emploi quelconque de la corporation, de contracter avec cette dernière ; la loi, par cette disposition, veut prévenir le boodlage, empêcher que les conseillers ne se favorisent aux dépens des contribuables, en s'accordant des contrats ou des entreprises pour des montants plus élevés que la valeur réelle des travaux à exécuter ou des effets à fournir. Voilà l'esprit de la loi ; mais il est évident qu'elle ne va pas jusqu'à défendre aux échevins de vendre à la corporation des effets à meilleur marché que le prix courant, ou d'exécuter des travaux pour un montant moins élevé que celui demandé par le plus bas soumissionnaire. C'est pourtant là tout le crime de M. Leduc. M. Leduc est un très honnête homme et, s'il a agi contrairement aux dispositions de l'article II de la charte, il était de bonne foi et n'a retiré aucun profit de cette violation de la loi. Allez-vous le condamner parce qu'il a fait des cadeaux à la corporation ?

M. Louis Brousseau répond que M. Leduc se sentait coupable évidemment, puisqu'il n'a pas cherché à se disculper des accusations portées contre lui. Si M. Leduc avait été fort de son innocence il n'aurait pas donné sa démission.

M. Berthiaume dit que M. Beauregard peut avoir raison, mais que les électeurs du quartier No 3 sont d'un autre avis.

Ensuite M. Therrien, secondé par M. Brousseau, propose que M. Hormisdas Marchessault soit choisi candidat pour l'élection d'un échevin dans le quartier No 3.

Cette proposition est adoptée.

Le nouveau choisi fait ensuite son apparition et déclare qu'il accepte la candidature qui lui est offerte. Il remercie ses amis de l'avoir choisi et termine en disant que, s'il y a opposition, il luttera jusqu'à la mort.

Puis l'assemblée est close.

M. A. Bourgault, avocat, a été chargé, hier, de prendre de nouvelles procédures en déqualification contre M. Leduc, si ce dernier persiste à vouloir se présenter de nouveau.

—La nuit dernière, une tempête de pluie et de tonnerre, s'est abattue sur St Hyacinthe, et y a causé certains dégâts.

Il est trop tard

N'attendez pas qu'une diarrhée s'accentue avant de prendre une dose de l'Elixir de Mores Sauvages du Dr Reed, le grand spécifique pour les dérangements d'intestins. Ayez-en toujours à la main. Chez les pharmaciens, etc. 25 cents la bouteille. Cie de Médecine Harvey, Montréal, agent. 7

Une troupe de singes

Voulez-vous amuser vos enfants? Si oui, amenez-les voir la troupe de singes dressés, au Parc Sohmer; il y a des singes de toutes espèces, petits et gros; babouins de toutes les couleurs, imitant "Blondin" sur le fil de fer traversant deux singes dans une brouette sur le Niagara; allant en bicycle, faisant du gymnase, équilibre, etc. C'est une représentation qui restera gravée dans la mémoire de tous les enfants, et vous vous amuserez vous-mêmes en les voyant rire à gorge déployée. Tout le programme est varié et attrayant. Représentation à 3 et 8 heures. 219-2

L'AMIRAL DEWEY

Est arrivé à Trieste, Autriche, hier matin

Trieste, Autriche, 21 — Le croiseur "Olympia," portant le pavillon de l'amiral Dewey, est arrivé dans ce port, ce matin. "Il Pocolo", le principal journal de la ville, contient un article des plus flatteurs à l'adresse de l'amiral américain.

L'"Olympia" restera ici environ trois semaines.

Les consuls étrangers ont été reçus par l'amiral Dewey, dans le cours de la matinée.

LA POLITIQUE AU MANITOBA

Winnipeg, Man., 21 — M. H. A. Mullins, commerçant de bestiaux, a été mis en nomination par les conservateurs, comme candidat dans Russell. M. Hugh John Macdonald va commencer une campagne dans la province, mardi prochain, à Minnedosa.

Constipation, Indigestion, Biliosité, Maux de tête violents chez les hommes, femmes ou enfants guéris par

BEECHAM'S PILLS Procurez-vous les véritables si vous voulez vous guérir. 10 cents et 25 cents dans les pharmacies. (3)

POUGUES ST LEGER prise régulièrement, chasse des milliers de maladies. 10

Nous Continuons Encore

à réduire graduellement notre stock de vêtements d'été que nous offrons pour cela à très bon marché. Tous les prix sont si bas que vous ne pourrez vous empêcher d'acheter.

Habillements, 2 morceaux, pour enfants, $1.50, en tweed Halifax $1.75, quelques bonnes lignes d'habillements, 3 morceaux, pour petits garçons, à $2.50 et $3.00, pour hommes et adolescents à aussi bon marché que $3.00 et $4.00, et les prix des meilleures qualités réduits à $7.00 et $8.00. Habits en alpaga et en mohair à aussi bon marché que $1.00. Blouses et habillements qui se lavent, pour enfants, à 50c et 75c.

Rien ne sera épargné et nous ferons tous nos efforts pour écouler la balance de ce stock. Nous consentons volontiers à faire des sacrifices et cela au bénéfice de nos clients.

Le Magasin de Vêtements Monstre
DE WORKMAN
1888 et 1890 Rue Notre-Dame
MARK WORKMAN,
PROPRIETAIRE.

PETITES ANNONCES

TARIF

ELEVES DEMANDES
EMPLOI DEMANDE
CHAMBRES A LOUER
TROUVE
} 20 MOTS POUR 10 CENTS
½ CENT PAR MOT EXTRA

SITUATION VACANTE
SERVANTE DEMANDEE
MAISON A LOUER
A VENDRE
PROPRIETE A VENDRE
PERDU
} 25 MOTS POUR 25 CENTS
1 cent par mot extra

"PERSONNEL" 2 cents par mot.

EMPLOIS DEMANDES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

COMMIS — Un garçon de 29 ans, sobre, honnête et actif, ayant 14 ans d'expérience dans le commerce général et pouvant fournir de bonnes références, demande place dans un bon magasin de marchandises sèches ou général. Ecrire à T. 1445 "La Presse." 219-4

GARDE-MALADE — On trouvera une garde-malade d'expérience, au No 478 Ste Elizabeth. S'adresser le soir entre 7 et 8 heures. 220-2

INGENIEUR — Un ingénieur capable, venant des Etats-Unis, parlant anglais et français, et muni de bons certificats, demande de position à Montréal ou aux environs. S'adresser 222 avenue de Lorimier. 216-6

INGENIEUR — Un ingénieur, ayant certificat de deuxième classe, sobre, parlant les deux langues, demande place. S'adresser Joseph Trépanier, Windsor Mills, Qué. 220-3

JEUNE HOMME — Un jeune homme pouvant fournir les meilleures références, connaissant l'anglais et le français, la clavigraphie et la sténographie, et ayant six années d'expérience en comptabilité, demande situation comme teneur de livres ou assistant secrétaire. S'adresser B 390 avenue Laval. 220-1

JEUNE HOMME — Un jeune homme sobre, sérieux et actif, parlant anglais et français, ayant de très bonnes relations et de l'expérience, désirerait place comme voyageur de commerce ou caissier, dans un hôtel. Très bonnes références. Ecrire O., 1748 "La Presse". 220-3

JEUNE HOMME — Jeune homme, Français, 27 ans, désire emploi quelconque, préférence chez monsieur seul ou dans bonne famille, sait monter à cheval. Ecrire à L. 1457 "La Presse." 219-2

MENAGERE — Une dame dans la trentaine, demande place comme ménagère pour tenir une maison, n'ayant pas d'enfant. S'adresser 387 rue St Antoine. 220-3

PEINTRE — Un homme ayant plusieurs années d'expérience comme peintre de voitures, demande place. S'adresser 4 rue Leroyer, près de la place Jacques-Cartier. 220-1

SITUATIONS VACANTES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

APPRENTI-PHARMACIEN — On demande un apprenti pharmacien de deux à trois ans d'expérience. Pharmacie Robert. 220-1

APPRENTI — On demande un apprenti barbier, au No 208A rue Dorchester. A. Lamontagne. 220-1

BARBIER — On demande un barbier, au No 1617 rue St Laurent, Mile-End, place permanente. 220-1

CUISINIER — On demande un troisième cuisinier. S'adresser de suite No 601 rue St Jacques, Queen's Hôtel. 220-1

COUPLE — On demande un couple marié, avec références, pour ouvrage général, dans un hôtel. Adressez soit par lettre ou à hôtel Cartierville, Cartierville, Qué. 220-2

COLLECTEUR — On demande un collecteur sachant parler les deux langues, connaissant la ville, pouvant fournir des garanties et ayant quelques connaissances en fait d'assurance. Soubassement de l'édifice Sun Life, à 9 heures a.m. Voyez M. Pierce. 220-1

COMMIS-FILLES — On demande un bon commis de bar, avec références ; des filles pour servir les tables. S'adresser Theatre Restaurant, 1873 Ste Catherine. 220-1

CUISINIERE ET FILLES — On demande une cuisinière ordinaire, une fille de table et une fille de chambre. Se présenter à l'hôtel du C. P. R., 463 rue Ontario, Hochelaga. 219-3

COUTURIER — On demande un bon couturier tailleur, au No 3118 rue Notre-Dame. 219-2

COUVREUR — On demande un bon couvreur d'expérience, en métal et parlant les deux langues, ouvrage permanent. S'adresser à G. W. Reed et Cie, 785 rue Craig. 215-7

COUTURIERES — On demande des bonnes couturières pour faire des pantalons, H. Shorey et Cie, 1866 rue Notre-Dame. 215-6

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, No 1544 rue Notre-Dame, vis-à-vis l'hôtel de ville. Mains-d'oeuvre de toutes sortes fournies.

On demande des servantes.

On trouvera à ce bureau :

Des confiseurs, des commis-voyageurs, des assistants-teneurs de livres, des commis épiciers, des commis de bar, des charretiers, des conducteurs d'express, des agents, des collecteurs, des typographes, des presseurs, des mécaniciens, des cochers, des hommes de cour, des ingénieurs, des chauffeurs, des journaliers, des storemen, des gardiens, des boulangers, des copistes, des cuisiniers, des bouchers, des teneurs de livres, des gardes-malades, des femmes de journée, un ingénieur de marine, troisième classe ; des embouteilleurs de bière, des ménagères, des messagers, des sténographes, des clavigraphistes, des infirmiers, un boucher, un homme utile pour réparations générales des bâtisses, un ingénieur électricien, un conducteur d'ascenseur, un cordonnier pour travaux de petit banc, des peintres, un mouleur dans le plâtre, un commis dans la ferronnerie, un sacristain, un bon teinturier, un apprenti orfèvre-bijoutier, un réparateur et un monteur de poêles, un opérateur sur les machines à composer, un meunier, des commis-voyageurs, un apprenti électricien, un porteur de pain, des agents, une dame de compagnie, sachant coudre, un bon tourneur en bois, un repasseur de chemises, des plombiers, un mouleur, des pâtissiers, un chapelier, un portier, un "buffer", un sellier.

Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin, à 5 heures du soir. Le samedi, le bureau ferme à une heure. — Urbain Lafontaine, gérant.



Entre Nous ?

Quelqu'un a besoin de vos services ?
Quelqu'un est prêt à travailler pour vous ?
Quelqu'un désire louer votre maison ?
Quelqu'un désire louer votre chambre ?
Quelqu'un a trouvé l'objet que vous avez perdu ?
Quelqu'un désire acheter une maison comme la vôtre ?

200,000 personnes lisent les Petites Annonces de LA PRESSE.
"VOTRE" quelqu'un est du nombre.

Lisez le tarif.

SITUATIONS VACANTES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

CORDONNIERS — On demande des personnes pour coudre les empeignes, la bordure — binding — et les boutonnières à la machine Singer ; on demande aussi un homme pour le département du cuir, à semelles. S'adresser à The Silver Shoe Co., rue Mortimer, Lachine. 219-3

COUTURIERES — On demande des personnes expérimentées, pour conduire les machines à coudre Wheeler et Wilson et Singer. S'adresser à John F. Black et Co, 361 rue St Jacques. 215-24

DEMOISELLE OU DAME — On demande une demoiselle ou une dame, parlant également le français et l'anglais, pour un bureau d'affaires, durant un mois. S'adresser par lettre "Bureau", boîtes B. P. 776, Montréal. 219-2

FILLE — On demande une fille d'environ 16 ans, pour aider dans un bureau ; elle devra savoir parler français et anglais. Ecrire à Y. 1145 bureau de "La Presse." 220-2

FINISSEUSES — On demande des filles pour finir les habits, bons gages et emploi permanent ; on demande aussi des personnes pour presser les habits, au No 170 rue St Laurent. 220-1

FILLES — On demande immédiatement des filles pour la salle des calandres. S'adresser à la Troy Steam Laundry Co., 8 rue des Inspecteurs. 220-2

GARCON — On demande un garçon fort, pour apprendre le commerce de confiseur. Se présenter au No 812 rue St Laurent. 220-1

INSTITUTRICES — On demande dans la paroisse de Ste Sophie, comté de Terrebonne, trois institutrices, pouvant enseigner le français et l'anglais ; salaire de $130 à $150. S'adresser à John Jas. Carey, secrétaire trésorier. 218-4

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme, pour prendre soin d'une vache et d'un cheval, et se rendre généralement utile. S'adresser au No 347 rue Centre. 220-1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour faire l'ouvrage de la maison. 321 rue St Urbain. 220-1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme capable de traire une vache et prendre soin d'un cheval. S'adresser au No 35 ou No 37 rue des Commissaires, entre 6 et 8 heures du soir. 219-2

MODELEURS — On demande des modeleurs. S'adresser à la Jas. Cooper Mfg. Co., 1188 rue St Jacques. 217-5

PRESSEUSES — On demande des femmes d'expérience, pour presser aux fers électriques. S'adresser à John F. Black et Cie, 361 rue St Jacques. 219-2

PLIEUSES — On demande immédiatement 10 plieuses. S'adresser à U. Perrault, 40 Place Jacques-Cartier, samedi matin, entre 8 et 9 heures a.m. 220-1

PROFESSEUR — On demande un bon professeur d'arithmétique et d'anglais, références exigées. Conditions, 263 St Hubert. 220-1

RELIEUSES — On demande deux relieuses; il faut qu'elles soient bonnes plieuses de livres. S'adresser à Plow et Sully, relieurs, 448 rue St Jacques. 220-2

SERVANTE — On demande une bonne servante, pas de lavage, bons gages. S'adresser 599 rue Sherbrooke. 220-1

SERVANTE — On demande une servante générale sachant faire la cuisine, petite famille, pas de lavage, un étage seulement. S'adresser 466 St Hubert. 220-1

SERVANTE — On demande une servante pour faire les chambres et prendre soin des enfants. Références exigées. 957 rue St Denis. 218-n

SERVANTE — On demande une servante générale, sachant faire la cuisine, références exigées. S'adresser au No 135 rue Berri. 218-3

TAILLEURS DE PIERRE — On demande 25 bons tailleurs de pierre, membres de l'union seulement, ouvrage dans le centre de la ville. S'adresser 2064 Cadieux. Théodore Goulet. 220-2

TISSERANDS—On demande des tisserands, seuls ou avec leurs familles. On montrera aux apprentis ; gages peu élevés jusqu'à ce qu'ils soient compétents. Emploi permanent. Merchants Cotton Co, Montréal. 154-76

AGENTS DEMANDES

AGENT — On demande un agent pour vendre sur échantillon. S'adresser 121 rue Frontenac, Ledoux. 220-1

MAISONS A LOUER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

MAISON — A louer, en arrière du No 391 rue Lagauchetière, un haut de trois appartements, avec w.c. S'adresser au No 390 Lagauchetière. 163-n

CHAMBRES A LOUER

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

CHAMBRE — Une belle grande chambre double et une simple, avec excellente pension, eau chaude, gaz et lavabo. Prix modéré. S'adresser 136 Berri. 219-3

CHAMBRES — A louer, trois belles grandes chambres, sur le même étage, chambre de bain et w.c. S'adresser 3 Ste Elizabeth. 219-3

CHAMBRE A LOUER — Une belle grande chambre à louer, dans une famille privée, pas d'enfant, très bon marché, 244 rue Ste Elizabeth. 220-1

CHAMBRE — A louer, jolie chambre au premier étage, donnant sur la rue, No 1861A rue Ste Catherine. 220-1

CHAMBRE — A louer, une très belle chambre sur le devant, richement meublée, sur l'étage du bain, avec lumière électrique. Prix modéré, No 113a St Denis. 215-6

CHAMBRES ET PENSION

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

CHAMBRES ET PENSION—A louer, grandes chambres de devant, sur l'étage du bain, au pied de la montagne, comme en pleine campagne, avec ou sans pension, 918 rue St Urbain. 215-6

A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

CHEVAL — A vendre, cheval brun de bonne apparence, 7 ans, 16-1 mains, parfaitement sain et bien sous tous rapports ; un bon cheval de route, non craintif. Se présenter au No 107 rue Bleury. 220-2

DIVERS — A vendre, un billard et un pool avec tous les accessoires, au No 1491 rue St Laurent, Mile-End.

EPICERIE — A vendre, une épicerie, stock frais, bonne clientèle, loyer quinze piastres, logement compris, coin de rues, chance rare, vendra à 90 cents, cause de maladie. Ecrie à Y., 1144 "La Presse". 220-2

JUMENTS — A vendre, une belle paire de juments baies, soeurs propres, 16 mains de hauteur, 5 et 6 ans, tout à fait saines et douces, parfaitement domptées, sous harnais double et simple, crinières et queues longues et fortes, une des plus belles paires du Canada, peuvent faire 12 milles à l'heure, race de choix. 597 à 601 rue St Paul. T. W. Foster et Co. 219-2

MAGASIN — A vendre, marché à beurre, cause départ, bon marché, établi depuis sept mois, au comptant, stock frais, bonne glacière, cheval, voiture et fixtures, un bargain, 3163 Notre-Dame. 220-1

MAGASIN A VENDRE — Magasin de meubles à vendre, pour cause de maladie ; magasin de meubles neufs, bonne place de commerce. Ecrire à A. A. 800 "La Presse." 220-1

MEUBLES — A vendre, nous offrons au public durant ce mois, des meubles de premier choix à prix réduit, et conditions faciles, tapis, prélart, ameublement de salon, poêles, etc. The J. S. Prince Co, 33 rue St Laurent. 215-14

MANUFACTURE — A vendre, une manufacture de renforts et fausses semelles, outillage des plus complets, avec pouvoir, peu de capital requis. S'adresser au No 87 Communes. 217-5

PIANO — A vendre, piano droit de première classe, son fort et puissant pour concert, des derniers goûts, aussi bon qu'un neuf, garanti en bon ordre. $38.00 comptant. 190 rue Montcalm. 219-3

PIANOS — A vendre, piano droit, R. S. Williams, tabouret et tapis de soie, $250.00 comptant. C'est un magnifique instrument, pourvu de toutes les améliorations modernes ; aussi autres bargains durant le mois de juillet, aux salons de pianos de W. H. Leach, 2240 rue Ste Catherine, entre les rues Stanley et Drummond ; ouvert le soir et le samedi après-midi. 21,22,24

OCCASIONS D'AFFAIRES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

OCCASIONS D'AFFAIRES — A vendre, hôtels, restaurants, magasins de modistes, et tout autre genre de commerce; chances rares. L. Harris, 62 St Jacques, ou, le soir, 374 Sherbrooke, coin St Denis. 217-8

PROPRIETES A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

A VENDRE — Plusieurs maisons, bon marché. J. A. Charland, 1618 Notre-Dame. 149-n

PROPRIETE — Propriété à vendre, située rue Vinet, Ste Cunégonde, payant 10 pour cent. S'adresser 624 St Antoine, St Henri. 220-2

COMBUSTIBLE A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

BOIS — A vendre, $1 le voyage, bois sec de moulin, scié, livré à domicile, chez G. Vaillancourt, 374 rue Beaudry. Tél. Marchands, 231. 31-n

BOIS — A vendre, pour tout le monde : Bois pour allumer le poêle, etc., $2 ; érable coupée, $2.50 ; blocs de moulins, longueurs du poêle, $1.50 ; blocs d'épinette, $1.75 le voyage, livré dans une partie quelconque de la ville. J. C. Macdiarmid, carré Richmond. Téléphone 8353. 186-n

BOIS — A vendre, $1 le voyage, bois sec de moulin, scié, bois franc $1.25, chez T. Cyr, coin Beaudry et Robin. Tel Bell 1337. 200-52

COKE — A vendre, combustible à bon marché : Coke, 18 minots pour $1.60 ; 36 minots, $3, livré gratuitement — en sacs, 5 cents extra pour 18 minots, rez-de-chaussée seulement. — Le coke est un excellent combustible pour n'importe quelle sorte de poêle, à charbon ou à bois, fournaise ou grille ouverte ; s'allume facilement. La Cie du Gaz de Montréal, Place d'Armes. Tél. Main 925. Ateliers du gaz, rue Ottawa, tél. Main 1095 ; rue du Havre, tél. East 510. 148-1Mv-n

CHAUFFAGE A BON MARCHE — Blocs, $1.25 ; slabs sciées, $1 le voyage, livrés à domicile. Leclaire et Bruneau, 1334 Ontario. Téléphones : Bell Est 1095 ; Marchands, 150. 173-n

TERRE A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

TERRES — A vendre, ferme de cent arpents bien clôturée, bons bâtiments, Lake Weedon, prix $600.00. Cent arpents avec bons bâtiments à St Gabriel de Stratford, $500.00. Cent arpents avec bonne grange, vieille maison à 4 milles de South Durham Station $1,000. 400 arpents avec bâtiments pour deux fermes, bonne terre à foin à Clarenceville, $9,000. 300 arpents en culture beau cottage, maison double, fromagerie, bon stock, belle récolte, belle sucrerie de 7,000 érables, près de St Hyacinthe, prix $14,000. Occasion exceptionnelle, 200 arpents de bon terrain plat exempt de roches, belle sucrerie, bon stock, belle récolte, bons bâtiments, 400 cordes de bois de pulpe, etc., à Cookshire, prix $2,800. Le tout avec grandes facilités de paiement. Ecrire à D. Cheumissen, Cookshire, Compton Co. 216-10

PERSONNEL

2 cents par mot.

PERSONNEL — Le Dr Dalmas Des Rochers, St Louis, Mo., en visite chez son père, 157 St André, est reparti ce matin, par le Spartan, avec les souhaits de la famille. 220-1

PERDU

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

BIJOUX — Perdu, à partir du Queen's Hôtel, dans un tramway jusqu'à l'église Notre-Dame, une petite boîte contenant des bijoux. La personne qui la rapportera au bureau du Queen's Hôtel, sera récompensée. 220-1

CHIEN — Perdu, hier matin, un petit chien "Irish Terrier", de 5 mois, répondant au nom de "Falette". Récompense en ramenant au No 98 St Charles-Borromée. 220-1

JUMENT — Perdu, le 3 juillet, jument rouge, front blanc, patte droite devant crac à la corne, bout blanc aux deux pattes derrière, appartenant à Ignace Gabriel, Oka, Qué. Récompense à qui trouvera. 220-3

LUNETTES — Perdu, dimanche dernier, une paire de lunettes en or, à partir de l'église des Jésuites, rues Bleury, Ste Catherine, jusqu'à rue St Urbain. Prière de les rapporter No 1986A rue Ste Catherine. 220-1

LIVRE — Journal de médecin, contenant les entrées des mois de mai, juin, juillet 1898. $10 de récompense à celui qui le remettra au Dr Campeau, 2311 rue Notre-Dame. 220-2

PORTE-MONNAIE — Trouvé, le 11 juillet, à Viauville, un porte-monnaie de dame et un parasol. S'adresser à 208 rue St Charles-Borromée. 219-2

VALISE — Perdu, le 15 courant, au quai du Longueuil, à Hochelaga, une valise à main en cuir brun, marquée "J. N. Dupuis". Récompense libérale à qui la rapportera chez Dupuis Frères, rue Ste Catherine, Montréal. 217-n

DIVERS

CHEVAUX — On demande des chevaux à vendre à notre vente régulière à l'encan chaque jour à 2.30 heures p.m. Vente privée en tout temps. Toute personne ayant quelque chose à vendre dans la ligne des chevaux, voudra bien nous le faire parvenir. Nous ne chargeons ni commission, ni entrée, ni emmagasinage si la vente n'a pas lieu, 597 à 601 rue St Paul. T. W. Foster et Co. 219-2

DIVERS — On désire acheter un petit cheval canadien. S'adresser 137 rue St Laurent. 220-1

DIVERS — On demande une pompe à bras à incendie, de seconde main, pour la corporation du village de Weedon Centre. S'adresser à J. H. Burget, sec.-trés. 218-3

EMPRUNT — On désire emprunter $1,000 sur une propriété de campagne, rapportant sans aucun risque une rente annuelle de $182 et qui rapportera l'an prochain $330. On veut aussi emprunter $3,000 sur des propriétés valant au moins $8,000. Ecrire à X., 1392 "La Presse", Montréal. 217-5

INVENTIONS — Vous pouvez obtenir de l'argent par notre entremise pour faire breveter de bonnes inventions. The Patent Record, Baltimore, Md. 160-n

PAQUET DE HARDES — Un paquet de hardes d'hommes a été laissé par M. Adolphe Leclair, chez M. Jos. Ouimet, Bas de Ste Thérèse, Bois de Fillion, Qué. Le propriétaire est prié de venir réclamer le paquet d'ici à 30 jours. 219-2

REMERCIEMENTS à saint Expédit pour faveur obtenue. Claire. 220-1

REMERCIEMENTS au Saint Enfant Jésus de Prague, au bienheureux Girard, pour faveur obtenue, avec promesse de publier. Mme J. A. C. 220-1

REMERCIEMENTS au bienheureux Girard de Majella, pour guérison obtenue, avec promesse de publier. Madame Delphis Lemoine, St Liboire. 220-1

DYSPEPTIQUES,

Vous serez guéri invariablement si vous prenez le CORDIAL trappiste—en vente chez les pharmaciens et au No 667 St Laurent, Montréal. 130-Mv-n



200,000 personnes lisent ces petites annonces tous les soirs. Désirez-vous des pensionnaires pour votre hotel, cet été !

VILLEGIATURE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

BEAUHARNOIS — Demandez à être conduit chez Joachim Marchand, où vous trouverez de magnifiques chambres et une pension de première classe; la maison est située dans un magnifique verger, tout près du fleuve. Pour informations, s'adresser à Jos. Marchand, sur les lieux. 215-4

CHATEAUGUAY — Pointe aux Ormes, magnifique place d'été, sur le bord du lac St Louis. Vous trouverez chez M. Henry Laberge, une magnifique pension pour la saison d'été. 201-11

FRASERVILLE, QUE. — On trouvera des belles chambres à la disposition des touristes, à la Maison Blanche. S'adresser sur les lieux. 219-4

THE OCEAN ROCK HOUSE — Un Canadien ayant loué ce petit hôtel privé de Old Orchard Beach, pour la saison, désire quelques autres pensionnaires. S'adresser Alfred Bélasco, Ocean Rock House, Old Orchard Beach. 15.17.20.22.24.27.29.1.4.6.8.11.13

ON DEMANDE

Un cas de Rifle ou autres maladies de la peau que la POMMADE ANTISEPTIQUE DU Dr RAMEAU ne puisse pas guérir.

Quoique nous en ayons vendu des milliers, nous n'avons pas encore vu un insuccès. Dans toutes les pharmacies. Agence : Pharmacie Lecours, 370 rue Craig, Montréal.

Par la poste, $1.00. 219-3

Avez-vous Besoin d'Argent

Avez-vous quelque article de ménage, des pianos, des orgues, des chevaux, des véhicules ou des bicycles ? Si oui, venez nous voir et nous vous ferons un prêt sur ce que vous avez, de $10 jusqu'à $1,000, sans déménagement ni publicité. Ouvert tous les jours de 8 heures a.m. à 6 heures p.m. Montreal Loan and Brokerage Co, chambre 8, 260 rue St Jacques. 122-n

PROPRIETE DE LA PARTIE EST

A vendre à bon marché et à conditions faciles. 10,827 pieds de terrain en face des Bridge Works et passé le No 450 rue Ontario, près du Subway. Prix 12½ le pied.

350 à 362 rue du Havre—(près de la fabrique de tabac de MacDonald.) Edifice lambrissé en brique, 80 x 40, lot 80 x 90, convenable pour la fabrication de menus articles ou pour buanderie. Prix $2,000.

S'adresser à la
MONTREAL LOAN & MORTGAGE CO.
20-n 1763 Rue Notre-Dame.

ARGENT A PRETER

ARTH. C. BOURASSA & CIE
Agents d'Immeubles, Courtiers d'Assurance, etc., etc.
4 % à 6 %
EDIFICE TRUST & LOAN
26 Rue St Jacques
218-1mv-n Tel. Bell Main 1881

Dentier Garanti $5.00

PONT ET COURONNE EN OR $4.00 LA DENT.
CONSULTATIONS GRATUITES.
INSTITUT DENTAIRE CANADIEN
395 Rachel, coin St Denis
TEL. BELL EST 846. 210-1Mv-n

Dr LOUIS FRANCHÈRE, D.D.S.

CHIRURGIEN DENTISTE
1592 rue Sainte-Catherine
149-n TEL. BELL EAST 1591.

INSTITUT NEUROPATHIQUE

Retraite privée pour les invalides du système nerveux. ALCOOLIQUES et MORPHINOMANES. No 2082 Ste Catherine. Tél. Bell 3339. Médecin—Directeur Dr J. P. GADBOIS. 160-n

Dr J. G. A. GENDREAU

Chirurgien-Dentiste.
22 RUE SAINT-LAURENT
Tél. Bell, Main 2818.
1-55n Heures de bureau, de 9 a.m. à 6 p.m.

ALPHONSE GAGNIER

SUCCESSEUR DE H. A. MILLER
Peintre de maisons et d'enseignes, tapissier et décorateur, doreur, vitrier, imitateur, blanchisseur etc. etc.
609 RUE DORCHESTER, MONTREAL.
Tel. Bell 398. 213-n

POUGUES St LEGER

a quatre siècles de succès à l'appui de son efficacité. (9)

NOUVELLES DE SHERBROOKE

(De notre correspondant particulier)

Sherbrooke, 21—La Cie des chars urbains a décidé de conduire en cour suprême la cause du garde-moteur Kerr contre elle décidée en faveur du demandeur par un jury de la cour supérieure, ici, et maintenue récemment par la cour d'appel. La permission de porter la cause devant la cour suprême a été accordée par l'hon. juge White.

—M. A. C. Miquelon, maître de poste pro-tem, est parti pour un voyage d'une dizaine de jours dans la Caroline du Sud. M. A. A. Norcross le remplace.

—M. George Desrosiers, employé aux postes ici, faillit être la victime d'un brutal assaillant. Il quittait le bureau de poste quelques minutes après onze heures, lundi soir, quand en gravissant la côte du Marché, au moment où il approchait le terre-plein en face de la cathédrale, deux individus s'approchèrent de lui et lui demandèrent l'heure. M. Desrosiers tira une montre en or qu'il portait sur lui, retraita de quelques pas et répondit à ses interlocuteurs, mais au moment où il remettait sa montre dans sa poche, il vit l'individu s'élancer pour la saisir. M. Desrosiers préféra faire le sacrifice de son parapluie à celui de sa montre et brisa l'instrument protecteur sur les épaules et les bras de son agresseur et parvint à lui faire lâcher prise et il tourna les talons serré de près par son homme qui le poursuivit jusque sur la rue Wellington, où il se jeta dans une ruelle transversale et n'a pu être retrouvé. M. Desrosiers en a été quitte pour la perte de son parapluie et une course assez émouvante.

—L'hon. J. McIntosh, shérif du district, est à Montréal.

—La fanfare Harmonie, a donné hier, au Parc Racine, une répétition du concert-promenade qu'elle a été invitée à donner sur la terrasse, à Québec, dimanche soir prochain. Le programme est bien choisi et bien habilement exécuté.

—On agite dans les cercles politiques la question d'un candidat à la place laissée vacante par la mort de l'hon. M. Ives. Du côté conservateur, il est question de l'hon. juge White, de la cour supérieure, qui jetterait l'hermine pour entrer dans l'arène. On dit que le juge n'a pas accepté, mais n'a pas non plus refusé positivement. Les candidats les plus sérieux après le juge White seraient H. B. Brown, avocat, l'ancien associé de l'hon. Ives ; C. A. French, aussi l'ancien associé au barreau de l'hon. Ives. Enfin, on parle du maire, H. R. Fraser, ou de J. S. Mitchell.

Le candidat libéral serait choisi parmi le Dr Austin, M. D. McManamy, marchand de vins, et le Dr P. Pelletier.

AU MANITOBA

La législature a terminé ses travaux et sera prorogée demain

Winnipeg, 21 — La législature du Manitoba terminera ses travaux, aujourd'hui, mais la prorogation des chambres n'aura lieu que demain.

Le bill transportant au gouvernement du Manitoba plus d'un demi-million d'acres de terre du Manitoba and North-Western Railway, et le bill autorisant le C. P. R. à construire deux lignes d'embranchement dans le sud-ouest du Manitoba, ont passé en troisième lecture, ainsi que le bill de rédistribution.

ASSEMBLÉE POLITIQUE MONSTRE

On nous écrit :

Samedi, le 15 du mois courant, avait lieu à Pont-Château, l'un des endroits le plus central du comté de Soulanges, une assemblée politique, convoquée par M. G. A. Bourbonnais, M.P.P.

Sujet: Deux années d'administration du gouvernement Marchand. Sur la liste des orateurs du jour, on a relevé les noms de MM. Cardin, Laloude, Caron, Cherrier, Blanchard, Béland, Champagne, Lacombe, Charest, Dupuis et Bourbonnais.

Tout contribuait à rehausser l'éclat de la réunion et à attirer de nombreux partisans de la cause libérale: Sujet alléchant, soleil radieux, température superbe. Aussi une foule de soixante-quinze à cent électeurs, non pas de cinq cents, comme disait un certain journal, se pressait-elle autour de la tribune où péroraient Messieurs les orateurs.

Pas nombreux, Messieurs les orateurs, pas étonnant le succès obtenu, surtout quand on saura qu'avis public de cette assemblée avait été affiché dans tous les coins et recoins du comté de Soulanges, grâce à la sollicitude maternelle de M. Bourbonnais. Les orateurs nous ont entretenu de tout autre chose que du sujet en question. Après avoir été tenue sur la sellette une heure durant, la foule s'est dispersée lentement, et comme à regret en murmurant

Je vois bien quelque chose,
Mais je ne sais pour quelle cause.
Je ne distingue pas très bien.

UN QUI SAIT.

POMMADE POUR L'EMBELLISSEMENT DE LA PEAU — On fait dissoudre ensemble parties égales de blanc de baleine et d'huile d'amandes, on ajoute quelques gouttes d'huile de néroli. Le soir on se frotte la peau avec cette pommade et le lendemain on se lave avec du savon aux amandes et de l'eau de pluie.

SANGLANTE RENCONTRE

Une compagnie américaine aux prises avec 450 insurgés

Les rebelles en déroute

Manille, 21 — On a reçu, ici, des dépêches du général Smith, actuellement à Iloilo, île de Panay, annonçant qu'un sérieux engagement a eu lieu, mercredi, à Bobong, entre une compagnie de 70 soldats américains, commandée par le capitaine Byrne et une troupe de 450 insurgés qui avaient tendu une embuche aux Américains.

Cent quinze insurgés ont été tués, un grand nombre blessés, et un seul a été fait prisonnier. Du côté des Américains, un homme a été tué et un autre a été blessé. Les combattants étaient si près les uns des autres, qu'ils ont dû se battre à la baïonnette et à coups de crosse de carabine.

Le capitaine Byrne s'est emparé d'une grande quantité d'armes et de munitions. Le capitaine Byrne, commande le bataillon, cantonné à La Carlota, dans le district de Negros.

LE CONCOURS DES POMPIERS

S'est terminé mercredi à Brockville

Brockville, Ont., 21 — Le tournoi international des pompiers, qui se poursuit ici depuis deux jours, s'est terminé, mercredi après-midi. Les visiteurs de New-York et de la partie Est d'Ontario ont été très nombreux. On en comptait plusieurs milles. Dans le cours de l'avant-midi, il y a eu parade générale de tous les détachements de pompiers avec fanfares. Le spectacle était vraiment imposant et toute la ville était sur pied. Dans l'après-midi, il y a eu différents concours. Le plus intéressant a été celui de la course aux échelles ; la distance à parcourir était de 400 verges. Il fallait ensuite élever les échelles, au sommet desquelles un homme devait monter. Trenton a gagné, en 60 secondes. Sont arrivés ensuite dans l'ordre suivant : Sackett's Harbour, Clayton, Theresa et Dexter. Il y a eu ensuite courses avec des dévidoirs, courses en bicycles, en voiture et à pied. Des prix furent distribués aux vainqueurs.

Mariage Vallée-Canning

M. Louis Vallée, fils de M. L. Vallée, a conduit, le 11 juillet dernier, à l'autel, Mlle Birdie, dernière fille de M. P. Canning. Le mariage a été bénit par le R. P. Strubbe, curé de l'église Sainte-Anne. Le garçon d'honneur était M. Hugh O'Connor, et la fille d'honneur, Mlle Rose Vallée, soeur du marié. Les présents étaient nombreux et riches. L'heureux couple est parti pour un voyage dans l'ouest, accompagné par les voeux de bonheur de ses nombreux amis.

SANTÉ, FORCE, VIGUEUR

Les hommes plus ou moins forts, devraient à des intervalles assez fréquents, prendre des Pastilles du Dr Jean. Notre livre, "Hommes Faibles et Fatigués" gratis. Ecrivez : Cie Médicale du Dr Jean, B. P. 187, Montréal, Can. (2)

L'ANNEXE

La localité favorite de l'élite de la société canadienne-française. Les plus belles avenues et les plus belles résidences des environs de Montréal. Magnifiques lots à bâtir, de $350 à $500, payables en 6 ans. Georges Marcil, agent, coin St Louis et avenue du Parc et coin St Laurent et St Louis, Montréal-Annexe. Tel. Up. 2518. 220-2

DENTIER GARANTI $5

$1,000 de Récompense

Sont offertes à quiconque prouvera que notre DENTIER A $5 n'est pas fait avec le meme matériel que celui que vous payez ailleurs $12 et $15. COURONNE EN OR $4 LA DENT, vous payez ailleurs $8. Plombage en or, argent, platine, aluminium, etc., faits à 50 pour cent meilleur marché que n'importe où. Tous nos ouvrages sont garantis. Une dame, dentiste, fait partie de notre personnel. Ouvert de 9 hrs a. m. à 5 hrs p. m. Consultations gratuites.

Etabli en 1898. Tel. East 1744. **Institut Dentaire Franco Americain**

162 RUE ST DENIS, près Ste Catherine. 18,19,21

CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

Vous devez vous inscrire à cette Société :
1o—Parce qu'elle est essentiellement philanthropique, et que les revenus sont pour les Sociétaires seulement.
2o—Parce qu'il en coûte très peu pour être membre et qu'après vingt ans la pension annuelle se chiffre à quelques centaines de dollars.
3o—Parce que toutes personnes y compris femmes et enfants, peuvent y appartenir quand même elles ne seraient acceptées par les autres sociétés.
4o—Parce qu'en économisant un centin par jour, vous assurez votre avenir et celui de vos enfants.
Pour tous renseignements, adressez-vous à
ARTHUR GAGNON, Sec.-Trés.
218-1Mv-n MONUMENT NATIONAL.

FEUILLETON DE LA PRESSE"

CŒUR DE MERE

(116)

TROISIEME PARTIE

(Suite)

Et toute sa personne, malgré le léger embonpoint de la quarantaine, demeurait élégante, gracieuse et charmeresse ; telle une fleur des plus rares en plein épanouissement.

—Vous voyez, reprit-elle, en s'asseyant un peu émue, en face de son beau-frère, je suis venue sans hésiter à votre premier appel.

—Vous avez bien fait, répliqua-t-il plus gravement.

Depuis l'envoi de ma lettre, de nouveaux événements se sont produits, je crois être tout près de toucher au but.

—Vraiment ?

—Oui, Jacques de Presles et votre fils existent.

—Est-ce possible, mon Dieu ; en êtes-vous bien sûr ?

—J'en suis certain.

—Et vous les avez vus ? demanda-t-elle, d'un accent avide, avec un éclair dans ses yeux noirs.

—Oui, je les ai vus.

—Alors, pourquoi ne sont-ils pas ici?

—Ils ne sont pas arrivés encore.

—Viendront-ils bientôt ?

—Dès que j'aurai pu les faire prévenir.

—Faites-le donc sans tarder, mon cher beau-frère, car j'ai hâte, vous le comprenez sans peine, de toucher à cette heure si ardemment désirée depuis vingt ans ?

J'ai tant de fois désespéré, j'ai tellement souffert que mes forces sont à bout, et que s'il me fallait renoncer au nouvel et si doux espoir que votre lettre a fait naître en moi, je crois que j'en mourrais !

—Rassurez-vous, ma chère comtesse ; vous vivrez, pour votre bonheur et pour le leur, je l'espère.

Mais permettez-moi d'abord de m'acquitter de la mission délicate dont je suis chargé par M. de Presles lui-même.

—Je vous écoute.

—Je ne veux pas, continua Doltaire avec un accent de sincérité qui frappa Mme de Presles, vous faire un faux historique des recherches entreprises pour retrouver votre mari.

La vérité tout simplement est celle-ci: Revenu en France depuis dix ans, après avoir longtemps vécu dans l'Amérique du Sud, entouré de dangers où il chercha vainement la mort libératrice, Jacques m'écrivit, le premier, de venir le trouver à Paris, où il avait à me faire de graves confidences.

Il venait d'apprendre, à son passage à Nice, où il était allé séjourner quelques jours, et de la bouche même de votre malheureuse soeur mourante, Diane de Changis, la vérité sur la provenance des lettres qui, autrefois, l'avaient rendu fou, en même temps que criminel envers vous.

Dès lors, il n'eut plus qu'une idée, qu'un but, retrouver son fils avant tout et pouvoir vous le rendre un jour en sollicitant votre pardon.

Vivement engagé par moi à venir habiter ici, où il trouverait un affectueux appui, et certaines occupations intellectuelles, qui le distrairaient peut-être de ses remords et de sa tristesse dévorante, il accepta.

Il y avait à cela, d'ailleurs, une autre raison puissante, j'oserai dire péremptoire.

Les misérables à qui, jadis, il avait confié son fils, lui avaient alors dit, vaguement, que cet enfant serait, selon toute probabilité, élevé dans le département de l'Aisne, où ils allaient s'établir avec le prix du crime.

Il espérait donc avoir plus de chances d'apprendre quelque chose en habitant Château-Thierry.

Cette ville devenait pour lui comme un centre d'investigations, d'où il rayonnerait sur tous les environs, pénétrant jusque dans les plus petits villages, grâce aux fonctions plutôt apparentes que réelles qu'il avait consenti à remplir chez moi.

Cependant, malgré ses recherches actives, tout en restant discrètes, il ne découvrait rien, et son désespoir s'augmentait avec les mois écoulés.

Ce fut le hasard des circonstances indépendantes de sa volonté et aussi des événements, tout d'abord étrangers en apparence à sa cause, qui le mirent sur la voie.

Maintenant, il est sûr de pouvoir vous rendre l'enfant qu'il vous avait cruellement arraché, et à la suite de son épouvantable coeur, et que vous avez tant pleuré, sans doute.

Mais il est homme, il a ses faiblesses son amour-propre, et sans nourrir la prétention de vous poser des conditions, ce qui serait incompréhensible et outrecuidant en un cas aussi grave que le sien, il sollicite cependant, avant tout, votre généreux pardon.

—Oui, fit Mme de Presles, froissée de cette pensée, tout en hochant la tête douloureusement ; malgré tout, son égoïsme masculin subsiste !

De sorte, que si je ne pardonnais pas, il me priverait de mon fils, n'est-ce pas?

—Oh ! non, non, ne craignez pas cela, répliqua vivement Doltaire, et si vous avez compris ainsi, c'est que, sans doute, je me suis maladroitement exprimé, je n'ai pas su rendre la pensée de Jacques.

—Veuillez, alors, vous expliquer plus complètement ?

—Mon Dieu, ma chère comtesse, il est parfois difficile de bien traduire les sentiments des autres, et délicat aussi de les faire connaître.

Cependant, je crois pouvoir vous affirmer que le véritable mobile de la conduite de votre mari, en cette circonstance, est celui-ci :

Il vous aime toujours ardemment, avec une puissance de tendresse, une fraîcheur de coeur extraordinaire et que n'ont pas entamées les années écoulées; il m'en a fait l'aveu, m'ouvrant avec confiance son âme déchirée.

Son voeu, son plus cher désir, ce serait d'être certain, non seulement d'un bon accueil et d'un véritable pardon, mais d'un oubli complet, absolu, du passé.

L'idée de reprendre sa place auprès de vous indifférente, le glace, l'épouvante à l'avance, il a peur de trouver votre grand coeur fermé à son repentir, à sa tendresse d'époux.

En un mot, il voudrait espérer que vous l'aimerez encore, recommencer avec vous la vie telle qu'elle fut autrefois.

Me fais-je bien comprendre ?

—Oui, fit Mme de Presles, songeuse.

Et pendant un instant, qui parut d'une longueur désespérante à Doltaire, anxieux pour son beau-frère, elle demeura silencieuse, la tête baissée, le regard fixé à terre.

Interrogeait-elle son coeur ?

Non ; depuis longtemps, depuis toujours, elle était fixée sur son état.

Malgré toutes ses rancoeurs, ses amertumes et ses souffrances, l'image du seul homme qu'elle eût aimé ne s'était pas effacée, gravée en elle par le souvenir d'inoubliables et si doux moments.

Toutes celles qui aiment vraiment sont ainsi.

L'amour qu'elles ont conçu, en sa plénitude, pour l'homme qui, le premier, a su faire battre leur coeur, éveiller leur tendresse, subsiste, résistant à toutes les déceptions, à toutes les misères humaines.

Donc, Mme de Presles ne s'interrogeait pas à cet égard.

Mais en elle, comme en toute créature humaine, l'amour-propre, cette qualité d'éducation, ce défaut, lorsqu'il s'agit de sentiment ou l'enseignement n'a rien à voir ; l'amour-propre, dis-je, l'incitait à se demander si du premier coup elle devait céder, croire au repentir sincère de son mari.

Fallait-il que, sans épreuves, sans conditions, elle accordât son entier pardon ?

L'orgueil disait non, le coeur disait oui.

Mais l'orgueil est parfois un maître puissant.

Et malgré tout son désir, elle ne put se résoudre à promettre sur-le-champ ce qu'on lui demandait.

—J'ai besoin de réfléchir, dit-elle, avec un accent étrange et troublé.

Oh ! pas longtemps, reprit-elle aussitôt, sous l'impulsion de ses généreux instincts ; demain, je vous ferai connaître ma décision.

—Demain, seulement ?

—Oui, je vais rentrer au Roc, m'interroger moi-même, et, dans l'après-midi, je reviendrai vous dire ce que j'aurai résolu.

—A quelle heure serez-vous ici ?

—A trois heures !

—Bien, je vous attendrai, répondit seulement Doltaire d'une voix grave, et sans paraître vouloir insister, ce qui, au fond, était habile.

Permettez-moi, maintenant, dit-il encore, de vous faire reconduire à votre château, dans ma voiture.

—Volontiers.

Aussitôt l'usinier donna l'ordre d'atteler, et, quelques minutes plus tard, sans que de nouvelles paroles fussent échangées entre eux, Mme de Presles reconduite cérémonieusement par son beau-frère, jusqu'au marchepied, montait dans son coupé, et se laissait emporter, songeuse, vers sa demeure.

Une fois seul, l'usinier, sans avoir besoin d'y penser bien longtemps, devina sans peine la vérité sur l'attitude de la comtesse.

Il avait l'expérience fine des hommes de son âge qui ont beaucoup observé.

Et, très justement, il se dit que la victoire incomplète que n'avait pu remporter, même son éloquence, devait être enlevée bien plus sûrement par la présence de l'époux, surtout par l'influence bienfaisante qui ne manquerait pas de produire, sur l'esprit de la mère, la vue de son enfant.

Fort de cette idée, il télégraphia aussitôt à son beau-frère de venir, dès le lendemain matin, avec André.

Puis, désireux de tout prévoir, avec l'espoir intime et puissant que tout s'arrangerait au gré des désirs communs, et qu'il y aurait demain chez lui la fête du bonheur, il donna des ordres précis et détaillés pour l'extraordinaire décoration du salon.

Il n'ignorait pas que l'aspect joyeux des choses agit sur le moral des individus, et que par les yeux l'âme se rassérène.

Marie dut, dès le lendemain matin, mettre les jardiniers de Château-Thierry au pillage, enlevant à prix d'or toutes les fleurs de leurs serres, dont elle garnit coquettement l'appartement...

A la réception de la dépêche de Doltaire, le comte de Presles, en joie, fit hâtivement ses préparatifs de départ.

Et la nuit, pour lui comme pour André, naturellement prévenu, s'écoula longue et sans sommeil, énervante au possible, amenant tour à tour les chimères des insomnies : tantôt l'exaltation des joies désirées, puis la peur décevante d'un échec.

Enfin, à neuf heures dix, le père et le fils prenaient l'express, débarquaient à Château-Thierry, vers dix heures et demie, et se rendaient tout droit à l'usine, palpitants à l'avance de ce qui allait leur advenir.

Accueillis par Doltaire avec une sorte de contentement recueilli, ils furent rapidement mis au courant de la situation encore grave et imprécise ; mais aussitôt réconfortés, d'autre part, par l'assurance qu'ils vaincraient à eux deux.

—C'est ma très ferme conviction, acheva l'usinier, et voici comment, selon moi, nous devrons agir.

Je recevrai aujourd'hui ma belle-soeur dans mon cabinet, où je serai seul d'abord.

Vous vous tiendrez à portée, dans ma chambre, et j'irai vous y chercher, le moment venu.

Cela vous convient-il, Jacques ?

—Je ferez comme vous voulez, mon ami ; je suis trop ému par l'approche de cette heure décisive, pour avoir la faculté de réfléchir, et de combiner quelque chose.

—Bien, c'est donc convenu.

Maintenant, parlons de vous, mon cher André, continua Doltaire, en s'adressant plus particulièrement au jeune homme.

A suivre

CASTORIA

Pour Bebés et Enfants.

Le fac-simile de la signature de Chas. H. Fletcher est sur chaque enveloppe.

LES CARMELITES

Elisent sœur St Antoine de Padoue, prieure

Mgr Bruchési présidait

Ce matin, à 6 heures, les révérendes soeurs de l'Ordre de Notre-Dame du Mont Carmel se sont réunies sous la présidence de Mgr Bruchési, pour procéder à l'élection de la Révérende prieure, devant remplacer Soeur Rose Ste Marie, décédée il y a une vingtaine de jours.

Mgr Bruchési a célébré la messe à six heures du matin, et ensuite a ouvert l'assemblée électorale religieuse, par une courte allocution. Après avoir psalmodié l'"Ave Maris Stella" et le "Veni Creator", les Soeurs ont élu la Révérende Soeur sous-prieure, St Antoine de Padoue, en remplacement de la défunte prieure. Soeur Ste Thérèse de Jésus remplacera Soeur St Antoine de Padoue comme sous-prieure.

Mgr Bruchési était assisté de M. l'abbé Savariat.

L'élection d'une prieure dans un monastère régi par une discipline aussi sévère se fait avec beaucoup de simplicité. Le supérieur, après avoir célébré la messe, assemble les Soeurs cloîtrées, car elles seules ont droit de suffrage, et ouvre l'assemblée par une allocution de circonstance. Les Soeurs cloîtrées psalmodient ensuite l'"Ave Maris Stella" et le "Venir Creator", et le vote se fait au scrutin secret.

Les Soeurs pendant la cérémonie d'élection gardent leurs longs voiles qui les cachent toujours aux yeux du monde. La prieure ou la sous-prieure distribue des bulletins sur lesquels sont écrits les noms des aspirantes et ces bulletins sont ensuite donnés au supérieur, après avoir été marqués. Ce dernier proclame le nom de l'élue et l'investit de tous ses pouvoirs.

Après l'élection, les Soeurs chantent un Te Deum solennel et la discipline rigide et sévère reprend son cours. Il n'y a qu'un monastère des Carmélites au Canada.

NOUVELLES D'EN BAS

Mort tragique d'un jeune homme

M. l'abbé A. E. Mathieu

(Spécial à "La Presse")

Rivière du Loup, Qué., 21 — Hier midi, à Saint-Fabien, comté de Rimouski, Joseph Gauvin, vingt-deux ans, travaillant à la scierie Vaillancourt, a reçu en pleine poitrine, un coup de fusil, parti accidentellement, au moment où Joseph Cloutier, agent, âgé de seize ans, lui présentait l'arme en jouant. La mort a été instantanée. Le défunt était le fils d'Elzéar Gauvin, cultivateur, de Saint-Fabien.

—Le Rév. M. Mathieu, recteur de l'Université Laval, de Québec, est passé ici, en route pour Saint-Basile, Nouveau-Brunswick, où il va se reposer, chez M. le curé Dugal.

LA GREVE A CLEVELAND

Les employés des tramways ne veulent pas céder

Cleveland, Ohio, 21 — Une foule rassemblée sur la rue Petrie, a tenté d'empêcher le dernier char de se rendre à la remise, hier soir. Un petit détachement de police, sous le commandement du capitaine Rove, a réussi à disperser la foule, après une sanglante bagarre où les bâtons et les pierres jouèrent un grand rôle. Plusieurs arrestations ont été opérées. On accuse la police d'avoir montré trop de brutalité dans l'exercice de son devoir.

Durant la nuit, les grévistes élevèrent des obstacles sur la voie des tramways, dans différentes parties de la ville. Le maire et la Street Railway Union ont annoncé que des récompenses seront offertes pour l'arrestation de ceux qui ont tenté de faire sauter un tramway avec de la dynamite, hier soir. Une bombe de dynamite a été jetée sur le toit d'une remise de la Big Consolidated Street Railway, à Lakeview à trois heures, ce matin. La bombe, en éclatant, fit un trou de deux pieds dans le toit. Un tramway de la Wyde Park Avenue, qui se trouvait dans la remise, a été mis en éclats. L'explosion a été entendue de très loin et a attiré une foule considérable. Plusieurs fenêtres des environs ont été brisées. Personne cependant n'a été blessé.

LA QUESTION DE L'ALASKA

Londres, 21 — Une inquiétude plus vive qu'avant l'ouverture des négociations relatives au différend à propos de l'Alaska se manifeste dans les cercles politiques, bien que le public en général n'attache pas beaucoup d'importance à cette affaire. Les journaux chauvins comme la "Saturday Review" ont saisi l'occasion pour manifester de nouveau leurs sentiments antiaméricains. Le journal est d'avis que, la date des élections étant proche, le président MacKinley pourrait bien se laisser tenter par le précédent établi par M. Cleveland, et envoyer au congrès sur la question de l'Alaska, un message arrogant contre l'Angleterre. Mais la façon dont ce message serait accueilli en Angleterre pourrait être très différente de celle avec laquelle on a accepté la proposition d'arbitrage à propos du Vénézuéla."

Après avoir allégué que les Canadiens désiraient faire décider cette question par un tribunal d'arbitrage impartial et fait remarquer que les Etats-Unis demandaient la nomination d'une commission, qui ne serait qu'une farce ou ne parviendrait à effectuer aucun règlement, la "Saturday Review" dit : "Nous ne pouvons faire d'autres concessions aux Etats-Unis sans le consentement des Canadiens ; et, ce que nous savons sur ce sujet, nous donne peu d'espoir d'obtenir satisfaction, même en accordant de nouvelles concessions."

En terminant le journal dit : "Si le désir d'une entente entre les Anglo-Saxons n'existe pas, l'attitude des Américains à l'égard de l'Alaska aura été plus inutile et plus éphémère que la mousse du champagne lorsqu'elle se forme dans le verre."

TERRAIN A 6 CENTS

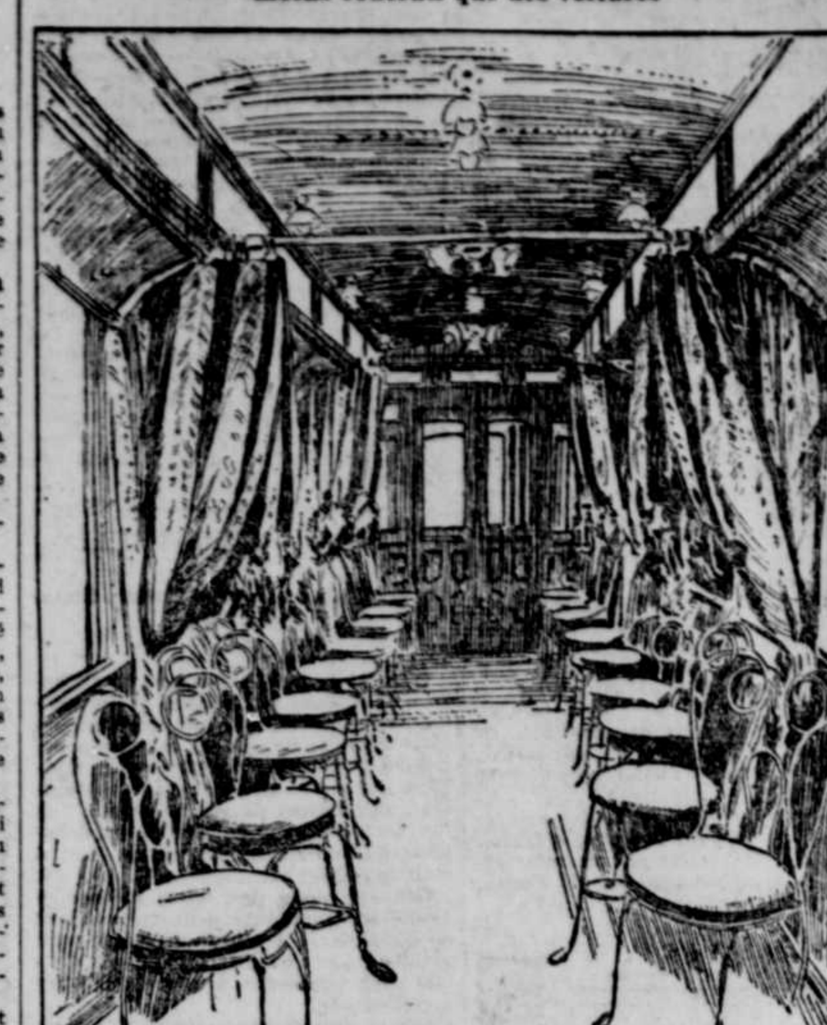
Magnifiques lots à bâtir dans la ville St Louis de Montréal, seulement que 6 cents le pied. Conditions faciles. Louis Couture, 2220 rue St Laurent, de 9 heures a. m. à 8 heures p. m. 220-2

Jeffries et Fitzimmons

Allez voir les onze rondes de la fameuse bataille, au Radioscope du Parc Sohmer; l'effet est réel et saisissant. C'est même énervant, tellement c'est nature 219-2

INTERIEUR D'UN TRAMWAY FUNERAIRE

L'Emploi de tramways se popularise aux Etats-Unis parce que c'est moins coûteux que des voitures



FUNERAILLES EN TRAMWAY

Habitude qui se propage à Chicago par idée d'économie — Une ligne de Tramways qui fournit un char funéraire spécial

Chicago, 18—Des funérailles en tramway, voilà qui n'est pas banal, c'est ce qui se pratique depuis quelque temps en cette ville. Cette nouvelle mode d'aller se faire enterrer, coûte beaucoup moins cher que l'ancienne. Pour onze piastres, on peut avoir des funérailles magnifiques. La Cie des tramways de Chicago a fait construire un magnifique char funèbre réservé aux enterrements. La compagnie de Calumet n'a pas de char spécial, mais lorsqu'il en est besoin, elle prépare un char ordinaire, l'enveloppant de tentures noires et enlevant les deux derniers sièges pour placer le cercueil. Sur cette ligne de Calumet, qui couvre une grande superficie, les funérailles en tramways sont en moyenne de cinq par jour.

LE GENERAL BRUGERE

Le nouveau Gouverneur de Paris

Voici en quels termes M. Ardouin-Dumazet, le rédacteur militaire du "Figaro", résume les états de service du général Brugère :

"Le général Brugère est un de nos plus jeunes et de nos plus brillants officiers généraux : il a atteint sa cinquante-huitième année il y a dix jours. Il a donc deux ans de moins que le général Négrier.

"Né à Uzerche, dans la Corrèze, M. Brugère est passé par l'Ecole polytechnique, d'où il sortit sous-lieutenant d'artillerie. Après ses deux années à l'Ecole d'application de Metz, il fut envoyé en Algérie. Il avait vingt-six ans quand sa conduite, pendant l'épidémie cholérique qui décimait le poste de Melilah, lui valut la croix de chevalier de la Légion d'honneur.

"Au moment où il atteignait sa vingt-neuvième année, en juin 1870, il était nommé capitaine ; à peine avait-il eu le temps de porter ses épaulettes, et il allait avec son régiment à l'armée de Metz. A la tête de sa batterie, il prenait part à toutes les batailles livrées autour de la forteresse et était fait prisonnier avec le reste de l'armée. Il parvint à s'échapper et vint à Tours où Gambetta lui donna le commandemen d'une batterie du 15e régiment. Presque aussitôt engagé, il méritait une citation à l'ordre de l'armée et le grade de chef d'escadron, pour avoir enlevé une pièce d'artillerie allemande pendant le combat de Jurenville.

"Désigné avec son corps d'armée pour prendre part à la campagne que le général Bourbaki allait mener dans l'Est, pour tenter de débloquer Belfort, il fut de nouveau mis à l'ordre pour sa conduite dans la glorieuse bataille de Villersexel. Les douloureuses journées d'Haricourt lui valurent une troisième citation.

"Pendant le conseil de guerre où l'on discuta la retraite de l'armée vers l'Est le commandant Brugère fit partie du conseil de guerre, en qualité de commandant l'artillerie d'un des corps d'armée. Il fut seul, avec le général Billot, à s'opposer à ce mouvement et à demander la marche vers la Saône. Son avis ne prévalut pas.

"Au moment où l'armée pénétrait sur le territoire helvétique, un combat furieux s'engageait, au défilé de la Cluse, pour protéger le passage de nos malheureuses troupes. Le chef d'escadron Brugère s'y distingua et mérita une nouvelle mention. Au lieu d'entrer en Suisse, il réussissait à traverser le Jura, comme l'avaient fait les troupes de Crémer et de Bourras, et allait à Bordeaux se mettre à la disposition du gouvernement. Il fut promu officier de la Légion d'Honneur.

"Envoyé en Algérie, il participa à la répression de l'insurrection. La commission de révision des grades l'avait maintenu dans son grade de chef d'escadron: le général LaEemand, qui l'avait apprécié dans la campagne contre les Arabes, le fit proposer pour lieutenant-colonel; mais il ne fut promu que le 25 octobre 1879. Il était attaché depuis six mois à la présidence de la République.

"Quand eut lieu l'expédition de Tunisie, il quitta l'Elysée pour prendre le commandement de l'artillerie du corps expéditionnaire. Proposé pour colonel par le général Logerot, il obtint ce grade en 1881, en même temps qu'il recevait, après concours, le brevet d'état-major.

"Revenu à la présidence après la campagne de Tunisie, il reçut le commandement du 12e d'artillerie à Vincennes. A la mort du général Pittié, il quitta ce régiment pour devenir chef de la maison militaire du chef de l'Etat.

"Quand il reprit du service actif, il sollicita et obtint le commandement de la 6e division d'infanterie à Reims. Il ne quitta la frontière que pour aller à Bourges prendre la direction du 8e corps d'armée. Il y témoigna une activité extrême et, par de fréquentes alertes, continua à tenir ses troupes de première [illegible] dans leur admirable état d'entr[illegible]ment.

"Passé au 2e corps d'armée à Amiens, il y apporta la même activité, survenant à l'improviste dans les garnisons, faisant du camp de Sissonne, près de Laon, un champ d'exercices tactiques qui montre combien ces terrains, pour la réunion des troupes, sont indispensables. Aux grandes manoeuvres du Nord, dirigées il y a deux ans, par le général de France, le général Brugère se révéla comme un manoeuvrier de premier ordre. Peu de temps après, il entrait au conseil supérieur de la guerre où son activité, pour être moins visible, n'en est pas moins réelle."

LES PRISONNIERS ESPAGNOLS

Les femmes d'Espagne entreprennent une croisade en leur faveur

Madrid, 21 — Un incident s'est produit aujourd'hui au sénat. Plusieurs députations de femmes, qui ont des parents parmi les prisonniers retenus par les Filipinos, ont demandé une audience à M. Silvela, président du conseil. Celui-ci les a conduites dans les galeries du sénat, tandis que le comte d'Almenas parlait de la question des prisonniers espagnols aux Philippines. L'orateur a fait un tableau affreux des souffrances des prisonniers, ce qui a fait éclater, à de fréquentes reprises, les sanglots des femmes. Le comte d'Almenas a blâmé les autorités des Etats-Unis et le gouvernement espagnol, les accusant d'être la cause du cruel destin de ces infortunés.

M. Silvela a pris la parole pour justifier la conduite du gouvernement. Il a dit qu'à la vérité les Etats-Unis avaient mis des obstacles aux premières démarches faites en vue de la libération des prisonniers espagnols ; mais qu'aujourd'hui ils essayaient de prêter leur concours pour l'obtenir. Au nom de la prudence et afin de ne pas entraver les négociations actuellement entamées, M. Silvela a refusé de donner le moindre renseignement sur les démarches faites dans le but de mener cette affaire à bonne fin.

MORT D'UN VIEUX CITOYEN

(Spécial à "La Presse")

St Vincent de Paul, Qué., 21—F. X. Quevillon, âgé de 86 ans, père de M. Joseph Quevillon, ex-maire de St Vincent de Paul, est décédé, hier, de paralysie.

M. Quevillon était un citoyen bien connu et bien estimé de tout le monde. Funérailles demain, à 9 heures.

CHUTE GRAVE A L'HOTEL DE VILLE

Un bien pénible accident est arrivé, ce matin, à M. Jos. Lapointe, un des balayeurs de l'hôtel de ville. Il était occupé à épousseter sur l'entablement du puits de lumière de l'édifice, au troisième étage, lorsqu'il perdit tout à coup l'équilibre et tomba d'une hauteur de 15 pieds sur le palier du second escalier. M. Lapointe a eu le bras cassé à deux endroits. Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame, par la voiture d'ambulance.

LE CONTRAT DES CASQUETTES

Le comité de police s'est réuni quelques minutes, ce matin, et a reçu les casquettes et casques de parades que M. Chs A. Briggs devait fournir aux hommes de police. Le comité a été, cette fois, satisfait de l'exécution du contrat. On a signé ensuite quelques mandats, puis la séance fut levée.

EN NULLITÉ DE TESTAMENT

Madame Joseph E. Renaud, et son mari, en sa qualité d'exécuteur testamentaire de feu Joseph E. Homier, poursuivent Mary Elizabeth Roddick, de Huntingdon, et prennent une saisie-arrêt entre les mains de Joseph E. Renaud, de la banque d'Hochelaga, la banque du Peuple et la banque de Montréal.

Madame Renaud prétend que le défunt lui a laissé ses biens par testament olographe, en date du 9 août 1892 et que le testament qu'on lui a fait faire subséquemment, instituant la défenderesse sa légataire universelle, est illégal et nul, Homier n'étant pas à cette époque "compos mentis".

L'HONORABE JUGE MATHIEU

Son Honneur le juge Mathieu, de la Cour Supérieure, doit partir aujourd'hui pour San Francisco, dans l'intérêt de certaine succession canadienne.

SLOCUM LODGE

Il donne lieu à un autre procès important

Gravel vs Stephens

M. Narcisse Gravel, restaurateur, a intenté une poursuite, par le ministère de Mtres Beaudin, Cardinal, Loranger et St Germain, contre George Washington Stephens, jr, en sa qualité de curateur à Harrison Stephens, de Chambly Canton.

Le demandeur allègue, que par conventions intervenues à Montréal entre lui et le Club de chasse à courre canadien, il s'est engagé à fournir un local, à St Lambert, pour la commodité des membres de ce club, connu sous le nom de Slocum Lodge.

M. Gravel s'était également engagé à nourrir et entretenir un cheval pour l'usage des membres de ce club ; d'entretenir et nourrir toute la meute des chiens appartenant au dit Club, et de fournir un "huntsman" et sa femme, qu'il nourrirait tous deux, le tout durant cinq ans.

De son côté, dit la déclaration de M. Gravel, le Club s'engageait d'avoir son pied à terre au dit Slocum Lodge, d'obtenir la licence d'une buvette de club à ses propres charges, devant être exploitée au bénéfice du demandeur, et de bâtir un chenil.

Vu ces arangements, le demandeur loua du défendeur "ès-qualité", le Slocum Lodge avec toutes ses dépendances et une étendue de terrain d'environ cinq arpents, pour cinq ans, à raison de $400 par année.

Le premier mai dernier, M. Gravel se présenta pour prendre possession des prémisses, mais celles-ci se trouvaient alors en la possession de M. L. A. Dastous.

Ce dernier refusa de quitter les lieux et le demandeur prétend souffrir pour $8,340.50 de dommages, le montant de sa réclamation actuelle.

LE CONCOURS DE POPULARITÉ

Un homme satisfait, c'est M. Henri Allard, lequel est l'heureux titulaire du groupe humoristique : "Au Vin sans eau", offert par l'Union Nationale Française, à l'hôtelier le plus populaire de Montréal. Tous ceux qui habitent la partie Est, sans compter beaucoup de l'Ouest, connaissaient la sympathique pouplarité du jeune et entreprenant commerçant qu'est M. Henri Allard, et nous ne doutons pas qu'ils se joindront, en cette circonstance, aux nombreux amis du lauréat, afin de le féliciter de la très flatteuse victoire qu'il vient de remporter sur ses concurrents pendant le concours institué au Parc Sohmer, lors des Fêtes Françaises.

La lutte a été courtoise et la victoire dignement célébrée, hier soir, lors de la réunion solennelle qui a été faite de son prix, par les délgués de l'Union Nationale Française, à M. Henri Allard.

On a bu une couple de bouteilles à la santé du lauréat et il ne nous reste plus qu'à inviter tous ceux qui n'ont pas encore vu "Au vin sans eau", à l'aller admirer, et adresser leurs félicitations à son propriétaire.

ON DIT

Que les tramways d'Ottawa circuleront dès dimanche

(Spécial à "La Presse")

Ottawa, 21—On peut annoncer dès aujourd'hui que les tramways fonctionneront dimanche prochain, à moins qu'il ne se produise une complication inattendue. Votre correspondant ayant prévu, hier, ce qui devait se passer dans la soirée au conseil, est allé interviewer M. Soper, qui a refusé absolument de dire si c'était vrai que les chars devaient marcher le dimanche. Il a tout simplement répondu qu'il n'y avait encore rien d'arrangé. Cet arrangement a été consommé depuis, cependant, et grâce à un de ces coups de mains magiques de la part de Ahearn et Soper, qui ont pour faculté de tourner la tête à n'importe quel corps délibérant. Les échevins Nappal et Lang ont proposé en amendement au règlement que la Cie ait un privilège du dimanche de 23 ans, aux mêmes conditions que l'arrangement existant, c'est-à-dire que la Cie paiera pour un jour proportionnellement à ce qu'elle paie pour un an. De plus, les billets du dimanche seront 28 pour $1 ou 7 pour 25 cents. Les billets pour les enfants seront quarante pour $1, et 10 pour 25 cents. L'amendement a été adopté comme suit :

Pour : les échevins Black, Butler, Champagne, Davis, Ford, Fripp, Hastey, Lang, Masson, Raphael, Roger, Scott et Slinn. Contre : les échevins Desjardins, Gareau, Gauthier, Starrs et White.

TUÉ PAR LE TONNERRE

Cape Vincent, N.-Y., 21 — John Radley, âgé de 23 ans, a été tué par le tonnerre, à 7.30 heures, ce matin, pendant qu'il travaillait dans son champ, à Rosier, village situé à quarante milles d'ici.

FAILLITE

Justinien Vannier, marchand de chaussures, a fait faillite, sur la demande de J. Emile Vanier, ingénieur. Passif, $7,500.

INTERDICTION

On a procédé, hier après-midi, à la Cour Supérieure, à la demande d'interdiction pour ivrognerie d'habitude, contre Edouard Daignault, de St Jacques le Mineur, sur requête présentée par Mtre Arthur Brossard.

BEAUCOUP DE BESOGNE

Outre la séance du conseil, cette après-midi, il y aura encore assemblée des comités des finances, de l'aqueduc et des Parcs et Traverses. Au Conseil, la principale question qui sera débattue, sera le rapport du comité de l'eau, sur le contrat de réparation au réservoir.

Il est probable qu'après cette bonne demi-journée de travail, nos édiles entreront en vacances une bonne fois.

VILLE ST LOUIS

Lots à bâtir, rues Clark, St Urbain, Waverley et St Georges, $264 à $350, payables au mois. A. E. Palmer, coin St Laurent et Bernard, vis-à-vis la gare du Mile-End. 220—2

POUR CONSERVER LES POMMES. — Vers la fin de novembre, on dépose les pommes dans un tonneau ou autre vase, on les recouvre de branches de groseilliers sur lesquelles on met des planches. Sur ces planches est placée transversalement une autre planche sur laquelle on dépose une lourde pierre. Le tonneau est maintenant rempli d'eau pure, de manière qu'elle déborde les planches. Les pommes se conservent ainsi fraîches durant longtemps.

2o On place les pommes dans un bac ou vase quelconque par couches qu'on alterne avec des couches de sable fin. Les pommes qui sont placées de manière à ce qu'elles ne se touchent pas, se conservent ainsi jusqu'en mai et juin.

PAUVRE PETIT

Un inconnu a failli le ravir à ses parents

LE RAVISSEUR S'ENFUIT

En entendant les cris de la servante qui s'était mise à sa poursuite

Encore un peu et une heureuse famille allait être plongée dans la désolation par l'enlèvement du joli petit enfant dont nous donnons ici le portrait.

Ce charmant bébé a trois ans ; il s'appelle Emile, et est le fils de M. Idor Larivière, représentant de la maison Colin, McArthur et Cie, rue Notre-Dame.



La résidence de M. Larivière est au No 398 rue de Lorimier. Tout à côté, il y a un champ où, sous l'oeil d'une bonne dévouée, l'enfant allait s'amuser dans l'herbe. Mme Larivière étant malade, la jeune bonne ne put surveiller l'enfant, hier, avec autant de soin que de coutume. Un inconnu, vêtu de noir, vint à passer. Il vit l'enfant, s'approcha de lui, le prit dans ses bras et lui prodigua toutes sortes de caresses en s'éloignant avec lui loin de la résidence de M. Larivière.

Constatant la disparition du petit Emile, la bonne courut en criant dans la rue après l'inconnu qui marchait d'un pas accéléré. En attendant les cris de la bonne, l'homme déposa l'enfant et s'enfuit à la course.

L'enfant raconta à ses parents que l'homme avait été bien bon pour lui, qu'il l'avait embrassé et qu'il lui avait promis des bonbons.

M. Idor Larivière croit que l'on a voulu lui ravir son enfant. La bonne est positive d'avoir vu l'inconnu s'enfuir à toutes jambes lorsqu'il s'est vu découvert.

Cette tentative d'enlèvement, si c'en est bien une, a causé un émoi très légitime dans la famille de M. Larivière.

A tout événement, il n'y aurait rien d'étonnant que des gens se fussent mis dans la tête d'enlever des enfants pour se faire payer des récompenses par les parents.

C'est aux mères d'y veiller avec soin.

FRANCE ET ALLEMAGNE

L'Empereur Guillaume serait invité officiellement à visiter l'exposition de 1900

Berlin, 21 — Le récent échange de télégrammes de courtoisie entre l'empereur Guillaume et le président Loubet a produit une profonde impression en Allemagne, où on croit que cet événement est la démarche préliminaire qui aboutira au voyage de l'empereur Guillaume à Paris en 1900.

Bien que la plus grande partie de la presse de Berlin approuve cette idée, la "Gazette de la Croix" y est fortement opposée et dit que l'invitation à l'exposition doit être refusée si elle est faite à l'empereur, "parce que nous n'avons aucune garantie que la population de Paris observerait l'attitude que nous avons le droit d'exiger dans une circonstance de ce genre, et nous regretterions que la nation entière fût forcée de subir les conséquences des actes d'une foule mal avisée.

Mais il est peu probable que le gouvernement français envoie l'invitation en question à moins qu'il n'ait la certitude qu'il n'y a aucun danger de manifestation hostile contre l'empereur.

Londres, 18 — Des dépêches spéciales de Berlin disent que des renseignements obtenus de sources très autorisées indiquent que l'empereur Guillaume sera officiellement invité à se rendre à l'exposition de Paris et qu'il acceptera.

AUX HOTELS

HOTEL ST JAMES

M. Black, Toronto ; L. A. Beaulac, South Sarfield ; E. A. Courchesne, Forestale ; J. Lighthall, Utica, N. Y. ; M. R. Gledd, Buffalo ; Louis Beauregard, H. Beausoleil, Ottawa ; Dr J. B. Clément, Alfred ; Thomas Hutton, M. Farmer, P. H. I. Verdun ; Chs M. Deslauriers, Greenfield ; Elie Moineau, Holyoke ; J. E. Deslauriers, Lachine ; W. Brady, Danville ; J. H. Moor, Star, N. Y. ; V. O. Deslauriers, Lachine ; H. Labarre, St Jean ; D. W. Brown, St Jean ; J. O. M. Leamon, Moncton, N. B. ; W. H. Rougeau, R. G. Jefferson, Bruce Jefferson, Moncton, N. B. ; J. R. Shutton, Moncton, N. B. ; Jos. Marquis, Ptrs, Québec ; Hugh S. Wallace, Hamilton ; E. S. Wabpell, John Stewart, Moncton, N. B. ; A. Kennedy, Ridgetown, François Lussier, Régis Godin et dame, St Hyacinthe ; C. T. Saxton, W. P. Hughes et dame, New-York City ; G. A. Dugas, Valleyfield ; A. Younger, Ottawa ; Peter Stone et dame, Woonsocket ; G. Goulet et dame, Woonsocket; C. S. Dalton, Walterbury, Conn. ; W. E. Glover, Toronto ; A. Findley, Portland ; J. Cambun, Richmond ; J. T. Lachance, Québec ; F. H. Foulks, Utica, N. Y. ; Wm Brown, Utica, N. Y. ; M. J. Morrissey, Northampton ; Mme E. Forest, Fitchburg ; Mlle Madelaine Leblanc, Mlle Adèle Babicheau, O. Méthot, Woonsocket ; C. E. Duncroft, Burlington ; Mlle M. L. Ledoux, Montréal.

HOTEL DE LA PLACE VIGER

S. N. Parent, Québec ; H. Wright, Vicksburg, Miss. ; E. C. Auger, Québec ; L. Carr, Angleterre; F. C. Standinger, New-York; Arthur C. Walworth, Boston ; S. Marchesseau, Butte City, Montana ; A. Brown et Dame, Honolulu ; Lord Falconer, Baron de Forest et valet, Angleterre ; Hon. L. A. Jetté, Québec ; E. Delpit, Québec ; W. W. Smith et dame, Sleepy; Eg. Minn, A. W. Barnard, Toronto ; Mme E. Lafontaine, Ottawa ; Harry Keek et dame, Bryan, Ohio, E. U. ; Louis C. Ruse et dame, Mlle Lillie B. Ruse, Indianapolis ; E. P. Kemball et dame, Portsmouth ; John S. Duncan et dame ; Mlle Duncan et Mlle Haynes, Indianapolis ; T. Van Kaunel, New-York ; C. J. Church, Greenville, Mich.

HOTEL JACQUES-CARTIER

P. L. Carignan, Trois-Rivières ; P. F. X. Potvin, North Brookfield, Mass. ; P. C. Chouinard et dame, Springfield, Mass. ; Mme Omer Desmarais, Calumet, Mich. ; Mlle Louise Poirier, St Jean, P. Q. ; E. M. Pepin, prêtre, Stotsville, Qué. ; C. Brouillet, Fall River, Mass. ; Henri Brouillet, Fall River, Mass. ; J. Brouillet, Chambly Bassin ; A. Poirier, prêtre, Séminaire de Rimouski ; Narcisse Baribault, Spencer, Mass. ; S. Garon, prêtre, Notre-Dame des Anges ; W. Dorion, L'Assomption ; Hon. A. Turcotte, Trois-Rivières; A. Desharnais, Québec ; Révd J. M. N. Cadieux, prêtre, curé, North Shefford ; N. P. Lamarche, Kamouraska ; M. C. Lafontaine, St François, Beauce ; F. P. Péloquin, St Jacques le Mineur ; Robt Cunningham, Québec; William Campbell, Ottawa ; John C. McDonald, Huntingdon ; John P. Brackenbridge, Hawkesbury ; Napoléon Guénet, Rivière du Loup; Olivier Plamondon, jr., Québec ; Katharine Sammon, Holyoke, Mass. ; Katharine Warren, Holyoke, Mass. ; Jos. A. Girardin, Détroit, Mich.

AU RIENDEAU

Mlle Roy, Québec ; Mlle Normand, do ; Chas. Paquet, do ; A. Prevost, Ste Geneviève ; Jos. Ledoux, Louiseville ; J. A. Ethier, Ottawa ; P. Y. Simard, do ; G. Guénette, St Jérôme ; F. Pennie, Québec ; F. Fournier, Ottawa ; Arthur M. Déchesne, L'Islet ; J. D. Leduc, Ste Scholastique ; Chas. Champagne, Rigaud; R. T. Brown, Helena, Ontario ; Geo. Binet, Trois-Rivières ; Jos. Brochu, Valleyfield ; S. Lefebvre, Calumet ; Euclide Dugas, St Jacques.

PAR MARCOTTE FRERES

Vente de Lots à Bâtir AUX TERRAINS DE L'EXPOSITION...

Nous avons reçu ordre du gouvernement provincial de vendre à l'encan public, sur les lieux,

Mardi, le 25 Juillet courant

A DEUX HEURES

En détail, toute la balance des lots à bâtir situés sur le terrain de l'Exposition, ville St Louis dans la plus belle partie de l'île de Montréal, égouts, lumière électrique, tramways et l'entrée, même du parc Mont-Royal. Rues St Urbain, Esplanade, Mance, avenue du Parc, Boulevard et Villeneuve.

Vente à deux heures p.m.

Pour renseignements, s'adresser sur le terrain, ou à

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 216—7

GRANDE VENTE AU COMMERCE

A nos Salles, Rue St Jacques,

Jeudi, le 27 Juillet,

A DIX HEURES.

Troisième et dernière vente du stock Schloman, endommagé par l'eau et le feu. Tweeds, melton, beavers, serges, doublures, canevas, chemises de laine, chemises blanches et de couleurs, faux-cols, sous-vêtements, flanelettes, etc.

Un gros stock de nouveautés, cachemires, plaids, bas, dentelle, parapluies, mousselines, corsets, braids, coton à chemises, garnitures, étoffes à pantalons, etc.

150 caisses de chaussures assorties, pour hommes, femmes et enfants.

Hardes de confection, casquettes, étoffes pour le commerce d'automne, articles de fantaisie et beaucoup d'autres marchandises.

Conditions faciles. Sans réserve et en lots pour le commerce.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 220—5

LA SEMAINE COMMERCIALE

Montréal, 21 juillet 1899.

On commence à s'inquiéter de la régularité avec laquelle chaque journée de juillet se termine par un orage de pluie, de vent et de tonnerre. L'ennui naquit un jour de l'uniformité, mais ce n'est pas seulement l'uniformité qui cause de l'ennui, dans notre cas, c'est la surabondance d'humidité qui en est la conséquence. Les grains et les racines, jusqu'ici, n'en ont pas souffert, au contraire, ils y ont gagné une végétation luxuriante qui promet une récolte abondante et un rendement généreux.

Les pâturages sont restés verts, avec une herbe tendre et succulente qui maintient à son maximum la production laitière. Mais les prairies sont bonnes à faucher et, avec la conduite actuelle de la température, il faudrait rentrer le foin à mesure qu'il est fauché, pour lui épargner la pluie ; et ce n'est pas praticable. Force est donc d'attendre que le baromètre indique le "beau fixe," et en attendant, l'herbe mûrit plus qu'il ne faudrait pour que le foin soit de première qualité. Espérons, toutefois, que cette série d'orages quotidiens va bientôt prendre fin et permettra aux cultivateurs de faire leurs foins pendant que le soleil brille.

Bien que nous dussions être en morte-saison, le commerce dans nombre de lignes a conservé une bonne activité. Les produits laitiers, pour qui c'est la saison la plus productive, continuent à se vendre à des prix très satisfaisants. Les grains sont plus tranquilles ; le commerce proprement dit est en bonne situation, avec l'épicerie active, la ferronnerie plus calme, la nouveauté tranquille, la chaussure ayant un bon mouvement. Les industries métallurgiques sont en pleine activité ; celles du cuir et de ses produits sont entre deux saisons; la fabrication des tissus conserve son mouvement et la construction est plus active que depuis bien longtemps.

D'après l'agence R. G. Dunn et Co, les faillites du deuxième trimestre de 1899 : avril, mai et juin, ont été au nombre de 224, contre 265 en 1898 et 368 en 1897. Le total des passifs a été de $1,394,929 en 1899, contre $1,945,462 en 1898, et $2,939,351 en 1897. Ces chiffres sont éloquents.

ANIMAUX DE BOUCHERIE

Les prix se maintiennent toujours sur nos marchés du bétail pour la boucherie et l'exportation. Hier encore on a payé, aux abattoirs de l'Est, de 5 à 5¼ cents pour les boeufs de choix; de 4½ à 4¾ cents, pour les bons ; de 3¾ à 4¼ cents pour les moyens, et de 2¼ à 3½ cents pour les communs. Les moutons se sont vendus de 3¼ à 3¾ cents pour la boucherie et 3½ cents pour l'exportation.

Les agneaux font de $2.25 à $4.60 la pièce et les veaux, de $1.50 à $8. Les porcs maigres pour l'élevage se vendent de $5 à $8 la pièce et les porcs gras de $4.25 à $4.50 les 100 livres, sur pied. Il y avait au marché, hier, 450 boeufs et vaches, 400 moutons, 350 agneaux, 400 veaux et 50 porcs et porcelets.

Les porcs maigres pour l'élevage se vendent de $5.00 à $8.00 la pièce, et les porcs gras de $4.25 à $4.50 les 100 livres sur pied. Il y avait au marché, hier, 450 boeufs et vaches, 400 moutons, 350 agneaux, 400 veaux et 50 porcs et porcelets.

BEURRE ET FROMAGE

On paie couramment 18¼c pour le beurre frais de choix, rendu à Montréal ; pour le beurre qui a quelque défaut, les prix varient de 17¾ à 18c.

Un marchand commissionnaire bien connu de Montréal, nous demande de protester contre l'insinuation contenue dans la lettre que nous avons publiée de M. le secrétaire de l'Association Canadienne des Fabricants, que lui et ses confrères ne sont pas prêts ou ne sont pas capables de payer les prix obtenus à l'encan. Il affirme que ceux qui lui ont expédié cette semaine, des beurres frais de choix, ont eu un retour de fonds plus considérable que ceux qui ont vendu à l'encan, n'ayant pas eu à payer la commission de l'encanteur, le "storage", etc. Et il est prêt, si l'on en doute, à annoncer sous sa signature, qu'il paiera le prix de l'encan à tous ceux qui lui enverront du beurre de choix.

Le fromage de choix de la province se vend jusqu'à 8¾c, et il y a une bonne demande à ce prix. Celui qui a quelque défaut se vend entre 8¼ et 8½c. Le fromage qui se vend actuellement est de la première semaine de juillet ; et l'on se demande si tout le juillet va se vendre à ces prix. La fermeté actuelle du marché est certainement anormale ; on l'attribue surtout à la compétition des acheteurs : les uns ayant fait des ventes à livrer en Angleterre, seront obligés d'acheter à n'importe quel prix ; et les autres, pour punir ceux-là de leur péché de vente spéculative, enchérissent tant qu'ils peuvent. Il en résulte qu'on paie le fromage ici de ¼ à ½c de plus qu'on n'en peut réaliser en Angleterre. Combien de temps cela durera-t-il ? L'affaire des fabricants et des patrons est d'en profiter le plus qu'ils pourront.

Dans le Haut-Canada, on a payé hier : à Barrie, 8¾ à 8¾c ; à Kingston, 8¾ à 8 15-16c; à Chesterville, il a été offert 8¾c ; pas de vente ; à Madoc, on a payé 9c.

CUIRS ET PEAUX

Le marché des cuirs est tranquille à des prix soutenus. Les tanneurs n'offrent guère, les manufacturiers achètent peu et la cordonnerie est encore approvisionnée. Les harnais sont actifs ; les fabricants vont commencer l'expédition des commandes d'automne. Les valises sont en excellente demande.

Les peaux sont, comme les cuirs, calmes ; il n'y a pas surabondance de stock et les prix sont sans changement. On paie à la boucherie 9 cents pour No 1 ; 8 cents pour No 2, et 7 cents pour No 3 ; veaux, 10 cents et 8 cents ; agneaux, 30 cents la pièce.

DRAPS ET NOUVEAUTES

Les commandes de marchandises d'automne sont meilleures; mais l'assortiment a été très calme, cette semaine. Il n'y a rien d'intéressant à signaler dans les prix.

EPICERIES

La guerre des sucres continue ; mais elle paraît devoir cesser bientôt, faute de combattants. Une maison de gros qui faisait partie de la "combine" a prévenu qu'elle s'en retirait et cela nous paraît être le commencement de la débandade. En attendant, les deux maisons qui sont restées en dehors de la dernière combine, depuis le commencement, ont coupé encore de 10 cents le prix de leurs sucres jaunes ; elles vendent à partir de $3.50 par 100 livres, f. o. b. Montréal. Les granulés sont cotés de $4.40 à $4.45.

Les mélasses se vendent assez bien aux prix déjà cotés.

Il y a eu une légère baisse dans les riz Patna, qui peuvent se vendre aujourd'hui de 4¼ à 4¾ cents, suivant quantité.

Le marché des conserves est très ferme ; les paqueteurs n'ont plus, paraît-il, de blé d'inde à offrir pour cet automne. Les pommes au gallon sont rares sur la place ; le meilleur marché qu'on puisse les acheter est $2 la douzaine. Le saumon Horse Shoe a été augmenté de 25 cents par caisse par le fabricant ; il s'en vend encore à $1.25, mais on ne pourrait en acheter à la côte à moins de $4.50 la caisse, ce qui mettrait le prix coûtant ici à $1.30 la douzaine ; il faudrait donc vendre de $1.32½ à $1.35. Il y a sur le marché une marque de saumon du printemps qui se vend de $1.10 à $1.20.

Les thés nouveaux sont en stock et les livraisons en sont actives.

Les allumettes d'Eddy ont été avancées de 20 à 25c par caisse : Télégraphe, $3.40 ; Téléphone, $3.25 ; Tiger, $3.10 ; à la caisse ; par lots de 5 caisses, 20c de moins.

FERS, FERRONNERIES ET METAUX

La ferronnerie a été tranquille cette semaine, et aucun nouveau changement de prix n'est à signaler.

HUILES, PEINTURES, ETC.

Les huiles sont fermes, ainsi que les peintures et les verres à vitres. On cote l'huile de lin bouillie 62c, l'essence de térébenthine 64c, ce qui est une augmentation de 2c par gallon dans les deux cas. Le verre à vitres est coté ferme à $1.90 pour la première coupe.

PRODUITS DE LA FERME

On a commencé à exporter des oeufs frais, quoique le marché anglais ne laisse pas une grosse marge. Il y a eu de forts contrats passés avec l'Angleterre, en oeufs chaumés, à livrer cet automne. Pour le marché local, on cote : oeufs frais choisis, 15c ; oeufs mirés, No 1, 13 à 13½c.

Les pois à soupe se détaillent entre 90c et $1.00, et les fèvres blanches de $1.00 à $1.10. Les fèvres jaunes sont rares et valent 3c la livre.

Le foin pressé est moins actif ; la demande des Etats-Unis s'étant un peu ralentie, maintenant que l'on a fait des approvisionnements de foin canadien. On cote ici de $7.50 à $8.00 pour No 1, de $6.50 à $7.00 pour No 2, et de $5.00 à $6.00 pour No 3.

Les vieilles pommes de terre n'ont plus qu'une demande restreinte aux environs de 75c la poche, de 90 livres.

POISSON

Il y a maintenant sur le marché de la morue salée nouvelle, aux prix de 2½ à 2¾c la livre.

SALAISONS

La graisse Fairbank "Standard" est vendue de $1.32 à $1.35 le seau de 20 livres. On ne trouve plus sur le marché, le jambon extra petit de Laing. Les autres articles de cette ligne sont sans changement.

AMUSEMENTS

Grand Central Theatre

Angle des rues Saint-Gabriel et Saint-Paul.

Semaine du 17 Juillet—Chaque après-midi et soir—"Maurice Big Variety Co., ainsi que 15 artistes de New-York.

Admission générale 10c. Loges, 25 cts. 218—4

1000 CURIOSITES — Nouveaux Tableaux — CINEMATOGRAPHE — Voyages autour du monde. — MUSÉE EDEN 188—n

EXCURSION

La Grande Excursion Annuelle des Facteurs aura lieu Vendredi, 21 Juillet.

Départ du quai de l'Ile à 3 hrs p. m. précises, beau ou mauvais temps. 219—2

1ere Excursion, A Berthier, Lanoraie, Lavaltrie et Saint-Sulpice.

Le vapeur "BERTHIER," capt. Tranchemontagne quittera le quai Bonsecours à 8 hrs précises pour les ports susmentionnés, DIMANCHE, le 23 juillet. Passage, aller et retour, 50 cts.

Capt TASCHEREAU BEAUDOIN, Organisateur. 220—2

GRANDE EXCURSION DU SAMEDI

Le vapeur Châteauguay quittera le bassin No 1 du canal, au pied de la rue McGill, à 2 heures p.m., passant par les Iles de Châteauguay jusqu'au lac St Louis et de là à Beauharnois.

Retour à Montréal par le chemin de fer N. Y. C. arrivant à 10 heures p.m. Le voyage le plus agréable.

BILLETS ALLER ET RETOUR, 75c

Tél. Bell Main, 2710. J. REAY, gérant. 14,21,28

QUEBEC Et Retour $3.00

Partant pour Québec le samedi matin, ou le samedi soir, revenant le dimanche ou le lundi ; au prix d'un billet simple pour Sorel et Trois-Rivières, partant le samedi ou le dimanche, revenant le dimanche.

Le bateau part pour Québec chaque matin, à 9 heures a. m.

Grand ORCHESTRE à Bord chaque soir, à 7 hrs p.m. Bonne nuit de repos.

H. Foster Chaffee, Agent, 128 rue St Jacques, en face du Bureau de Poste. 220—2

Avis de Faillite

In RE T. T. BLAIS, Sherbrooke.

Vente à l'encan, au No 69 rue St Jacques, Montréal, vendredi, le 28 juillet 1899, à 11 heures

Hardes faites	$2,504.15
Nouveautés	2,232.59
Chapeaux	295.33
Fourrures, etc.	108.60
Chaussures	2,172.67
Valises, etc.	204.97
Mobilier du magasin	57.25
	$7,575.56
Dettes de livres suivant liste	828.40

Bail du magasin, au 1er mai 1900.

Le magasin sera ouvert le 26.

Inventaire chez Kent et Turcotte, Montréal, et J. P. Royer, Sherbrooke.

J. P. ROYER, A. L. KENT, Curateurs conjoints.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 20,21,22,27

Convocation des Créanciers

Province de Québec, District de Montréal, No 61. COUR SUPERIEURE

Dans la faillite de Patrick Coleman et William J. Coleman, des cité et district de Montréal, tant personnellement que comme associés et y faisant affaires comme hôteliers, sous les nom et raison de "P. Coleman et Co."

Il est ordonné aux créanciers de la dite faillite de comparaître devant un des juges de la dite Cour Supérieure, dans la salle d'audience No 31, au Palais de Justice, à Montréal, le vingt-huitième jour de juillet courant, à dix heures de l'avant-midi, pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur et d'inspecteurs aux biens de la dite faillite.

Montréal, 21 juillet 1899.

L. H. COLLARD, Député protonotaire, C. S. 220—1

COMMERCE

Montréal, 21 juillet 1899.

GRAINS ET FARINES

La débâcle des cours du blé paraît arrêtée. Liverpool cote aujourd'hui une reprise de 1-8 d. Chicago n'est pas encore à la reprise, quoiqu'il y ait eu, cet avant-midi, un mouvement éphémère qui a fait hausser les cours de ¼ à 3-8 cent sur l'ouverture ; cette hausse a été perdue ensuite et, à midi, le septembre est à ¼ de baisse sur la clôture d'hier. Toutefois, il est fort probable que la baisse n'ira pas beaucoup plus loin. Les pluies aux Etats-Unis gênent la moisson et après s'être plaints de la sécheresse ce printemps, on trouve l'été trop humide.

Le blé No 1 dur de Manitoba est coté aujourd'hui de 69 à 69½ cents à flot à Fort William.

L'avoine baisse encore ; on demande 32½ cents à flot pour les lots d'exportation, mais on ne peut obtenir d'offres au-dessus de 32 cents. Quant au marché local, il se tient mieux à 33½ ou 34 cents en lots de char en entrepôt. Les pois sont cotés nominalement à 75½ cents par 60 livres et le sarrasin à 59½ cents par 48 livres, à flot.

Les farines sont toujours calmes avec une demande modérée de la consommation et peu de demande d'exportation. On cote les fortes de Manitoba de $3.70 à $3.80 ; les patentes de Manitoba, de $4 à $4.10 ; les straight rollers, nominales, de $3.30 à $3.40 ; les patentes de blé d'hiver, de $3.75 à $3.80.

L'avoine roulée se vend de $1.75 à $1.90 la poche, suivant quantité et qualité.

Le son est plus ferme. On cote le Manitoba de $13 à $14, en sacs de 100 livres, sacs compris ; le son de blé blanc d'Ontario vaut de $13.50 à $14. Le gru se vend $15.50 à $16.

POUR CONSERVER LES PECHES ET LES ABRICOTS. — Cueillez les fruits quand ils ne sont pas encore parfaitement mûrs et déposez-les pendant vingt-quatre heures dans un vase rempli d'eau dans laquelle on a dissous un peu d'alun. Essuyez alors les fruits avec un linge doux et déposez-les dans un vase plat, de manière qu'ils ne se touchent pas ; on les couvre d'une dissolution chaude de sucre et d'eau en parties égales. Laissez reposer deux jours, versez la dissolution sucrée dans un autre vase et faites-la bouillir, retournez les fruits et versez-y la dissolution. Après un nouveau repos de deux jours, on met les fruits dans des pots ou des vases en verre, qu'on ferme au moyen d'un papier huilé et qu'on conserve dans un lieu sec et frais.

LIQUEUR DE NOYAUX DE PECHES. — Casser une cinquantaine de noyaux de pêches, monder des amandes et les jeter dans un bocal avec les coquilles brisées. Verser par-dessus quatre litres de bonne eau-de-vie, ajouter encore les amandes d'une trentaine de noyaux, boucher le bocal et laisser infuser le tout au soleil pendant deux mois.

On fait fondre alors trois kilogrammes de sucre dans un litre d'eau, on passe l'eau-de-vie à travers un tamis fin pour en séparer les noyaux et on mêle bien cette eau-de-vie passée avec le sirop.

Il ne reste plus qu'à mettre en bouteilles et mieux en cruchons, à boucher avec soin et en conserver en lieu sec. Au bout de deux mois, on peut commencer à consommer cette liqueur, mais elle gagne beaucoup si on la laisse vie[illegible]

TEMPERATURE

Toronto, 21 — Vents modérés de l'ouest au nord, tendance au beau, ce soir. Demain, beau et frais.

Montréal, 21 Juillet 1899.

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn & Harrison, 1640-1642 rue Notre-Dame :

Aujourd'hui maximum	68
Même date l'an dernier	84
Aujourd'hui minimum	56
Même date l'an dernier	72

D'après le Baromètre, aujourd'hui, à 8 hrs p.m. 29.73 ; 12 hrs a.m., 29.74 ; 2 hrs p.m., 29.75.

LE "STRANGLING BUG"

Succède au "kissing bug" et menace d'être le rival de Radcliffe au Canada

Après le Kissing Bug, dont tout le monde a pu apprécier les ravages dans notre pays, voilà qu'une autre découverte vient d'être faite par les Américains.

Mourir de la piqûre d'un Kissing Bug commençait à devenir terriblement vulgaire, aussi est-il à la mode depuis quelques jours, de ne plus voir de Kissing Bug nulle part et de voir partout des "Strangling Bug", c'est-à-dire des insectes étrangleurs. Les premiers vous donnaient le baiser de Judas et vous envoyaient "ad patres", ; les seconds vous prennent délicatement le cou entre leurs puissantes mandibules et vous privent d'air comme le noeud coulant de Radcliffe.

Détail particulier : le Kissing Bug n'attaquait que les jolies filles, ce en quoi il faisait preuve de bon goût, mais le Strangling Bug n'étreint que les vieilles filles et les journalistes, ce en quoi il fait preuve d'une grande intelligence.

On se demande où s'arrêteront les Américains, avec leurs créations d'insectes. Les voilà rendus aux insectes assassins, il ne leur reste plus qu'à trouver un insecte qui nous suicidera.

ENTRE COLLÈGUES

Dernier écho de la fameuse assemblée publique de Delorimier

Près de 300 personnes ont assisté hier soir, au procès de Bédard vs Boyard, qui s'est discuté devant le juge de paix M. Chabot. On connait les faits que nous avons rapportés en détail, au lendemain de cette fameuse assemblée publique, tenue à Delorimier, la semaine dernière.

Au cours d'une altercation, M. Boyard frappa son collègue à la figure, d'où poursuite pour assaut de la part de ce dernier.

M. Boyard a parfaitement reconnu ses torts, et sur le désistement de M. Bédard, consentit à faire apologie complète, séance tenante, à payer tous les frais de la poursuite, et à verser une certaine somme pour les pauvres, entre les mains du curé de la paroisse.

CHRONIQUE DES FEUX

Hier après-midi, à 5.02 heures, un incendie s'est déclaré, sans cause connue, à l'étal de boucher de M. Jos. Giguère, No 189 rue Champlain. Les dommages sont de $400 à $500.

Ce matin, vers 9.30 heures, les pompiers étaient appelés à l'établissement de MM. Wyman et Chaput, marchands de fourrures, No 201, ruelle Fortification, pour un commencement d'incendie causé par un fil électrique. Les pertes furent insignifiantes.

Hier après-midi, vers quatre heures, des enfants, en jouant avec des allumettes, ont mis le feu à un lit chez M. Monette, No 13 ruelle Monette. Dommages très légers.

Ce matin, à 6.10 heures, un poteau de téléphone a pris feu, coin des rues Bishop et Sherbrooke. On a éteint les flammes avec des seaux d'eau.

MORT SUBITE

Un jeune homme du nom de Mathias Hinton, domicilié 76 rue Lagauchetière, a été trouvé mort, ce matin, dans le lit, où il reposait avec son frère. Celui-ci raconte que vers 4 heures du matin, il a entendu son frère exhaler des râlements, mais il a pensé que c'était parce qu'il avait mal digéré son souper, et comme il était sur le dos, il l'a retourné sur le côté. Ce matin seulement, il s'est aperçu qu'il était mort. On atribue la mort à une indigestion.

LE FOU INCONNU

Le constable Corley, du poste numéro 7, a trouvé en possession du pauvre aliéné qu'il a arrêté, l'autre soir, rue McCord, deux lettres portant les adresses suivantes : Capitaine Ed. Pine, 608 Western Ave., Lyn, Mass., et M. Graham, 71 rue Cadieux, Montréal. M. Graham, que l'on a interrogé, n'a pu fournir aucune indication sur la provenance de cette lettre, ni sur le compte de l'aliéné. On va écrire au capitaine Pine, dans l'espérance d'avoir des informations plus précises.

MALADE AU POSTE

Un nommé Télesphore Delorme, détenu dans une cellule du poste central, a été pris d'une grave indisposition cette nuit. Le Dr Bouchard a été appelé pour lui prêter ses soins. Le malade était assez bien, ce matin.

M. L'ABBÉ GINGRAS EST MALADE

M. l'abbé Joseph Gingras, curé de Sturgeon Falls, Ont., est dangereusement malade. Il est en ce moment à l'hospice St Janvier, au Sault au Récollet, où il reçoit tous les soins nécessaires.

ACCIDENTS DU TRAVAIL

Hier après-midi, à 5 heures, John Nolan, employé de la Montreal Gas Co. s'est fracturé une jambe en vaquant à ses fonctions.

—Dans la soirée, coin des rues Saint-Jacques et Saint-Pierre, un nommé John Fitzgerald, est tombé d'un échafaudage et s'est blessé à la jambe. Transporté à l'hôpital Général.

TROUVAILLE COMPROMETTANTE

Le détective Lamouche, qui a arrêté le nommé Davis, accusé de faux à Springfield, Vermont, a trouvé en possession du prisonnier un autre chèque de $144, portant la fausse signature de M. Geo. H. Smith et payable à un nommé C. F. Clark.

Ce chèque a été ajouté au dossier dressé contre le prisonnier.

IL FAUT UNE LICENCE

La police provinciale a résolu de faire une guerre acharnée à tous ceux qui enfreignent la loi des licences. Déjà, un grand nombre de plaintes ont été enregistrées contre des individus qui sont connus pour vendre des liqueurs sans licence. Hier, en cour de police, le juge Desnoyers a condamné trois personnes, accusées de cette offense, à $150 d'amende ou trois mois de prison. Ce sont : Marie Fouquet, May Summers et Joséphine Dubois.

INSINUATIONS

Contre la police, au sujet de l'accident de la rue Mentana

M. MIREAU N'EST PAS MORT

Ce que disent deux témoins oculaires de l'accident, ainsi que la victime elle-même

Un de nos confrères, hier soir, a fait mourir un homme, M. Mireau, qui est aujourd'hui bien portant. Un autre a failli accuser la police d'être cause de la mort probable de la même personne et pour ne pas préciser ses accusations les a entortillées dans trois colonnes de verbiage que la police a dû lire avec une pénible surprise.

"La Presse", après avoir contrôlé tous les racontars, a réduit le fait divers à sa juste proportion. Il s'agissait d'un homme en état d'ivresse qui, se trompant de logis, en était sorti en tombant sous les yeux de la police.

Il était donc inutile de faire peser d'odieux et injustes soupçons contre des hommes de police dont la tenue est exemplaire et qui ont toujours accompli leur devoir consciencieusement et sans hésiter. Les chefs des deux policiers en question nous disaient cet avant-midi que jamais une plainte n'a été faite contre le constable Viau, qui exerce ses fonctions depuis dix-sept ans, ni contre le constable Gaivin, qui est aussi depuis neuf ans au service de la municipalité.

Pour donner à nos lecteurs une juste idée de ce qui est arrivé, nous avons cru opportun d'interroger, sur le sujet, les deux principaux témoins de l'affaire, Mme Arthur Kelley, qui demeure dans le logis en question et sa soeur, Mlle Albina Damphousse, domiciliée avec elle. L'une a vu, du dedans, ce qui s'est passé, et l'autre du dehors, ce qui ne laisse aucun doute sur les circonstances.

Mlle Damphousse dit :

"Quand nous avons vu l'homme entrer dans la maison en prétendant qu'il était chez lui, nous avons fermé la seconde porte, et force lui a été de rester dans le vestibule, long de trois pieds environ. En voyant arriver le constable Gaivin, l'homme lui cria : "On va bien voir si tu es homme à me sortir d'ici !" Et il ferma la porte, qui est pourvue d'un loquet mécanique. Alors, je jetai moi-même par la fenêtre la clef au constable, qui put entrer.

Je courus ensuite vers la porte du dedans qui était vitrée, et je vis une lutte s'engager entre les deux hommes. Je retournai alors à la fenêtre pour voir ce qui allait se passer au dehors. Je vis le constable Gaivin sortir sur le seuil en tenant son homme à bras le corps, et il le déposa sur la plateforme. L'homme qui se trouvait alors presque à genoux, fit mine de se relever comme pour descendre, mais il perdit l'équilibre et tomba dans l'escalier. Le constable Viau, qui, sur ces entrefaites, avait monté l'escalier, et se trouvait sur le seuil, tenta de le saisir par en arrière, mais il ne réussit pas à l'atteindre. Je suis certaine que le constable n'a pas touché le dos de l'homme en étendant la main."

Mme Kelly, qui n'a cessé de regarder par le vitrage de la seconde porte, corrobore ces détails et ajoute que le constable Gaivin, après avoir déposé doucement son homme sur le seuil, se retourna vers elle pour lui remettre la clef. Ceci prit une demi-minute, environ, dit-elle. C'est pendant qu'il s'avançait vers moi pour me donner la clef, que l'homme est tombé de lui-même. Je ne voyais pas le constable Viau, qui s'est tenu d'un côté de la porte, mais s'il avait poussé ou bousculé l'homme, je m'en serais certainement aperçu.

La version du constable Gaivin, coïncide avec les précédentes, et de son côté, le constable Viau déclare catégoriquement n'avoir pas touché l'homme.

A l'hôpital, les médecins assurent que la blessure n'est pas assez grave pour mettre la vie en danger.

LE CHEF CLERMONT

Opère l'arrestation de deux suspects qu'on croit coupables de vol

Le chef de police Clermont, de Saint-Louis du Mile-End, a fait une bonne capture, hier soir, dans la personne de deux individus que l'on soupçonne d'être les auteurs de plusieurs vols avec effraction. Le chef Clermont, passant à l'angle des rues Villeneuve et Cadieux, a remarqué deux individus à mine suspecte qui portaient un lourd paquet. Il n'en fallait pas plus pour mettre en éveil les soupçons du policier. Il les suivit à distance jusque chez un M. Pigeon, marchand de bric-à-brac, rue Villeneuve, où les deux copains offrirent leur marchandise en vente. Cette marchandise consistait en un paquet de plomb, pesant environ 75 livres. Le chef Clermont, qui s'était adjoint le pompier Bastien, jugea à propos d'arrêter les deux maraudeurs. Conduits au poste, ceux-ci nièrent toute inculpation de vol. Cependant, le chef Clermont leur apprit qu'une maison vacante portant le numéro 268 avenue du Parc, et appartenant à M. Ubalde Plourde, avait été enfoncée, les prisonniers se troublèrent et ils finirent par rejeter l'un sur l'autre, l'accusation de vol. Ils ont été traduits, ce matin, devant le juge Desnoyers, et ils ont protesté de leur innocence. Leur procès a été fixé à vendredi prochain.

Les prévenus se nomment Ernest Lanctôt alias Langhoff et John Burke, alias Brown.

LES CULTIVATEURS

Disent qu'il pleut trop pour les pommes de terre

Les cultivateurs que nous avons pu voir ce matin sur la Place Jacques-Cartier, s'accordent tous pour dire que les fréquentes pluies de ces dernières semaines n'ont encore causé aucun dommage sérieux aux grains.

Le foin est rentré à peu près partout et il l'a été dans de bonnes conditions. Ce que l'on pourrait craindre si le temps se maintenait trop longtemps à la pluie, ce serait de voir pourrir les pommes de terre qui ont été plantées dans les parties basses, mais, fort heureusement, nous affirme-t-on, nous n'en sommes pas encore là.

Un train du Grand Tronc, a transporté, hier après-midi, à Montréal, M. Narcisse Harnois, d'Upton, qui s'est fracturé les deux jambes, à cet endroit.

Ils étaient deux à transporter dans une cave, une barrique de bière d'une contenance de 40 gallons. A un moment donné, la barrique glissa dans l'escalier, entraînant M. Harnois, qui eut les deux jambes écrasées sous le lourd tonneau.

L'homme est dans un état fort pitoyable, les os des deux jambes ayant traversé la peau. Les médecins espèrent le ramener à son état normal.

LA PIERRE A MACADAM

Nouveaux contrats accordés ce matin

Le chemin de fer de la Côte des Neiges

Une séance du comité des chemins a eu lieu, à 11.30 heures, ce matin. L'échevin Turner a d'abord présenté une requête, de la part de l'Association des bicyclistes, demandant que des réparations soient faites au pavage de la rue Charlevoix, et à celui de la rue Wellington, depuis le tunnel, jusqu'au pont du déversoir. Les pétitionnaires prétendent que ces routes sont en très mauvais état et qu'elles sont fort fréquentées par les bicyclistes, pour se rendre à Lachine.

On devrait les améliorer, avant le World's Meet.

Déféré à M. St George, avec instructions de procéder aux travaux les plus nécessaires.

A la demande de l'échevin Gallery, la rue Murray sera aussi réparée pour la même raison.

L'échevin Ames se présente, disant que les gens de son quartier se plaignent sérieusement de ce que les chars du Grand-Tronc stationnent d'habitude, très longtemps, sur la voie, à l'intersection des rues, et la circulation est interceptée de ce chef. Dans la matinée, même, un train est resté sur la voie 45 minutes. C'est devenu une vraie nuisance.

A la demande de l'échevin Ames, il est résolu d'écrire à la compagnie pour lui enjoindre de ne plus à l'avenir causer ces encombrements.

Il s'est agi, ensuite, d'accorder le contrat pour 1600 tonnes de pierre à macadam. Il y avait trois soumissions, mais une d'elles ayant été reçue trop tard, on a résolu de ne pas la recevoir, malgré l'insistance de l'échevin Wilson, pour la faire prendre en considération, dans l'intérêt de la cité.

La soumission de M. Elie Prénoveau, qui était de 320 tonnes à $1, fut acceptée, et la balance du contrat fut accordée à M. Heney, l'autre et seul soumissionnaire, à $1.10 la tonne.

L'échevin Ouimet s'est montré contre l'octroi de tout contrat, prétendant que la cité pourrait avoir la pierre meilleur marché, dans ses propres carrières.

M. Wanklyn, ingénieur en chef et gérant général de la compagnie des tramways, était présent à l'assemblée, ainsi que M. Archer, avocat de la compagnie.

Ils ont proposé un nouvel arrangement qui permettrait de terminer la ligne de la Côte des Neiges. Il s'agirait pour éviter la raideur de la côte, de faire dévier la route primitive, pour la faire passer sur le terrain du Séminaire. Les arrangements sont faits avec cette institution, paraît-il. Un rapport favorable à ce projet sera fait au conseil.

On a ajourné, après quelques affaires de routine.

AUTRE NOYE INCONNU

Ce serait un marin, à en juger par l'habit et les tatouages

On a retiré, ce matin, du bassin de la rue Wellington, le cadavre d'un inconnu, que l'on croit être un marin.

Il mesure 5 pieds 9 pouces et paraît âgé d'environ 40 ans. L'habit est bleu-marin et l'on n'a rien trouvé dans les poches. L'homme a les cheveux et la moustache noirs. Il porte un caleçon de flannelle grise et une chemise négligée, sans cravate. Sur le bras gauche, il y a un tatouage représentant un steamer, et au-dessous un coeur, avec deux mains entrelacées.

Sur le bras droit, il y a un autre tatouage représentant un marbre funéraire surmonté d'un saule avec cette inscription : "In memory of my mother."

Le corps a été transporté à la morgue.

On n'a pas encore établi l'identité du jeune homme repêché mardi soir, près le pont du déversoir.

LE PIQUE-NIQUE DE LA POLICE

Le comité des jeux de l'association Athlétique de la Police a eu une importante assemblée, hier soir, au poste No 5. On a mis la dernière main aux préparatifs du grand pique-nique que l'association aura le 26 courant, sur le terrain de la M. A. A. A.

Le comité des juges a été constitué comme suit : Jos. Lamarche, de la N. A. A. A. ; M. Brophy, de la M. A. A.A.; M. Quinn, de la S. A. A. A. ; referee, M. H. Brown ; starter, M. Bennett ; annonceurs, M. B. Roach et l'inspecteur Hall, de Toronto.

Le comité recevra jusqu'à lundi, le 24 courant, des soumissions pour la vente des liqueurs douces sur le terrain, le jour du pique-nique.

HUISSIER MALMENE

Ce matin, s'est instruite devant le recorder Poirier, la cause de M. Caisse, huissier, contre Dame Alexandre Barbeau, 82A rue Montcalm, qu'il accuse de voies de fait sur lui-même, alors qu'il s'acquittait de ses fonctions. Elle n'a été condamnée qu'à $1 et les frais, vu des circonstances atténuantes.

SUR LE LAC SAINT-LOUIS

Les courses de yachts internationales jeudi prochain

Le lac St Louis sera jeudi prochain le théâtre des cinquièmes courses de yachts pour la coupe Seawanhaka. Les courses seront les troisiemes qui auront lieu sur ce lac, et elles sont pour les yachts de la classe de vingt pieds. La première course eut lieu entre un yacht anglais et un yacht des Etats-Unis. Les autres ont été entre des navires du Royal St Lawrence Yacht Club et du Seawanhaka- Cornithian Yacht Club de New-York. M. George Herrick Duggan a dessiné et a conduit les trois yachts canadiens, et son habileté nous a permis de triompher trois fois. Cela lui fait d'autant plus d'honneur que M. Clinton H. Crane, son rival, est considéré comme l'un des meilleurs parmi ceux qui créent des dessins de yachts.

La coupe Seawanhaka a été offerte par le club de ce nom pour des courses entre des yachts de faibles dimensions. Elle fut présentée en 1895, et un défi fut lancé à tous les adversaires possibles.

M. J. Arthur Brand, du Minime Yacht Club de Londres, amena ici son yacht de 15 pieds, "Spruce IV," pour essayer de gagner la coupe. Le défendeur était Ethelwynn.

En septembre 1895, une série de cinq courses eut lieu à Oyster Bay, et Ethelwynn, le yacht américain, gagna trois fois.

Comme le "Spruce IV" avait échoué dans sa tentative, le comité du Royal St Lawrence Yacht Club voulut voir ce qu'un yacht canadien pourrait faire. Le club Seawanhaka accepta le défi et en 1896, le "Glencairn" alla à Oyster Bay et gagna trois des quatre courses qui eurent lieu entre ce yacht et le "El Heirie." Il amena la coupe à Montréal. Le club Saewanhaka lança immédiatement un défi, et au milieu d'août 1897, le lac St Louis fut la scène d'une lutte excitante entre le "Glencairn II" et le "Momo." Le yacht américain gagna les deux premières courses, et le "Glencairn II" les trois dernières. La coupe demeura ici.

L'an dernier, le Seawanhaka lança un nouveau défi et le Challenger fut envoyé pour faire la lutte au Dominion. Le premier gagna une course, et le Dominion les trois autres. Le Seawanhaka a lancé une autre fois encore un défi, et le Constance tentera, le 27 courant, de triompher du Glencairn III.

UN PALETOT DE PRIX

Volé chez M. Milloy et retrouvé chez un brocanteur

Les détectives ont fait une nouvelle découverte, hier, en rapport avec le vol commis dans le cours de l'hiver chez M. J. J. Milloy, marchand-tailleur, de la rue Ste Catherine. Un riche paletot évalué à $40 et reconnu comme la propriété de M. Milloy, a été retrouvé dans un magasin d'occasion.

Francis Martin, arrêté comme l'auteur de ce vol, sera traduit devant le magistrat pour répondre à cette nouvelle accusation.

UNE BIBLE JUIVE

Pour qu'un Israélite pnisse prêter serment

Au cours du procès de Barnard Miller et Martin Dwyer, accusés de vol avec effraction chez M. Davidson, marchand, numéro 1225 rue Ste Catherine, le plaignant, appelé comme témoin, a refusé de prêter serment sur la bible ordinaire, dont on se sert en cour des Sessions Spéciales de la Paix.

Comme Davidson ne répondait pas aux questions du greffier, le juge lui demanda ce que signifiait son silence. Alors, l'Israélite, montrant le livre qu'on lui avait remis, déclara qu'il ne pouvait prêter le serment requis par la loi que sur une bible prescrite par sa religion. Il a fallu au juge suspendre la Cour pour permettre au greffier de se procurer une bible de l'Ancien Testament.

SONT-CE DES BANDITS

Trois individus filés par le chef de police Clermont

Montréal et sa banlieue semblent être devenus le rendez-vous de toutes les classes de brigants — du vulgaire filou au voleur de profession, qui n'opèrent que dans le "haute classe."

Hier, quatre jeunes gens, très bien mis, mais aux allures étranges, ont créé tout un émoi dans les cercles policiers de Saint-Louis du Mile-End. On a plusieurs raisons de croire que ce sont des détrousseurs de banque de Chicago. Le chef Clermont a surveillé leurs allées et venues pendant plusieurs heures et les a même filés jusqu'à Montréal, où il a complètement perdu leurs traces. Gare à ces bandits de la pire espèce, dont l'habileté est parfois incroyable et qui ne reculent devant rien pour atteindre ce qu'ils convoitent.

L'HON. PETER MITCHELL

Pris d'une attaque de paralysie au Parlement

NOTES SESSIONNELLES

(De notre correspondant particulier)

Ottawa, 21 — La séance d'hier soir s'est terminée à 2 heures. Les subsides des travaux publics d'Ontario sont passés . Un d'eux a soulevé une longue discussion. C'était un crédit de $10,000 pour un quai qui coûtera $15,000, à Bruce Mines, district d'Algoma.

Bruce Mines est un village de 600 habitants qui a déjà un quai construit par des particuliers et dont le bureau de douanes rapporte $330 par an. C'est M. Dyment, député d'Algoma qui demande ce quai pour sa convenance personnelle ou électorale. Une motion pour rayer le crédit a été renvoyée par 32 à 22. En désespoir de cause M. Bennett, conservateur, a proposé que le travail se fasse par adjudication. Cette proposition a été rejetée par 39 à 18. Le ministre des travaux publics est libre de dépenser à sa guise ces $15,000. Hier à six heures, les hons. sir W. Laurier, sir Henri Joly de Lotbinière et Borden sont partis pour Montréal pour assister aux obsèques de l'hon. M. Geoffrion.

—L'hon. Peter Mitchell a été pris, ce matin, d'une attaque de paralysie, en gravissant les marches du parlement. Il a été reconduit à l'hôtel dans un état inquiétant.

—A l'ouverture du comité des privilèges et élections pour l'enquête d'Huron Ouest, M. Flint a été pris comme président en remplacement de M. Fortin, absent. M. Bergeron a proposé de réduire à 10 le quorum du comité à cause de la difficulté de réunir des membres pendant la séance. Cette proposition a été laissée sur la table. Le sous-officier rapporteur Cummings a été transquestionné par le Dr Russell, chargé d'essayer le repêchage de l'honneur libéral dans le trou. M. Russell essaye de prouver que dans d'autres polls on trouve des bulletins aussi faux que dans le poll de Cummings. Cette preuve tend seulement à indiquer que le système de fraude était général mais que tous les sous-officiers rapporteurs n'ont pas eu le nerf de faire fonctionner la machine. Alors commence le défilé des électeurs ayant voté pour M. McLean, candidat conservateur. 43 témoins, du "West Huron Bridge" déposent successivement qu'ils ont remis un bulletin signé par M. McLean. Ils sont aussitôt déchargés et payés par M. Panet, greffier du comité qui leur remet $3.00 par jour et leurs dépenses.

Ottawa, 21 — La séance de ce matin a été marquée par une discussion fort vive sur les méthodes électorales du parti libéral, telles que dévoilées par les enquêtes récentes. C'est M. Davin qui a mis la chose en train en citant une dépêche publiée par un journal de Glasgow, et évidemment sortie des bureaux de M. Sifton ou de ses acolytes qui inondent le Canada des éloges du petit Napoléon. Cette dépêche avait été envoyée pour contrebalancer l'effet de l'article du "London Times" et sentait la manufacture officielle d'une neue à la ronde. M. Davin a rendu un vrai service en dénonçant l'officier d'emprisonnement politique qui fonctionne aux frais du pays dans le bloc Langevin. Sir Chs. Tupper a profité de l'occasion pour rappeler l'infamie du gouvernement refusant une enquête sur les affaires du Yukon et l'hon. G. Foster, de retour de la Colombie Anglaise, a appliqué au parti libéral une mémorable râclée dont la dépêche de M. Preston "Hug the machine" a fourni la partie humoristique.

L'hon. M. Fielding a répondu en se vengeant sur le correspondant du "Times" à Ottawa et en intimant que ce journal devrait se dispenser de ses services pour la tranquillité du gouvernement. Ce n'est guère brave de la part d'un ministre et c'est une basse villenie de la part d'un confrère journaliste.

A BROOKLYN

New-York, 21—Les grévistes commencent à se calmer, ici, et les autorités de la Rapid Transit Company commencent à reprendre courage. Quatre-vingt-dix pour cent des chars circulent régulièrement sur les lignes, depuis le matin. Quelques policemen se tiennent continuellement à bord de chaque tramway.

LES CANADIENS A BISLEY

Bisley, 21—Le concours Daily Graphic Cup, prix de 25 louis, a eu lieu aujourd'hui. Le vainqueur a été le soldat Norree. Voici les scores les plus élevés faits par les Canadiens:

Ross, Bertram et Sharpe, 34; Fleming, Crowe, Simpson, Ogg et Westherbie, 32.c

LE "DEFENDER" PLUS RAPIDE QUE LE "COLUMBIA"

Newport, R. I., 21—Le Defender s'est montré plus rapide que le Columbia, dans la course qui a eu lieu ici, entre ces deux yachts. Le Defender a franchi la ligne d'arrivée à 11.16.20, et le Columbia à 11.16.28.

L'AIGUILLETTE D'OR..

C'est demain, samedi, que commencera la publication du nouveau roman de notre édition quotidienne : **L'AIGUILLETTE D'OR** ou **ENTRE LES TROPIQUES.** Est-il besoin de répéter l'énumération des qualités de l'auteur de cet ouvrage pour le faire lire ? Non. Dans leurs correspondances, nos agents et nos abonnés ont prouvé que la population canadienne-française n'exige pas les feux d'artifices et les pétards pour croire à la compétence d'un écrivain. Le nom suffit seul et, du jour où nous avons nommé La Landelle, le succès de notre prochain roman était assuré. Ne se souvient-on pas des soirées que La Landelle nous a fait passer en sa compagnie. On se délectera encore, pendant les chaudes soirées, à la lecture de ces fraîches descriptions de la mer et de ses fantaisies ; on s'amusera de l'esprit de certains personnages ; on s'émouvra des horreurs de l'intrigue ; on profitera enfin de la morale de l'ouvrage tout entier. C'est demain, samedi, que commencera la publication de **L'AIGUILLETTE D'OR.** Les vendeurs de journaux, de même que nos agents, doivent nous adresser immédiatement leurs commandes spéciales pour satisfaire tous les lecteurs qui se proposent de lire

Notre Nouveau Roman

LA FOUDRE ET LA GRELE

La tempête de cette nuit a causé de grands dommages aux environs de Smithsfall

Smithsfalls, Ont., 21 — Le tonnerre est tombé sur la ferme de Mme John Campbell, à South Elmsley, village situé à trois milles d'ici. La grange et les écuries ont été complètement détruites. Un cheval a péri dans les flammes et dix tonnes de foin sont consumées. Les pertes s'élèvent à $800.

Les bâtisses de M. John Cross, situées à environ trois milles de Eastons Cornero, ont aussi été détruites, à peu près vers la même heure. Là aussi, l'incendie a été allumé par la foudre.

La tempête qui est passée sur cette région, la nuit dernière, est la plus désastreuse que nous ayons eue depuis un grand nombre d'années. Il est tombé de la grêle et de la pluie, en abondance, et les récoltes ont été considérablement endommagées.

REFUGIÉ A MONTREAL

Un défalcataire bien connu aux Etats-Etats-Unis

Le chef de la sûreté a reçu de Chicago une dépêche l'informant qu'un nommé Wm. Alexander Stewart Graham, activement recherché par la police américaine, s'était réfugié à Montréal. Graham, qui est né aux environs de Montréal, est accusé de détournement de fonds au montant de $75,000 au détriment du bureau de l'Education, dont il était le secrétaire.

Graham, dans une lettre ouverte, a avoué sa culpabilité pour un montant de $23,000. Il a offert de donner aux plaignants une propriété évaluée à $24,000 pour combler le déficit. Cette offre a été refusée.

Graham s'est d'abord refugié à la Nouvelle-Orléans, puis, il s'est rendu dans l'Amérique Centrale où il a pris passage à bord d'un paquebot en route pour Montréal.

Les détectives surveillent étroitement tous les arrivages des navires.

L'OURAGAN A QUEBEC

Québec, 21 — Un véritable ouragan fait ravage depuis la nuit dernière. Les caboteurs ont eu de la peine à atteindre notre port. Ils n'ont pu acc r à leurs postes réguliers.

—Les émigrés débarqués du "Lake Superior" seront dirigés vers l'Ouest via le Pacifique Canadien, cette après-midi. Cinquante Doukhobors sont au nombre des arrivés.

—La nuit dernière, trois vitrines ont été enfoncées sur la rue St Jean, par des oiseaux de nuit. Ces derniers jouissent d'une sécurité parfaite, comptant sur l'inactivité de la police et des détectives de la cité.

HEUREUX PAPA

Le détective Guérin est, depuis hier, l'heureux père d'une grosse fille qui a reçu au baptême les prénoms de Marie, Blanche, Reine. Le parrain a été le capitaine P. McLean, du vapeur Laprairie, et la marraine, madame veuve Nap. Richard.

LA BOURSE

Montréal, 21 juillet 1899.

Londres et New-York paraissent de meilleure humeur aujourd'hui. Londres achète des valeurs américaines ; les consolidés sont fermes ; le Pacifique Canadien gagne ¼ et le G. T. R. de ⅛ à ½ point.

A New-York, les cours sont soutenus aujourd'hui. La grève sur le Metropolitan est manquée, dit-on, toutes les voitures de la compagnie circulent aux heures régulières. A Brooklyn, il y aurait aussi de l'amélioration dans la situation.

Les chemins de fer sont toujours fermes ; les valeurs industrielles sont mieux tenues. L'argent est encore incertain entre 3 et 5 pour cent.

A Montréal, il y a un peu plus d'animation, mais les cours sont, en général, tenus : les Chars de Toronto perdent 1¼ point à 115¼, la Dominion Cotton perd ½ point à 108. Le Gaz est soutenu. Les mines sont tranquilles.

BOURSE DE MONTREAL

MM. Charles Meredith & Cie, courtiers, 77 rue St François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 12.30 p.m.

STOCKS	Vend	Ach.	STOCKS	Vend	Ach.
C.P.R.R.	97½	97¼	B. Marc. Hal	......	180
D.S.S.&A.	4½	3½	B. N. Scotia	220	......
D.S.S.&A.p	11	9	East. T. Bk.	......	155
C. Cable Co.	186	184½	B. Québec	130	125
" C. Bds	......	......	B. National	......	......
" R. Bds	......	......	B. Union	......	......
M. Tel. Co.	172	170	C. Bk. Com.	151	149½
St John Ry.	......	......	B. Imperial	......	225
R.&O.N.Co.	110¼	109½	B Dominion	......	......
Cornwall R.	......	......	B.Ville-Mar.	......	......
M.S.Ry	327	322	B. Hochela.	......	......
M.S.Ry N.S.	324	320	N.W.L.Pref.	......	......
M. Gas Co.	202	201	M. Cot. Co.	162	158
Bell Tel. Co.	190	182	" Bds.	......	......
Royal E. Co.	184	183	C.C.C.M.Co.	72½	......
Toronto R.C.	116	115½	" Bds.	......	......
" Bds.	......	......	Dom.C.M.Co	110	108
H.E.T.Co.	109	106	" Bds.	......	......
" Bds.	......	......	Dom.C.Pfd.	......	......
B.Montréal	......	......	" Com.	53	51
B. Ontario	......	......	" Bds.	......	......
B.B.N.Am.	......	......	H.H.&L.Co.	25	19
B.Molson	......	201	" Bds.	......	......
B.Toronto	......	......	Hôtel Wind.	......	......
B.Jacq.-C.	......	113	War Eagle	370	367
B.March.	172	169	Twin City	69	68

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Can. Pac. — 50 à 97¼.
Mont. Gas. — 70 à 201, 18 à 201.
Com. Cable. — 40 à 184¼.
Tor. Ry. — 5 à 115¼.
War Eagle. — 250 à 363.
Republic — 4300 à 121, 150 à 122.
Roy. Elec. — 50 à 182½, 2 à 181, 10 à 183.
Dom. Cotton. — 5 à 108.
B. of Mont. — 19 à 260.
Mont. and Lond. — 1000 à 45.
Payne Mg Co. — 200 à 135.
B. of Com. — 25 à 151.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours reçus aujourd'hui par câble privé, par M. Charles D. Monk, 16 rue St Sacrement, Montréal

VALEURS	Ouv.	Clot.	VALEURS	Ouv.	Clot.
A.Cotton Oil	41¼	41⅛	Louis & N.	73	73¼
A.C.Oil. prf.	......	......	Mann. Elev.	118¼	118½
A.Tobac.Co.	98	98⅛	Mis. Pacific.	48	48
A.T.Co., prf.	......	......	Mich. Cent.	......	......
A.Sug.R.Co.	157⅛	157½	Nat. Lead Co	......	31
A.S.R.C.,prf	......	......	Nat.L.Co.pf.	......	......
A.S.Mfg Co.	......	......	North Ame.	......	......
A.S.M.C. prf	......	......	N. Pac.C., n.	50⅝	50⅝
A.T.&S.F.p.	20	20	N.P.C.n. pfd	77⅜	77½
A.T.&S.F.p.	61⅝	61⅜	N.Y.C. & H.	139	139¼
Balt. & Ohio	48⅜	48¼	N.Y.L.E.&W	......	......
B.State Gas.	......	......	" II pfd	......	......
Can. Pacific.	......	......	" I pfd	......	37
Can. South.	51	54	N.Y.O.& W.	26⅜	26⅛
Ches.& Ohio	28⅝	28⅝	N.Y.C.&S.L.	......	......
C.B.& Q'cy.	136⅜	136⅞	Omaha Com	......	107½
Chicago Gas	117½	118⅜	Pacific Mail	......	48⅛
C.& N. West.	159⅜	160½	P.C.C.&S.L.	......	......
C.R.I.& Pac.	118½	119	Phil.& R. p.	21	21
C.M.& St P.	132	132	Pullman	159¾	......
Con.G.,N.Y.	177½	177⅛	South R., C.	11⅜	11½
C.C.C.&St L.	......	......	" pfd	51⅜	51⅞
D.Lack.&W	......	......	Stan.R. & T.	......	......
Del.& Hud.	......	......	Ten. C. & I.	69½	69⅝
D.& R.G. prf	75¾	75¼	Texas Pac.	22⅝	23
D.S.S.& Atl.	......	......	U.S. L. Co.	7	6⅞
" prf.	......	......	U.S. L., pfd.	73¾	73⅛
Gen. Elect.	......	......	U.S. Rub. C.	50	51½
Hock. Val.	......	......	U.S.Rub.pfd	116	116
Jers. Cent.	......	......	U. Pacific R.	43½	43⅝
Lac.Gas Co.	......	......	U.Pacific,pr	......	77½
L.E.& W.	......	......	Wabash	......	7⅜
L.E.& W.pr	......	......	Wabash pfd.	......	22⅞
Lake Shore.	......	......	West. U.Tel.	......	......
A.N.C	56½	56	W.& L. Erie.	......	......
A.S.W	55⅝	55⅝	W.& L.E., p.	......	......
F.S.	58⅜	58¼	Metropolit'n	222⅛	222⅛
F.S.P.R.	......	79⅜	B. R. T.	114	115⅜

MARCHE DE CHICAGO

Cours reçus aujourd'hui, par câble privé, par M. Charles D. Monk, 16 rue St Sacrement, Montréal.

		Ouverture	Plus haut	Plus bas	Fermeture
Blé	Juil.	70	70	69¼	69½
	Sept.	70⅞	71¼	69⅞	69⅞
Blé-d'Inde	Juil.	32½	32⅝	32⅝	32⅝
	Sept.	32	32½	31⅞	31⅞
Avoines	Juil.	24⅝	24⅝	24⅜	24⅜
	Sept.	19⅞	20⅛	19½	19⅞
Lard	Juil.	......	......	......	......
	Sept.	[illegible]	[illegible]	9 20	9 20
Saindoux	Juil.	......	......	......	......
	Sept.	5 55	5 60	5 55	5 57
Short Ribs	Juil.	......	......	......	......
	Sept.	5 22	5 22	5 20	5 22

LE CONSEIL FEDERE

Se prépare pour la Fête du Travail et ses prochaines élections

Le Conseil Fédéré des Métiers et du Travail, s'est assemblé hier soir, présidé par M. F. Roberge.

Quatre nouveaux délégués ont été admis dans le Conseil. Ce sont : MM. V. Johnstone, représentant l'Union Typographique No. 176 ; S. Raymond, T. Aymand, S. Ritchot, représentant les manchonniers.

Les délégués suivants portent leur candidature pour les prochaines élections : Président, F. Roberge ; vice-président, J. B. Mack ; secrétaire financier, C. P. Fraser et V. Johnstone ; trésorier, C. Gariépy ; sec.-archiviste, N. M. C. Alarie ; guide, C. Morache.

Le comité d'organisation de la Fête du Travail, remercie beaucoup les généreuses sociétés qui ont bien voulu lui aider pour la célébration de la Fête du travail.

Le conseil désapprouve énergiquement le rejet du bill des étiquettes ouvrières par le sénat.

L'EAU MONTE

L'eau a monté de six pouces au moins dans la rivière des Prairies depuis hier soir.

—TARIF—

Naissance—2 par mot chaque insertion.
Mariage—50c chaque insertion (suivant la formule usuelle).
Décès—50c pour une fois — 25c pour les insertions supplémentaires.
Service Anniversaire 50c chaque fois.
Payable d'avance.

NAISSANCES

ADAM — A Ste Anne de Bellevue, le 1[illegible] courant, Madame J. Adam, une fille.

DESCHAMPS — A St Henri de Montréal, le 20 courant, au No 3899 rue Notre-Dame, l'épouse de M. D. H. Deschamps, mécanicien un fils.

Parrain et marraine, M. T. Deschamps et Mlle Addie Tremblay.

MARIAGES

HOULE-PIETTE — A Berthierville, mardi, le 18 courant, M. Josaphat Houle conduisait à l'autel Mlle M. Alphonsine Piette, quatrième fille de M. Dosithée Piette.

La bénédiction nuptiale fut donnée par le révérend Joseph Piette, cousin de la mariée.

L'heureux couple est parti en voyage de noces.

Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

DECES

ARCHAMBAULT — Décédée, au No 44 rue St Louis, Montréal, à l'âge de 10 mois et 17 jours, Juliette-Germaine-Rachelle, enfant de M. J. B. O. Archambault.

Les funérailles auront lieu demain, à St Antoine de Verchères.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

AUGER — En cette ville, le 20 courant, à l'âge de 34 ans et 2 mois, Marie-Eliza-Athala Truesdell, épouse de Sévère L. Auger, commis-marchand.

Les funérailles auront lieu à Louiseville, le 23 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 144 rue Mentana, à 3 heures p.m., samedi, pour se rendre à la gare Viger.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHAUSSE — A Montréal Annexe, le 21 courant, à l'âge de 9 mois et 7 jours, Augustine, enfant de Auguste Chaussé.

Les funérailles auront lieu dimanche, le 23 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 285 avenue du Parc, à 2.30 heures, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

CHENEVERT — En cette ville, le 20 courant, à l'âge de 1 mois et 20 jours, Marie-Mathilda, enfant de Eugène Chenevert, 853 Berri. Funérailles privées.

DESEVE — A Sherbrooke, le 20 courant, à l'âge de 6 mois, Oscar-Lucien, enfant de Origène L. Desève, commis aux douanes.

Les funérailles auront lieu samedi, le 22 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père No 11 rue Goodhue, à 2.30 heures, pour se rendre à la Cathédrale et de là au cimetière St Michel, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GAULIN — A Portneuf, P. Q., le 20 courant, à l'âge de 38 ans, Elphège Gaulin, peintre.

Les funérailles auront lieu à Portneuf, P. Q.

HINTON — En cette ville, au No 76 rue Lagauchetière, le 21 courant, à l'âge de 22 ans, Mathias Hinton.

Avis des funérailles plus tard. 2

LEFEBVRE — En cette ville, le 21 courant, à l'âge de 4 mois et 5 jours, Annitta-Marie-Anna-Ayella, enfant de P. L. A. Lefebvre, marchand épicier.

Les funérailles auront lieu dimanche, le 23 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 52 rue Maisonneuve, à 2 heures p.m., pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LABELLE — En cette ville, le 19 courant, à l'âge de 75 ans, dame Marguerite Forget, épouse de feu Narcisse Labelle, autrefois de St Janvier.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, Thomas Desjardins, No 903 rue Cadieux, vendredi soir, pour se rendre au dépôt du Mile-End, et de là à St Janvier, où a ont lieu les funérailles, samedi matin.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

MARCHAND — En cette ville, le 20 courant, à l'âge de 80 ans, Félicité Morin, veuve de Hector Marchand, ci-devant de Champlain, Qué.

Les funérailles auront lieu samedi, le 22 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 222 rue Visitation, à 6.30 heures, pour se rendre à l'église Ste Brigide, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PARADIS — Au Sault au Récollet, le 20 courant, à l'âge de 52 ans, Olive Charrette, épouse de Napoléon Paradis.

Les funérailles auront lieu samedi, le 22 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, de la rue Boyer, parc Amherst, à 8 heures, pour se rendre à l'église de Villeray, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

QUENNEVILLE — Au Mile-End, le 20 courant, à l'âge de 42 ans et 7 mois, Marie-Louise Lepage dit Benoit, épouse de François Quenneville.

Les funérailles auront lieu samedi, le 22 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 1304 rue Clark, à 6 heures, pour se rendre à l'église du Mile-End, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

RENAUD — A Maisonneuve, le 20 courant, à l'âge de 10 ans et 9 mois, Isidore, enfant de Isidore Renaud, épicier.

Les funérailles auront lieu samedi, le 22 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 631 rue Notre-Dame, à 7¾ heures, pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au cimetière de la Longue-Pointe, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

SAURIOL — A St Henri, le 19 courant, à l'âge de 29 ans, Cordélia Désormeaux, épouse de Jean-Baptiste Sauriol.

Les funérailles auront lieu samedi, le 22 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 156 rue Delinelle, à 7 heures, pour se rendre à l'église St Henri, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

SENEZ — Au Mile-End, le 20 courant, à l'âge de 62 ans et 2 mois, Adolphe Senez, plâtrier.

Les funérailles auront lieu samedi, le 22 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 721 rue Hypolyte, à 7 heures, pour se rendre à l'église du Mile-End, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

SERVICE ANNIVERSAIRE

RENAUD — A 8.15 heures, samedi, le 22 courant, à l'Hospice Auclair, sera célébré le service anniversaire de feue Hectorine Renaud.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

BUREAU DE PLACEMENT MUNICIPAL GRATUIT, No 1544 rue Notre-Dame, vis-à-vis l'hôtel de ville. Les détenteurs des numéros suivants sont priés de passer au bureau : 557, 476, 404, 3894, 3740, 668, 677, 691. — Urbain Lafontaine, gérant.

CLAVIGRAPHISTE — On demande pour un mois, un clavigraphiste pour une maison de gros, doit connaître les deux langues, mais doit écrire à perfection l'anglais, et aucun autre doit faire application, bon salaire. Ecrire L., 1455 "La Presse". 220—3